



**HAL**  
open science

## Apprendre par le cours dialogué en histoire au cycle 3

Marie Huet

► **To cite this version:**

Marie Huet. Apprendre par le cours dialogué en histoire au cycle 3. Education. 2021. dumas-03273011

**HAL Id: dumas-03273011**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03273011>**

Submitted on 28 Jun 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ DE NANTES



## **Master MEEF**

### **« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »**

Mention Premier Degré

## **Mémoire**

# **Apprendre par le cours dialogué en histoire au cycle 3**

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master**

**soutenu par**

**Marie HUET**

**le 26 Mai 2021**

**en présence de la commission de soutenance composée de :**

**Madame Lucie Gomes, directeur de mémoire**

**Monsieur Jean Halko, membre de la commission**

## Table des matières

<b>Remerciements</b>	<b>3</b>
<b>I. Introduction</b>	<b>4</b>
<b>II. Cadre théorique</b>	<b>6</b>
1. Présentation du cours dialogué	6
2. Le cours dialogué en Histoire : Avantages et inconvénients	7
3. L'activité de l'enseignant lors du cours dialogué en Histoire	8
4. La participation des élèves et ses enjeux	10
a. La place de l'oral à l'école	10
b. La trace écrite en Histoire	11
c. La motivation par le jeu	12
<b>III. Contextualisation des corpus</b>	<b>12</b>
1. Contextualisation 1 – M1	12
a. Mon parcours	12
b. Présentation de l'école et de la classe	13
c. La séance d'Histoire enregistrée	13
2. Contextualisation 2 – École Nelson Mandela Angers	14
a. Présentation de l'école et de la classe	14
b. Les séances d'histoire enregistrées	15
<b>IV. Analyse des données : Les impacts du cours dialogué selon la place de la séance dans la séquence</b>	<b>17</b>
1. Au début pour découvrir le thème	17
a. La participation des différents acteurs pendant la séance	17
b. La nature des interventions	19
2. En milieu de séquence pour établir des connaissances	29
a. La participation des différents acteurs pendant la séance	29
b. La nature des interventions	31
3. En fin de séquence pour vérifier les connaissances des élèves avant une évaluation	38

a.	La participation des différents acteurs pendant la séance	39
b.	La nature des interventions	40
4.	Le cours dialogué utilisé pour établir une trace écrite	46
<b>V.</b>	<b>Mise en relation des différentes analyses</b>	<b>51</b>
1.	Quelle est la place et le rôle de l'enseignant au sein d'un cours dialogué ?	52
2.	Le cours dialogué a-t-il un impact sur la participation des élèves ?	53
3.	Existe-t-il un moment plus propice dans la séquence pour mener un cours dialogué ? Est-il plus bénéfique à un moment qu'à un autre ?	54
4.	Le cours dialogué en histoire est-il pertinent à l'école élémentaire ?	56
<b>VI.</b>	<b>Les limites de ce mode d'enseignement et les pistes d'améliorations possibles</b>	<b>57</b>
1.	Les limites de ce mode d'enseignement	57
2.	Les pistes d'améliorations	57
<b>VII.</b>	<b>Conclusion</b>	<b>59</b>
<b>VIII.</b>	<b>Bibliographie &amp; Sitographie</b>	<b>60</b>
<b>IX.</b>	<b>Annexes</b>	<b>1</b>
1.	Annexe n°1 : Séance enregistrée sur François Ier	1
2.	Annexe n°2 : 32 premières minutes de la séance enregistrée sur l'Etat civil	25
3.	Annexe n°3 : Séance enregistrée menant à l'élaboration de la trace écrite sur Napoléon Bonaparte	37
4.	Annexe n°4 : Séance enregistrée sur Louis XIV	51
<b>4<sup>ème</sup></b>	<b>de couverture</b>	<b>63</b>

## **Remerciements**

*Je tiens à remercier très sincèrement ma professeur et directrice de recherche, Mme Lucie Gomes pour ses conseils, sa disponibilité et son soutien qui m'ont permis d'établir ce travail de recherche.*

*Je remercie mes maîtres d'accueil temporaire pour leur accueil et leur confiance qui m'ont permis durant ces deux années d'acquérir des compétences professionnelles et de me questionner sur ma pratique.*

*Enfin, je remercie mes camarades du tutorat et ma famille pour leur soutien tout au long de cette année particulière.*

## I. Introduction

L'enseignement de l'Histoire est vu comme compliqué par des professeurs des écoles ayant un niveau d'étude s'assimilant souvent à cinq années après le baccalauréat comme le stipule Benoit Falaize. Ayant réalisé des études plus scientifiques qu'historiennes, j'appréhendais l'enseignement de l'histoire : ai-je assez de connaissances pour mener et répondre aux questions sur tel ou tel domaine ? En choisissant de faire de l'Histoire mon sujet d'étude de mémoire, je cherchais alors à me confronter et à approfondir mes connaissances sur les méthodes pédagogiques d'enseignement de l'Histoire. En effet, l'enseignement de l'Histoire au sein de l'école primaire a ses spécificités et des attendus précis mais comment y parvenir ? Comment pouvons-nous rendre les élèves acteurs de leurs apprentissages ? Qu'est-ce que faire de l'histoire à l'école primaire ? Autant de questions que l'enseignement de l'histoire pouvait susciter. Il me semblait également intéressant de partir du terrain car c'est au sein des classes que l'on peut découvrir comment sont appliqués les textes officiels et les programmes.

Lors de ma première année de Master, en visionnant la vidéo d'un de mes camarades en stage dans une classe de CM1-CM2, je me suis tout d'abord interrogée sur l'enseignement de l'histoire par le jeu. Cependant, après des recherches sur le sujet, principalement constitué de jeux de rôles ou de simulation, il s'est avéré que cela ne correspondait pas à ce que je pouvais observer : un jeu de questions-réponses entre l'enseignante et les élèves. À la suite d'un échange avec Madame Gomes sur mes recherches, celle-ci m'a orientée vers le cours dialogué dont j'ignorais les spécificités. Après mes premières lectures, il s'avère que ce format de cours différent du cours magistral par une participation des élèves plus importante est fréquemment utilisé par les professeurs. Au début de ma deuxième année de Master, j'ai choisi de conserver ce sujet afin d'approfondir le travail réalisé en première année en m'intéressant à l'utilisation du cours dialogué à différents moments de la séquence. En prenant réellement conscience de son utilisation, je me suis interrogée sur la pertinence de l'utilisation du cours dialogué en classe d'histoire : **« Permet-il un apprentissage et un investissement de tous les élèves ? Cette construction de cours a-t-elle un impact sur leurs participations ? À quel moment dans la séquence un cours dialogué en histoire est-il propice aux apprentissages ? Quel**

**est le rôle de l'enseignant dans un cours dialogué ?** ». A la suite de ces interrogations, j'émetts les hypothèses de recherche suivantes :

- L'étude des documents au préalable individuellement ou en petits groupes peut permettre à chacun de disposer ou d'avoir réfléchi à des éléments de réponse.
- L'utilisation du Tableau Blanc Interactif peut servir de déclencheur de parole.
- L'enseignant doit avoir réfléchi aux questions à poser et aux différents éléments de réponse qu'il pourra apporter aux élèves pour étayer les propos et les relancer avec d'autres questions selon l'objectif final de la séance.
- La première séance sous forme de cours dialogué peut servir à faire émerger des représentations chez les élèves.
- Le cours dialogué, en milieu de séquence, peut permettre de faire réfléchir les élèves sur l'histoire et en quelque sorte de pouvoir construire leurs connaissances en les impliquant.
- La dernière séance peut donner l'opportunité aux élèves de retranscrire leurs connaissances.

Afin de tenter de répondre à ces questions et de valider ou invalider mes hypothèses, je commencerai par présenter le cadre théorique contenant différents apports scientifiques du cours dialogué en passant par l'activité de l'enseignant, la participation de l'élève, la place de l'oral à l'école ou encore la réalisation d'une trace écrite en Histoire. Ensuite, les différents recueils de données utilisés seront contextualisés, puis, analysés avant d'être mis en perspective. Enfin, nous nous intéresserons aux limites et aux pistes d'améliorations possibles de ce mode d'enseignement avant de conclure.

## II. Cadre théorique

### 1. Présentation du cours dialogué

Le cours dialogué est un format d'enseignement participatif. Comme le précise Philippe Veyrunes (2008), le cours dialogué est présent depuis plusieurs dizaines voire des centaines d'années dans les classes. En effet, des travaux situeraient son origine « au milieu du 19<sup>e</sup> siècle » et sa persistance au sein du 20<sup>e</sup> siècle (Doyle, 1986 ; Hoetker & Ahlbrand, 1969). Utilisé jusqu'aux « années 1920-1930 » pour faire réciter les leçons apprises dans le manuel, il est ensuite mis en pratique pour la présentation de contenus et la vérification du travail effectué (Doyle ; Mehan, 1979). Aujourd'hui, en 2020, il occupe une place importante dans l'éducation (~70% selon Tutiaux-Guillon en 2004), car il s'agit d'« une forme d'enseignement qualifiée d'interactive » dans le sens où « l'enseignant sollicite et s'appuie sur la participation orale des élèves » (Veyrunes).

Le cours dialogué s'organise en trois temps : (1) question par le professeur qui appelle une réponse unique et factuelle, (2) réponse par les élèves (3) réaction du professeur (Veyrunes). Cette dernière étape consiste en une évaluation validant, invalidant et/ou complétant la réponse apportée par l'élève. Lorsque la réponse n'est pas celle attendue, l'enseignant interrogera un autre élève et, si là encore la réponse est erronée, donnera la réponse lui-même. « Ces trois temps s'enchaînent rapidement » et sont très structurés (Hoetcker & Ahlbrand).

Durant le cours dialogué, l'enseignant pose le plus souvent des « questions fermées, avec la préoccupation de « faire trouver » et de « faire participer » les élèves » (Veyrunes). Ces questions sont souvent « posées en « rafale », permettant à un grand nombre d'élèves d'intervenir ». L'enseignant recherche durant ces différents temps à obtenir la participation d'élèves intervenant peu au cours des phases collectives. De plus, le système de corrections est « très rapide et implicite ». La structure de cette méthode pédagogique permet « l'émergence d'une configuration de l'activité collective » et, par conséquent, de « maintenir l'ordre au sein de la classe ». Cependant, l'efficacité pour un enseignant va s'apparenter à « l'obtention d'un comportement acceptable et de réponses satisfaisantes de la part des élèves ». La participation lors d'une séquence est principalement « associée aux phases initiales et finales » pour permettre « la reformulation des acquis » (Charlot et Reuter, 2012).

L'enseignant lors de son interaction avec l'élève peut utiliser différents moyens comme l'effet papy (Brousseau, 1983). Il consiste lors de l'échec de l'élève à justifier sa question et sa difficulté en la remplaçant par une autre supposée « équivalente – appelant la même réponse ou une réponse semblable ».

Philippe Veyrunes montre que dans un cours dialogué la participation des élèves est très inégale, car cette forme de distribution de la parole va permettre « d'éviter les tensions », comme dans le cas d'« élèves refus[ant] de participer » pour différentes raisons. L'enseignant choisit l'élève à interroger. Les réponses proposées par les élèves sont « très courtes », contenant seulement quelques mots qui entretiennent « la dynamique des interactions au sein de la classe ». Cependant, la « participation se trouve régulièrement soumise à l'appréciation et à l'évaluation » (Charlot et Reuter) et est avant tout considérée comme « un marqueur d'un effort en soi qu'il soit ou non productif sur le plan des apprentissages ». Il ressort que le niveau et la qualité de la participation dépendent de différentes dimensions : « le niveau scolaire de l'élève, le rapport à un savoir disciplinaire, la motivation [...], l'aisance communicationnelle [...] et la gestion de l'image » (Charlot et Reuter). Les élèves qui participent le moins le font soit par timidité, soit par des difficultés dans la discipline enseignée ou encore par « peur de se tromper ». La participation pourrait donc avoir un « effet délétère [...] sur l'ambiance de classe » en entraînant des bavardages ou une compétition entre élèves.

## **2. Le cours dialogué en Histoire : Avantages et inconvénients**

En Histoire, ce modèle d'enseignement se retrouve sous le concept d'une « succession de « boucles didactiques » » qui sont constituées de différentes étapes « question du professeur / réponses des élèves / évaluation de la réponse / formalisation par le professeur / apport de compléments » (Cariou, 2014). Ces boucles mettent en relation les énoncés généraux et les arguments avec l'explication et les analyses de documents. Il apparaît que durant les boucles didactiques « les questions posées aux élèves les incitent à proposer des fragments d'informations [...] restitués de mémoire » qui sont ensuite validés par l'enseignant (Tutiaux-Guillon). Or on souligne que la fonction principale de ce questionnement aurait d'avantage vocation à « susciter l'adhésion à ce qui est enseigné que de favoriser chez les élèves une réflexion disciplinaire » (Tutiaux-Guillon). L'avancement de ce concept pourrait

permettre de comprendre que le modèle de la boucle didactique « donne peu à voir sur un apprentissage effectif des élèves » (Cariou), d'autant que les cours d'Histoire « sont davantage centrés sur les savoirs à transmettre que sur la façon dont les élèves peuvent s'appropriier ces savoirs et y prendre appui pour penser le monde » (Tutiaux-Guillon).

### **3. L'activité de l'enseignant lors du cours dialogué en Histoire**

Pendant les cours d'Histoire, il est pourtant conseillé à l'enseignant de moins parler en classe pour faire travailler les élèves davantage sur des documents (Cariou). Cela conduit à s'interroger sur la conservation du cours dialogué au sein des classes, d'autant plus que pour les didacticiens « l'apprentissage de l'histoire suppose une entrée par les modes de pensée historique » (Moniot). Or ce modèle donne une place spécifique à l'enseignant qui « contrôle de fait l'argumentation didactique » en disant le « vrai » et assoit, par son propos, l'« autorité » des savoirs comme la sienne » (Lautier et Allieu-Mary, 2008). Ces éléments nous montrent une nouvelle fois une approche différente de celle préconisée dans cette discipline.

L'enseignant est également contraint par les programmes et le temps dont il dispose, ce qui le conduit à effectuer des transpositions didactiques. Elles se font par simplification des éléments pris en compte qui, au sein de la « boucle didactique », vont permettre une « pratique d'évaluation privilég[iant] la restitution de savoirs », ce qui « est en cohérence avec les contraintes scolaires » (Tutiaux-Guillon). Or, les chercheurs ont tendance à considérer ce format comme une dégradation des savoirs savants (Chevallard). De plus, cette méthodologie semblerait favoriser la mise en avant de « l'empilement des savoirs » et des bases, ce qui est contraire aux théories actuelles de l'apprentissage mises en place en Histoire. On peut supposer que ce modèle persiste du fait de « la tradition de la classe d'histoire » où le statut du savoir « repose sur une épistémologie du « ou-vrai-ou-faux » (Dousot ; Hacking).

Comme le précise Roselyne Lebourgeois, « le maître est celui qui fait expliciter, qui essaie de comprendre ce qui est dit. Sa présence est en retrait mais demeure indispensable », indispensable pour les étayages et la remise en question de ce que peuvent dire les élèves. L'enseignant doit concevoir la séance qui doit être « pertinente sur le plan didactique mais aussi dans laquelle les élèves

s'investissent »(R.Lebourgeois). Outre la conception de la séance visant à faire argumenter les élèves en histoire en travaillant sur des traces du passé, l'enseignant doit aussi réagir à chaud, dans l'instant aux propos des élèves. La difficulté est alors d' « essayer d'induire le moins possible mais aussi [de] comprendre ce que veulent dire les élèves qui souvent ne donnent qu'un petit élément de la réponse ». Il doit alors étayer l'élève pour « compléter ou questionner pour amener une explication plus développée ». Mais il doit aussi faire preuve de choix afin de faire avancer le cours car « on ne peut pas suivre toutes les pistes proposées par les élèves ».

Si l'enseignant est indispensable pour les étayages, qui est un geste professionnel de l'enseignant intervenant dans toutes les disciplines, il existe toutefois différents étayages. Cette notion d'étayage a été développée par le psychologue américain Jerome Bruner, il y décrit comment les adultes « mobilisent des aides pour qu'ils parviennent à réaliser des actions, à développer des savoir-faire et des savoirs ». Cette interaction va permettre à l'élève de résoudre des situations plus ou moins complexes. Au travers d'une analyse de situations, Bruner a analysé en six fonctions l'étayage de l'adulte.

La première fonction est l'enrôlement qui consiste à « engager l'intérêt de l'enfant envers les exigences imposées par la tâche ». La seconde s'intitule « la réduction des degrés de liberté » qui consiste à « simplifier la réalisation de la tâche en limitant le nombre d'actions à réaliser pour parvenir au but ». Par exemple, lors d'une « lecture d'un récit long, le maître peut alterner les phases de lecture individuelle, collective ». La troisième, « Le maintien de l'orientation » est un phénomène consistant à « solliciter l'enfant à poursuivre l'objectif initial alors qu'il a réalisé avec succès une des étapes de la réalisation complète de la tâche ». La quatrième, intitulée la « signalisation des caractéristiques dominantes » consiste à aider « à mettre en évidence pour l'enfant, les différents aspects de la tâche à réaliser ». Il aidera l'élève à prendre conscience de l'intérêt de certaines actions comme l'intérêt de recopier un mot sans erreur pour apprendre à le mémoriser. La « démonstration », est un procédé « ne se limit[ant] pas à exécuter la tâche devant l'enfant » car l'adulte peut commencer « la tâche en infléchissant la manière de la réaliser afin que l'enfant s'approprie cette 'stylisation' ». Enfin, la dernière fonction importante au sein d'un cours, consiste « au cours de la réalisation de la tâche, à contrôler la prise de risques, à limiter le découragement, l'ennui, la crainte... ». Celle-ci nous renvoie à l'importance de la relation maître-élève

dans « la situation d'enseignement et le processus d'apprentissage ». Ces différentes fonctions de l'étayage peuvent être investies durant un cours dialogué en histoire par l'enseignant.

#### **4. La participation des élèves et ses enjeux**

Le modèle de la boucle didactique en histoire « est caractérisé par une « faible intensité » de l'activité des élèves qui renforce un régime de vérité fondé sur l'adhésion des élèves à la parole du maître » (Cariou). Le modèle ne cible pas l'ensemble des élèves, car il a tendance à ignorer « la majorité [...] qui rest[e] silencieu[se] » (Doussot). Il peut aussi leur paraître contraignant dans le sens où, sur « le plan didactique, on peut estimer inachevé un processus de construction du savoir tant que les élèves n'ont pas désigné un concept par le terme historique adéquat » (Carriou). Cette contrainte peut entraîner une invalidation de la réponse par l'enseignant alors que le terme peut être proche de celui attendu.

Malgré les critiques de cette forme de cours, il apparaît selon Veyrunes que « l'efficacité du cours dialogué réside dans la viabilité de la configuration » et que la « mise en activité et l'engagement collectif des élèves est l'un des indices d'un cours dialogué réussi ». Ainsi sa réussite dépend de la leçon, mais aussi du moment et de la configuration de la classe. « Le cours dialogué [...] impose-t-il implicitement un enjeu de réussite ou d'échec » ? Il est d'ailleurs considéré pour Cariou que ces « situations relèvent davantage d'une logique de communication que d'une logique d'apprentissage ».

##### **a. La place de l'oral à l'école**

Lors d'un échange oral, on peut considérer comme nous l'indique Roselyne Lebourgeois dans sa recherche que c'est « un moment où l'apprentissage se dévoile en partie (sans illusion sur tout ce qui est tu) ». En revanche si la part orale reste importante, on ne négligera pas l'écrit qui sert de « support pour les documents, [ou pour l'] évaluation ». Cependant, lors d'évaluation, il est probable que « le passage à l'écrit [fasse] disparaître toute trace de raisonnement [s'expliquant] par une difficulté commune chez des élèves de cet âge pour réaliser ce type d'écrit. » Lors de sa

recherche, R.Lebourgeois a également relevé que les élèves « ont souvent de la peine à prélever de l'information dans des textes qui restent assez abstraits pour eux ». Elle émet l'hypothèse que « la mise en mots structure leur pensée, la complexifie et que les échanges langagiers avec le maître et avec les autres élèves modifient peu à peu leurs conceptions ». Cet espace de discussion permet aux élèves de « défendre un point de vue pendant l'apprentissage lui-même ». Enfin, les échanges permettent au maître de recueillir des « informations sur ce que les élèves comprennent réellement et lui permettent de concevoir des situations didactiques plus adaptées. »

### **b. La trace écrite en Histoire**

La trace écrite représente une part importante du cours, elle servira aux élèves de bilan sur ce qu'ils ont étudié. En revanche, « trop souvent, la trace écrite est faite par le maître » et préparée à l'avance pour que les élèves la recopient ou « sur une feuille photocopiée pour la coller dans le cahier » (Benoit Falaize). Or comme le stipule Benoit Falaize afin que celle-ci ait « un sens véritable en termes d'acquisition des savoirs, mais aussi des savoir-faire d'écriture et d'élaboration d'une pensée cohérente et logique, le plus intéressant est de la concevoir avec les élèves ». Mais alors comment pouvons-nous faire ? Dans un modèle idéal, à chaque fin de séance, on pourrait demander aux élèves « Qu'avons-nous appris aujourd'hui et que devons-nous retenir ? » (Falaize). On peut alors utiliser la « dictée à l'adulte » très souvent utilisée en maternelle mais peu au cycle 3, probablement parce que les élèves ont maintenant accès au code et savent lire et écrire. Réinvestir la dictée à l'adulte au cycle 3 peut avoir un véritable avantage car « c'est par les interactions langagières avec le maître qui aide à la reformulation, tant historique que syntaxique, que l'essentiel est dégagé ». Nous pouvons dans le cadre de cette recherche assimiler les interactions langagières au cours dialogué. En effet, au travers « d'une forme de dialogue et d'étayage par le maître, les élèves apprennent par la langue, à mettre en ordre une pensée [...], une idée importante et à placer les deux ou trois repères de dates et d'acteurs qui semblent fondamentaux ».

Enfin, il apparaît que la conception collective de la trace écrite peut présenter différents avantages. Benoit Falaize en retient principalement deux : « faire retenir plus aisément un contenu historique parfois complexe » si ce sont les élèves qui élaborent la trace écrite cela permet d'identifier ce qui a été compris au cours de la séance ; et « préparer

les élèves à construire individuellement, leurs premières traces écrites d'intelligence de l'histoire ». Ce type de construction permet que « seul l'important soit enregistré, écrit » mais également d'autonomiser les élèves « sous le contrôle exigeant et encourageant du maître » qui demandera des précisions ou fera reformuler les élèves pour construire un écrit cohérent.

### **c. La motivation par le jeu**

La mise en place de jeux adaptés de jeux de société dans les apprentissages « offre peut-être plus l'envie de mémoriser des notions, des repères auprès d'élèves plus ou moins motivés » (Jacob et Servais). Les enseignants profitent de références connues des élèves et d'eux-mêmes afin de « tester de nouvelles pratiques » (Jacob et Servais). La motivation apporte et crée « des conditions favorables à l'apprentissage et, a un impact positif sur les apprentissages cognitif, affectif et psychomoteur [...], le jeu motive l'apprenant, structure et consolide les connaissances, favorise la résolution de problème et influence le changement des comportements et des attitudes des jeunes » (Sauvé).

## **III. Contextualisation des corpus**

### **1. Contextualisation 1 – M1**

#### **a. Mon parcours**

J'ai effectué mes stages du mois d'octobre et du mois de novembre 2019 dans une classe de cycle 2 en CE1. Malgré un apprentissage fructueux, les créneaux auxquels j'ai pu participer correspondaient à des séances découvertes en sciences et non en histoire, ce qui ne permettait malheureusement pas de répondre à l'objectif fixé. Pour pallier cette problématique, j'ai demandé à participer et à filmer à un cours d'histoire d'une classe de CM2 du même établissement, ce qui m'a été accordé, mais uniquement du fond de la classe. Le contenu audio s'est révélé peu exploitable. La séance abordait la Révolution française, mais principalement sous forme de lecture. Pour ces deux motifs, la qualité et le contenu du film réalisé ne pouvaient pas illustrer la problématique dégagée.

N'ayant pas d'alternative, j'ai décidé d'utiliser la vidéo de Guillaume Heitz, élève participant au séminaire Histoire durant l'année scolaire 2019-2020.

### **b. Présentation de l'école et de la classe**

La séance filmée se déroule dans une classe de CM1-CM2 à l'école des Remparts située dans la commune de Montreuil Bellay dans la circonscription de Doué la Fontaine. L'école se situe dans une région plutôt rurale et compte 128 élèves répartis en deux classes de maternelle (TPS-PS-MS et GS-CP) et trois classes de primaire toutes en double niveau (CP-CE1 ; CE2-CM1 ; CM1-CM2). Les cours sont répartis sur quatre jours, la commune ayant décidé de reprendre les anciens rythmes scolaires. La journée scolaire débute à 9h00, s'achève à 16h30 avec une pause méridienne de 12h15 à 13h45.

La classe de CM1-CM2 est constituée de vingt-neuf élèves dont onze CM1 et dix-huit CM2. Une élève présentant un handicap auditif est suivie par une accompagnante des élèves en situation de handicap (AESH) à raison d'une heure par jour, elle était présente durant la séance d'histoire filmée. Il m'a été précisé qu'au sein de la classe se trouvaient trois fratries, dont une anglophone. Les frères et sœurs ne sont pas assis à côté les uns des autres. Leur présence engendre une cohésion supplémentaire entre les élèves de la classe.

### **c. La séance d'Histoire enregistrée**

La séance a été filmée avec un téléphone portable dans le coin au fond de la classe. Cette position permet d'avoir une vue d'ensemble sur tous les élèves et toutes les tables, ainsi que sur le tableau et sur l'enseignante, mais ne permet pas d'obtenir une audibilité de qualité. Des ajustements de position ou un zoom sur le tableau ont été effectués afin de capturer certains détails pouvant apporter une meilleure compréhension du déroulé de la séance. Il est important de noter que la classe est organisée en îlots de quatre élèves en moyenne. Au début du tournage, certains élèves étaient amusés à la vue du téléphone et d'autres se retournaient régulièrement pour voir si Guillaume continuait de filmer. Il n'a pas participé à la séance et n'est pas

allé voir les élèves durant celle-ci afin d'obtenir une qualité d'enregistrement correcte autant au niveau visuel que d'auditif avec quelques parties restant malgré tout inaudibles.

La séance se déroule vers la fin d'une séquence sur Louis XIV. Elle permet d'estimer le niveau de connaissances des élèves et d'apporter des remédiations, si nécessaire. Chaque îlot d'élèves représente une équipe, qui sont au nombre de six (les Loups, WY, Galaxie, Smiley, Dragons et MIB) et sont symbolisées par un aimant de couleur au tableau. Il est dessiné au tableau un cercle avec vingt-quatre nombres de 1 à 24 correspondants chacun au numéro d'une question. Chaque équipe dispose de vies aussi appelées plumes par l'enseignante : à chaque tour, un élève d'une équipe répond à une question, ce qui permet à l'équipe d'avancer. Lorsque l'équipe dépasse une autre équipe, cette dernière perd une vie qui va à la première équipe. Le jeu continue jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une seule équipe. Il est important de noter que chaque numéro correspond toujours à la même question, ce qui peut influencer certaines réponses.

## **2. Contextualisation 2 – École Nelson Mandela Angers**

### **a. Présentation de l'école et de la classe**

J'effectue mon stage filé dans une classe de CM1-CM2, tous les lundis depuis le mois de septembre 2020, à l'école Nelson Mandela située dans la ville d'Angers, dans la circonscription d'Angers Nord Loire. Elle se situe dans le quartier en pleine expansion des Hauts de Saint Aubin et compte 277 élèves répartis dans 4 classes de maternelles, 6 classes d'élémentaires ainsi que 2 classes ULIS (Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire). Les cours sont répartis sur quatre jours et demi. La journée scolaire du lundi débute à 8h45, s'achève à 15h15, avec une pause méridienne de 12h à 13h45. Cette école, qui a ouvert ses portes à la rentrée 2013, est située dans une cité éducative qui regroupe une crèche, une école, une bibliothèque municipale et accueille le centre de loisirs.

La classe de CM1-CM2 est constituée de vingt-six élèves dont huit CM1 et dix-huit CM2. Un élève présentant un trouble du spectre autistique est suivi par une accompagnante des élèves en situation de handicap (AESH) à raison de deux heures et demie le lundi, présente durant la séance d'histoire filmée. Deux élèves en Unités Localisées d'Inclusion Scolaire intègrent la classe à différents moments dans la semaine. Ils sont présents le lundi après-midi pendant la séance d'histoire. Ces deux élèves malentendants sont accompagnés par une codeuse pratiquant le langage parlé-complété et sont équipés d'appareils auditifs reliés aux micros que l'enseignant doit porter.

Dans le prolongement de mon travail de l'année passée, j'ai décidé de poursuivre ma recherche sur le même thème : le cours dialogué en histoire. Avec l'accord de mon Maître d'Accueil Temporaire, j'ai pu mettre en place des séances d'histoire au sein de la classe.

### **b. Les séances d'histoire enregistrées**

La première séance a été filmée le 23 novembre 2020 avec une caméra et deux GoPro. La classe est organisée en trois rangées d'élèves, par table de deux le plus souvent. Une première rangée regroupe tous les CM1 et les deux autres rangées sont des élèves de CM2. La caméra était placée à côté du tableau, cette position permet d'avoir une vue sur la rangée des CM2. Une GoPro était placée de l'autre côté du tableau, orientée sur la rangée du milieu et une partie de celle des CM1. Enfin la dernière GoPro était placée au fond de la salle afin d'avoir une vue d'ensemble de la classe, du tableau et de pouvoir observer mes gestes. N'ayant pas obtenu l'autorisation de filmer deux élèves de CM1, les outils d'enregistrements vidéo ne filment pas la partie de la classe restante, les réactions de la plupart des CM1 sur les vidéos ne peuvent donc pas être observées. Après écoute, les GoPro ne permettent pas d'obtenir une audibilité de qualité de la première séance, seulement les images, cela a été rectifiée pour les séances suivantes. Cependant quelques parties restent malgré tout inaudibles en vue des réglementations imposant le port du masque au sein de la classe. Durant cette séance, la présence des caméras n'a posé aucun souci aux

élèves et aucun élève ne s'est amusé à la vue des différents appareils d'enregistrements.

La séance d'histoire du lundi commence à 14h et termine vers 15h. Celle que j'ai filmée est la première d'une séquence traitant de François Ier s'inscrivant dans le thème « *Le temps des rois* ». J'ai construit cette séance sous le format d'un cours dialogué avec un diaporama projeté, les élèves ne disposant d'aucun document papier. J'ai débuté le cours en demandant aux élèves ce qu'ils avaient fait précédemment et s'ils connaissaient François Ier. Durant cette séance, j'ai questionné les élèves sur ce qui était représenté sur les tableaux ou des cartes. L'objectif était de faire découvrir aux élèves qui était François Ier et d'étudier comment celui-ci avait renforcé son pouvoir.

Cette première séance, entièrement composée de cours dialogué, représentait un temps trop important d'oral, et les élèves étaient moins concentrés, car ils n'étaient que très peu actifs. Par conséquent, dans les séances suivantes, j'ai modifié ma démarche afin de proposer aux élèves un support écrit avec des questions afin de pouvoir discuter des réponses de chacun à l'oral. La seconde séance a été enregistrée le 30 novembre 2020 elle ne sera pas étudiée au sein de ce mémoire car celle-ci ne s'est pas révélée pertinente avec ma recherche. La séance sur l'état civil a été enregistrée le 7 décembre 2020. La première séance s'inscrivant dans le thème « *Le temps de la Révolution et de l'Empire* » s'est déroulée le 4 janvier 2021. Elle avait pour but d'étudier la personne de Napoléon Bonaparte en abordant son ascension de général à Consul puis à Empereur. Ces séances ont toutes été filmées avec une caméra placée à côté du tableau.

Les sujets retenus pour recueillir les données, l'ont été en fonction de l'avancée des programmes dans la classe, d'où le choix de François Ier et de Napoléon Bonaparte. J'ai entièrement conçu et mené la séquence sur François Ier en favorisant une conception de séance orientée vers les échanges oraux.

#### **IV. Analyse des données : Les impacts du cours dialogué selon la place de la séance dans la séquence**

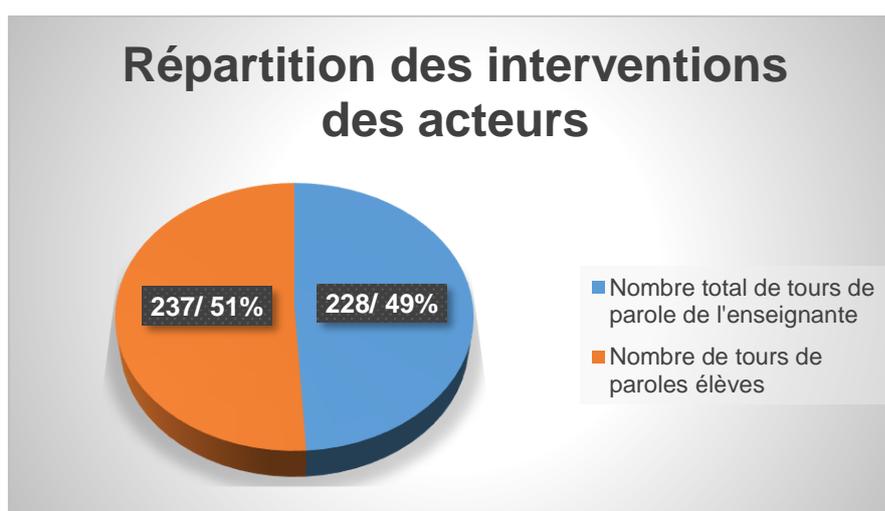
Les différentes séances menées en classe seront étudiées selon plusieurs axes. La participation des acteurs fera l'objet d'une première analyse. Dans un deuxième temps, la nature des interventions sera plus spécifiquement abordée en étudiant des extraits de la transcription. La dernière partie permettra de revenir sur les savoirs étudiés durant la séance, on cherchera ainsi à déterminer si cette forme de cours est pertinente et si les élèves ont acquis des connaissances.

Enfin, une utilisation particulière du cours dialogué : la construction d'une trace écrite, sera analysée plus spécifiquement.

##### **1. Au début pour découvrir le thème**

La première séance d'une séquence est souvent consacrée à la découverte d'une nouvelle notion. Celle étudiée est la première consacrée à François 1er dans la classe de CM1-CM2. Lors de cette séance, la présentation du thème est très rapide et l'étude documentaire orale constitue le corps de la séance. Les élèves ne disposent d'aucun document et d'aucun support écrit. Elle a une durée approximative de cinquante-huit minutes. La trace écrite n'est pas proposée aux élèves faute de temps.

##### **a. La participation des différents acteurs pendant la séance**



Au cours de la séance, la participation des différents acteurs, semble peu inégale si on s'intéresse au nombre de tours de paroles étant donné que la participation des élèves est légèrement supérieure à celle de l'enseignante. Cependant, certains tours de parole des élèves ne relèvent pas tous de la situation de classe, certains répondent,

par exemple, qu'ils ne savent pas. Enfin, sont comptabilisés dans les tours de paroles des élèves les situations où toute la classe répond (quasi) simultanément à une question posée par l'enseignante qui n'appelle pas une réponse formulée, mais seulement un « oui » ou un « non » en général. Concernant les interventions de l'enseignante, certaines sont consacrées aux questions, d'autres apportent des précisions sur la question en étayant les élèves ou encore permettent de recadrer la classe. Il est important de constater que l'enseignante répète ou reformule ce que chaque élève vient de dire. Ce phénomène est lié à plusieurs éléments : l'enseignante répète pour que toute la classe puisse accéder à la parole que l'élève vient de formuler car les élèves ne parlent pas toujours suffisamment fort et la présence du masque accentue le phénomène ; l'enseignante répète particulièrement pour les élèves malentendants pour qui l'accès aux sons peut être compliqué. Même si les élèves détiennent plus de 50% des tours de paroles, il est nécessaire de vérifier si c'est vraiment le cas. Pour cela on s'intéressera à l'étude du nombre de mots utilisés dans les réponses par chacun des protagonistes.

<b>Tableau des ratios récapitulatifs de la séance :</b>	
Nombre moyen de mots utilisés par les élèves pour répondre durant toute la séance soit ~58min	8,92
Nombre de mots utilisés par l'enseignant au cours des six premières minutes pour ces interventions	21,75
Temps approximatif du temps de parole de l'enseignante (avec chronomètre) sur les quinze premières minutes	5 min 52

Le nombre moyen de mots utilisés par les élèves lors d'un tour de parole est environ deux fois inférieur à celui utilisé par l'enseignante au cours des six premières minutes. Le temps de parole de l'enseignante représente environ un tiers du temps sur les quinze premières minutes.

Ces informations ne permettent pas de confirmer totalement les propos de Veyrunes : la longueur moyenne de chaque réponse est modérée mais des réponses très courtes sont aussi formulées par les élèves. En revanche, le rythme de la séance est soutenu car il y a environ 8 tours par minute dans la séance de 58 minutes. Les réponses des

élèves permettent de conserver « une dynamique dans les interactions ». Contrairement à ce que j'ai établi dans le cadre théorique, tous les élèves ont participé durant la séance mais avec des inégalités importantes en termes de tours de paroles. En effet, ces derniers varient de 1 à 21 durant la séance, avec une moyenne d'environ 7 tours de paroles par élèves. Comme mentionné avec Cariou, on retrouve « une faible intensité » de l'activité de l'élève dont le nombre d'interventions moyen reste faible. Ainsi, même si tous les élèves ont participé, on ne peut considérer l'objectif de l'enseignant comme atteint, certains tours de paroles servant à répondre « je ne sais pas » et la participation entre tous les élèves n'étant pas égale. Il faut mentionner que la participation de tous les élèves est permise par l'enseignant qui les interroge lui-même en essayant d'avoir pris soin que chacun participe car cette séance était construite sur un échange oral avec les élèves. Cette action permet de ne pas ignorer ceux qui restent silencieux même si leur l'activité est de « faible intensité » et va à l'encontre de ce que Doussot mentionne.

## **b. La nature des interventions**

### ➤ **La gestion du cours dialogué par l'enseignante**

#### ***La gestion du groupe classe***

Au cours de la séance, l'enseignante intervient très peu pour reprendre des élèves ou la classe. On peut supposer que ce phénomène soit induit par la présence de l'enseignant référent de la classe ou encore que la modalité de l'oral et l'annonce faite au début de la séance par l'enseignante pour les prévenir peut avoir influencé le comportement des élèves. Durant cette séance, ne nécessitant aucun matériel (ni crayon, ni feuille, ni ardoise pour les élèves) les reprises sont quasiment absentes. L'enseignante demande une seule fois à un élève d'arrêter de faire du bruit avec son crayon comme nous pouvons le voir dans l'exemple :

334	Enseignante 1	Yoann j'n'entends pas ce qu'elle me dit Kenza, refermer vos crayons on les pose, vas -y Kenza
-----	---------------	---

Il est également possible de conjecturer que la reprise d'un élève en particulier, se situant en plus au premier rang, a conduit les autres élèves à ne pas faire de bruit non plus. De plus, cette intervention intervient en fin de deuxième moitié de la séance, il

est probable que la modalité choisie commence à ennuyer les élèves et que ceux-ci ne sont plus concentrés. La présence de bruit mineur est généralement tolérée par l'enseignante qui ne demande pas un silence général, le mot « chut » ou « silence » n'est par ailleurs pas utilisé durant cette séance. Le concept de l' « émergence de l'activité collective » proposé par Veyrunes semble vérifié durant la majorité du temps de ce cours.

### ***La gestion du cours dialogué et de ses dérives***

Si durant la séance, l'enseignante n'a pas spécifiquement de problèmes de bruit, de comportements, de gestion de classe, elle doit en revanche gérer les différentes dérives qui peuvent apparaître au cours des questionnements.

Dans le premier exemple, ci-dessous, on remarque que Nathan se questionne sur un point particulier. En effet, cet élève a déjà visité le château de Chambord et il met en relation ce qu'il a pu apprendre dans sa sphère familiale avec le cours que nous sommes en train de faire.

<b>254</b>	Nathan	J'avais une question à poser
<b>255</b>	Enseignante 1	Vas y pose ta question Nathan
<b>256</b>	Nathan	Pourquoi il est allé combattre en Italie alors qu'il a été ami avec Léonard de Vinci et Léonard de Vinci il est italien , alors que il a attaqué l'Italie (ar)
<b>257</b>	Enseignante 1	Alors, Nathan il nous demande pourquoi François Ier il attaque l'Italie alors que François Ier était un ami de Léonard de Vinci. Est-ce que vous avez une idée ?

L'enseignante va alors rebondir sur la question de l'élève et proposer la question à l'ensemble de la classe (tour de parole n°257). Or même si sa question se relève pertinente, il est probable que la plupart des autres élèves ne savent pas qui est Léonard de Vinci. Par conséquent afin de poursuivre l'objectif initial de la séance, il aurait été intéressant de garder sa question sur une affiche et d'y revenir lors d'un moment plus opportun dans la séquence. Mais il est possible de considérer que si l'enseignante n'avait pas répondu à la question de cet élève, celui-ci ne se serait plus

intéressé à la suite du cours jusqu'à détenir sa réponse. Ainsi l'enseignante à ce moment se retrouve face à différentes possibilités d'actions et de dilemmes.

Comme le précise Roselyne Lebourgeois, l'enseignant doit établir des choix afin de faire avancer le cours : « on ne peut pas suivre toutes les pistes proposées par les élèves ». Si l'enseignant décide de suivre cette piste, il faut en revanche faire attention à ne pas « perdre » les autres élèves qui peuvent ne pas disposer des connaissances nécessaires.

419	Yoann	C'est pas une question par rapport à ça mais en fait à chaque fois que je regarde des cartes je ne vois pas Angers
420	Enseignante 1	Tu ne vois pas Angers, eh bien on va placer Angers, il est où Angers ?

Dans ce second exemple, l'élève est conscient qu'il dévie du sujet proposé par l'enseignante. On peut supposer que l'enseignante choisit de suivre la piste de l'élève car cette dernière sert à la compréhension de toute la classe et mobilise des compétences qui peuvent servir à chacun. Il est nécessaire de savoir remobiliser les élèves ensuite, ce qui n'est pas forcément simple.

On peut noter que ces dérives peuvent entraver le déroulement global de la séance prévue et qu'il faut savoir identifier celles pertinentes de celles qui ne le sont pas qui peuvent être traitées sur un autre temps.

Si nous avons montré que l'enseignant doit faire face aux dérives des élèves il sera montré que son rôle est important dans un cours dialogué.

### ***La reformulation des questions - l'étayage***

Lors d'un cours dialogué, le rôle de l'enseignant est important. Il aura pour mission d'étayer les élèves. Par quels moyens s'effectue cet étayage ? À l'aide de l'extrait suivant, on pourra observer une manière utilisée par l'enseignant.

76	Enseignante 1	Il y a des flèches exactement pour montrer où est-ce qu'il va combattre, tu peux aller te rasseoir Hawa merci. Et donc là on voit qu'il combat plus vers quelles zones ? Clara, Clara, <b>il combat plus vers quelles zones ?</b>
77	Clara	Vers le sud-est

78	Enseignante 1	Le sud est oui
79	?	En Italie
80	Enseignante 1	En Italie, et est-ce son royaume à François Ier il s'est agrandi ?
81	Global	Non Il est en train de l'agrandir
82	Enseignante 1	Regardez si on voit les régions acquises, qui sont en vert très clair, est-ce que François Ier là où il a fait des guerres il a augmenté son territoire ?
83	Global	Non !! Oui !

L'enseignant au tour n°76 pose une question de base qui a commencé à être abordée aux élèves au tour n°65 : « Comment peut-on savoir où est-ce qu'il a fait des guerres ? » Cette question visait en premier lieu à s'assurer que les élèves, ou du moins les élèves interrogés, savaient identifier les éléments importants de la carte pour pouvoir les relever et les lire. Après s'être assurée de la compréhension de ce que représentait la carte et ces symboles, l'enseignant demande alors aux élèves au tour 76 d'identifier les zones où a combattu François Ier. Or il est possible de se rendre compte que les élèves ont compris à quoi servaient ces flèches, car ils sont capables de donner la zone correcte. En revanche quand il s'agit d'une analyse plus précise les élèves sont en désaccord (tour n°83). Cet échange continue jusqu'au tour de parole numéro 97.

Afin d'aider les élèves, on peut supposer que l'enseignant redirige les élèves avec des questions plus simples, il étaye les élèves. Selon les fonctions d'étayage de Bruner, l'enseignant réduit les degrés de liberté des élèves. En effet, il ne pose pas la question principale en premier mais choisit une question à laquelle les élèves sont susceptibles de savoir répondre avant de passer à la suivante. Ainsi il « simplif[ie] la réalisation de la tâche en limitant le nombre d'actions à réaliser pour parvenir au but. » Dans ce cas, il est également possible de considérer que l'enseignant a un rôle dans le contrôle de la frustration puisqu'il limite le découragement lié à l'incompréhension de la tâche (Bruner).

Entre le tour n°80 et le tour n°82, l'enseignant modifie sa question sans doute car trop difficile ou non comprise des élèves. Dans la première version, l'enseignant pose une question reliée à l'analyse cartographique. Dans la deuxième, elle précise les zones de couleurs de la carte à analyser. Cette transformation permet d'aider les élèves sur les zones à analyser. Ils ne sont pas habitués à traiter ce type de documents et on le comprend ici, ce ne sont pas forcément les réponses qui posent problème mais bien le fait que le type de document est complexe et peu familier des élèves.

L'effet utilisé par l'enseignant peut être assimilé à l'effet papy (Brousseau) où le remplacement de la question par une question supposée « équivalente » va amener une réponse identique de la part des élèves.

Comme nous avons pu le voir, dans cette séance l'étayage de l'enseignant est important, s'il modifie parfois ses questions pour en simplifier la compréhension, d'autres peuvent avoir pour but d'approfondir un sujet.

### ***La demande de précisions***

L'enseignant peut demander des précisions aux élèves sur des contenus comme c'est le cas au tour 50.

<b>50</b>	Enseignante 1	Et qu'est ce que c'est ça ? <i>En montrant l'épée.</i>
<b>51</b>	Globale	Une épée
<b>52</b>	Enseignante 1	Une épée, Et pourquoi il est représenté avec son épée à votre avis ?
<b>53</b>		<i>Plusieurs mains levées et certains chuchotent, la guerre</i>
<b>54</b>	Nassim	Il va aller combattre
<b>55</b>	Enseignante 1	Il va aller combattre, je vous mets la légende
	... Question de base	... Question servant à la compréhension de la représentation

Dans cet extrait, on peut considérer que l'enseignant choisit de guider les élèves vers ce qu'il souhaite leur faire comprendre ou leur faire dire. Il part d'une question générale en se rapportant à un tableau pour susciter le questionnement des élèves en leur demandant « pourquoi il est représenté » comme cela. L'enseignant utilise soit la fonction de l'étayage qui consiste à « la réduction des degrés de liberté » (Bruner) car

l'enseignant simplifie la tâche finale ou bien à la « démonstration » car bien que non explicite pour les élèves on pourrait considérer que ce modèle de réflexion pourrait de nouveau être appliqué plus tard. Le modèle en question serait de partir d'une constatation (on voit ça) et de se demander pourquoi le peintre l'a représenté de telle ou telle manière, quel message a-t-il souhaité faire passer. Le cours dialogué pourrait donc permettre dans certains cas d'enseigner des démarches pouvant servir aux élèves.

Intéressons-nous maintenant à un long extrait, qui ne sera pas représenté dans sa totalité dans cette partie. On s'intéresse aux échanges compris entre le tour de parole 211 et le tour 311.

<b>211</b>	Enseignante 1	Ah non, la bataille de Marignan, c'est 1515. Mais alors pourquoi ? Pourquoi le peintre il a peint qu'en 1529 ? Kenza pourquoi tu penses qu'il a peint qu'en 1529 le peintre ?
<b>212</b>	Kenza	Bah peut être qu'il avait vu la fin, peut-être qu'il s'est dit qu'un tableau représentant une bataille et que 1530 c'est peut-être le jour où qu'il a fait sortir son tableau
<b>213</b>	Enseignante 1	Peut-être, Naël, qu'est-ce que t'en penses pourquoi il aurait peint ce tableau quasiment 15 ans plus tard ? Pas de réponse Axelle ?
<b>214</b>	Axelle	Je ne sais pas

Au tour 211, l'enseignante propose aux élèves de s'interroger sur la date d'une œuvre qui ne correspond pas à l'année de la bataille. Le changement de question entre le tour 211 et 213 permet aux élèves d'avoir une notion concrète de durée entre l'année de la bataille et l'année de l'œuvre. On remarque alors que certains élèves peuvent avoir des difficultés à prendre du recul afin d'émettre des réflexions ou encore que certains peuvent ne pas être habitués ou inspirés par les questions en répondant « je ne sais pas ».

La question de l'année est au fil de la discussion mélangée avec une autre notion : « Qui peut avoir commandé ce tableau et pourquoi ? ». L'enseignant amène donc les élèves à se questionner et à réfléchir en utilisant le langage oral. C'est un exercice pas

facile pour les élèves de cycle 3. De plus, l'enseignant n'a pas accès à la pensée de tous les élèves, il se base alors sur les élèves qui participent à ce moment pour proposer une évolution dans le questionnement à la suite de l'évaluation de leurs réponses.

<b>223</b>	Enseignante 1	Mais qui peut avoir commandé ce tableau alors ? Arun
<b>224</b>	Arun	François Ier
<b>225</b>	Enseignante 1	François Ier, pourquoi il aurait fait ça ? Aïcha
<b>226</b>	Aïcha	Pour montrer comment il s'est battu
<b>227</b>	Enseignante 1	Pourquoi il l'aurait commandé quinze ans plus tard ? Julia
<b>228</b>	Julia	Par exemple c'est peut-être un historien qui l'a commandé

On retrouve aux tours 223 à 228, la même procédure : l'enseignant pose une question générale (223), puis complexifie, demande des précisions (225) avant de revenir à la question précédente (227).

Cet échange ne correspond pas vraiment à un débat. Cependant, les élèves ne disposent pas de toutes les informations suffisantes pour pouvoir émettre les hypothèses « justes ». En effet, lors de ce questionnement, les élèves ne savent pas que Marignan est la seule bataille que François Ier a remportée. C'est pourquoi lors du tour 253, l'enseignant détermine les hypothèses les plus probables des élèves à retenir et apporte le contenu nécessaire à la compréhension.

<b>253</b>	Enseignante 1	Alors effectivement les hypothèses les plus probables c'est que François Ier il veuille, il ait commandé ce tableau pour montrer qu'il avait quand même gagné une bataille même s'il en avait perdu d'autres. Et François Ier pour tout vous dire il a régné 32 ans et sur trente-deux ans de règne c'est la seule bataille qu'il a gagnée, la seule et l'unique. [...]
------------	---------------	---

Dans cette situation, il serait possible de considérer que la « formalisation par le professeur » et l'« apport de compléments » (Cariou) constituant la boucle didactique intervient à la fin du dialogue avec les élèves. Ici, l'enseignant « contrôle de fait

l'« argumentation didactique » en disant le « vrai » et assoit, par son propos, l'« autorité des savoirs comme la sienne » (Lautier et Allieu-Mary). Mais l'enseignant essaie aussi de faire expliciter les élèves (Lebourgeois) et cet espace de discussion permet également aux élèves de « défendre un point de vue pendant l'apprentissage lui-même ». Sans rentrer dans un débat construit avec des règles propres, le cours dialogué permet donc aux élèves d'exprimer leur point de vue et de travailler leur mise en mots orale.

Aussi, les réponses des élèves vont conduire l'enseignant à les évaluer

### ***L'évaluation des réponses***

Au cours d'un échange, on montrera que la participation est « régulièrement soumise à l'appréciation et à l'évaluation » (Charcot et Reuter). Cette évaluation de la réponse fait partie intégrante de la boucle didactique en jeu dans le cours dialogué.

14	Enseignante 1	On est au Moyen Âge en 1494 ?
15	Arun	Euh non non non on est aux temps modernes
16	Enseignante 1	On est aux temps modernes, est-ce que vous connaissez un peu François Ier, vous avez déjà entendu parler de ce roi ?
17	Global	Non
18	Enseignante 1	Non, alors aujourd'hui on va se demander, oui Nathan ?
19	Nathan	En fait, je crois j'en ai entendu parler de François Ier parce que je suis allé au château de Chambord
20	Enseignante 1	C'est très intéressant ce qu'il nous dit Nathan, Nathan il dit, je crois que j'ai entendu parler de François Ier quand je suis allé au château de Chambord, eh bien Nathan nous allons bien voir tout ça et tu as bien raison parce que François Ier a bien un rapport avec le château de Chambord. <i>Petits chuchotements</i>

Les réponses données par les élèves ne sont pas totalement validées ou invalidées par l'enseignant. Les propos sont régulièrement complétés par les autres élèves ou bien mis en confrontation afin que chacun puisse exprimer son point de vue et ses justifications.

En revanche, certaines réponses se situant au début de la séance sont soumises à l'appréciation de l'enseignant. Par exemple au tour n°14, lorsque l'enseignant formule « On est au Moyen Âge en 1494 ? », elle souhaite signifier à l'élève : « Es-tu vraiment sûr de ta réponse ? » car les élèves utilisent les références aux périodes depuis le début de l'année.

L'enseignant valorise aussi les réponses des élèves comme au tour 20 : « C'est très intéressant ce qu'il nous dit [...] ». Cette pratique encourage les élèves à exprimer leurs pensées sans crainte et sans la peur du jugement. La relation de confiance entre le maître et l'élève est un point majeur dans le déroulement d'un cours dialogué.

L'enseignant après avoir laissé les élèves exprimer leurs points de vue va aider les élèves à valider ou invalider les différentes propositions comme c'est le cas dans l'extrait ci-dessous à l'aide de « effectivement les hypothèses les plus probables c'est que... ».

253	Enseignante 1	Alors effectivement les hypothèses les plus probables c'est que François Ier il veuille, il ait commandé ce tableau pour montrer qu'il avait quand même gagné une bataille même s'il en avait perdu d'autres. [...]
-----	---------------	---

Dans ces situations, en désaccord avec Tutiaux-Guillon, on ne retrouve pas « une pratique d'évaluation privilég[iant] la restitution des savoirs » car les savoirs sont en cours de construction. En revanche, même si l'enseignant laisse les élèves chercher, il détient les réponses à toutes les questions et « contrôle de fait l' « argumentation didactique » en disant le « vrai » » (Lautier et Allieu-Mary). Même si les exemples ne le mentionnent pas, il est parfois compliqué que les élèves « désign[e] un concept par le terme historique adéquat » (Cariou), dans cette séance ce point n'entraînera pas une invalidation systématique de la réponse de l'enseignant en revanche l'enseignant choisira d'apporter lui-même le terme adéquat.

Cariou précise également que ces « situations relèvent davantage d'une logique de communication que d'une logique d'apprentissage ». Ces propos peuvent remettre en question la conception du cours, la densité du cours a-t-elle vraiment permis aux élèves de rentrer dans les apprentissages ?

### ***L'apport de connaissances***

Les élèves encore dans les apprentissages ne peuvent pas disposer de toutes les connaissances et des termes historiques adaptés. Il convient alors que ce soit l'enseignant qui leur transmette. Dans cet exemple, l'enseignant introduit la bataille de Marignan dont les élèves ne peuvent connaître ou se souvenir du nom seulement après l'avoir entendu, ils ne peuvent pas par conséquent répondre à la question : « Quelle célèbre bataille a mené François Ier en 1515 ? » avant de l'avoir étudié.

97	Enseignante 1	Non, alors on continue, pour comprendre qui est François Ier nous allons passer par une bataille que beaucoup de Français connaissent et cette bataille elle s'appelle la bataille de Marignan. Nacer est ce que tu peux venir me montrer où est Marignan ?
	...	Terme apporté par l'enseignant

L'enseignant apporte une terminologie historique plus précise et « apporte des éléments factuels destinés à nourrir, étayer ce qu'il faudra apprendre » (Lautier et Allieu-Mary).

### ***Les savoirs étudiés pendant la séance***

Il est important de s'interroger sur la place des savoirs dans cette séance. Les élèves ne disposent pas de documents écrits et de supports papier. De plus, certains points ayant pris plus de temps, la trace écrite n'a pas été commencée, on peut alors se demander ce que les élèves vont retenir.

Dans cette séance, il s'agit d'une réflexion sur des documents projetés, d'un échange oral entre l'enseignante et les élèves. On ne peut pas totalement dire que l'on observe une succession de « boucles didactiques » constituées de trois étapes distinctes comme nous le propose Cariou (« question du professeur/réponse de l'élève/évaluation de la réponse ») car la variable de l'étayage est beaucoup présente dans cette séance. Cette forme relève par contre d'une partie d'« empilement des savoirs » qui ne sont pas réellement mentionnés dans la séance, et pouvant donner l'impression aux élèves de ne pas avoir appris quelque chose. La trace écrite qui était une carte mentale à compléter renforce ce phénomène. Il aurait fallu proposer aux

élèves de synthétiser ce qui avait été vu dans la séance et d'en garder une trace collective pour permettre de matérialiser les savoirs étudiés. De plus, faute de temps celle-ci n'a pas répertorié tous les éléments que nous avons abordés. La « faible intensité » de l'activité des élèves est présente malgré la participation orale et on observe à un moment dans la séance une augmentation générale du bruit et des élèves parfois avachis sur les tables. La quantité d'éléments abordés au cours de la même séance est nombreuse, ce qui a pu entraîner chez certains élèves un décrochage et probablement une surcharge cognitive.

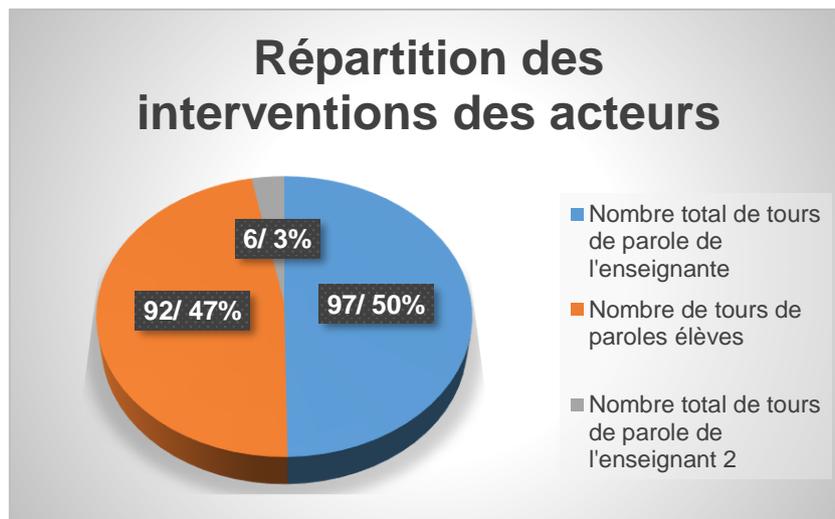
## **2. En milieu de séquence pour établir des connaissances**

La deuxième séance sur François Ier s'inscrivait dans la continuité de la première. Durant celle-ci j'avais choisi de proposer aux élèves un nouveau système pour s'attribuer la parole plus équitablement et surtout pour s'assurer que tout le monde participait. Les élèves disposaient de carte avec d'un côté, un feu rouge, et de l'autre, un feu vert. Pour des soucis d'organisation, nous avons décidé avec mon MAT que les élèves en auraient une par binôme et non une par élève comme je l'envisageais au début. Lorsque le premier élève du binôme avait le feu vert, il pouvait parler, quand celui-ci avait pris la parole il devait retourner la carte du côté feu rouge et la placer devant son voisin. Toute la rangée devait avoir un feu rouge pour repasser au vert. Cependant cette modalité n'a pas fonctionné, je l'ai abandonnée peu avant le milieu de la séance. Cette proposition a cassé la dynamique de classe, et les élèves participaient moins et posaient plus des questions pour l'organisation des cartes. Par conséquent, cette séance ne sera pas analysée.

La troisième séance était consacrée à un approfondissement de l'état civil car lors de la précédente nous l'avions abordé un peu rapidement et les élèves n'avaient pas vraiment compris le sens de celui-ci. Il s'agissait d'aborder l'état civil plus concrètement en étudiant des actes de naissance de différentes époques.

### **a. La participation des différents acteurs pendant la séance**

Les données statistiques ont été établies sur la séance 3 consacrée à la découverte de l'état civil pour les raisons mentionnées ci-dessus.



Comme lors de la séance précédente, les différents acteurs, les élèves et les enseignants ont participé de façon quasi égale si l'on s'intéresse au nombre de tours de paroles. Cependant, certains tours de parole des élèves ne relèvent pas tous de la situation de cours mais de la gestion matérielle notamment. Enfin, sont comptabilisées dans les tours de paroles des élèves les situations où toute la classe répond simultanément ou quasi simultanément à une question posée par l'enseignante qui n'appelle pas une réponse formulée mais seulement « oui » ou « non » en général. Après analyse, il s'avère que la séance se déroule de la même manière que la précédente. L'enseignante reformule les propos des élèves pour les raisons mentionnées précédemment. Il est intéressant de se demander si malgré un nombre de tours de parole proche, les élèves disposent du même temps effectif que les enseignants. Pour cela on s'intéressera à l'étude du nombre de mots utilisés dans les réponses pour chacun des protagonistes.

<b>Tableau des ratios récapitulatifs de la séance :</b>	
Nombre moyen de mots utilisés par les élèves pour répondre durant les 32 premières minutes	11,75
Nombre de mots utilisés par l'enseignant au cours des six premières minutes pour ces interventions	14,52
Temps approximatif du temps de parole de l'enseignante (avec chronomètre) sur les quinze premières minutes	5 min36

Le nombre moyen de mots utilisés par les élèves lors d'un tour de parole est peu inférieur (1,24 fois) à celui utilisé par l'enseignante au cours des six premières minutes.

Cependant, le temps de parole de l'enseignante représente environ un tiers du temps sur les quinze premières minutes.

Ces informations ne permettent pas de confirmer les propos de Veyrunes concernant la longueur des réponses des élèves sont quasi égales à celles de l'enseignante. Le rythme de la partie de séance retranscrite semble soutenu avec environ 6,09 tours de parole par minute, ce qui permet de conserver « une dynamique dans les interactions ». Ce rythme a-t-il été maintenu durant toute la séance ? Probablement pas car l'organisation de la séance proposait une durée de travail individuel où il n'y a plus d'interactions collectives, mais plutôt à la demande des interactions maître-élève particulières.

Cette séance confirme les propos de Cariou car on retrouve majoritairement une « faible intensité » de l'activité de l'élève lors des phases collectives. En effet, seulement 20 élèves ont participé sur les 28 que compte la classe. De plus, parmi les élèves ayant participé, le nombre de tours de paroles par élève est compris entre 1 et 12. Pourtant l'enseignant est ici conscient du but d'interroger et de faire participer l'ensemble des élèves. Encore une fois, la construction de la séance ainsi que le temps imparti pour la réaliser peuvent être à l'origine de ce phénomène.

## b. La nature des interventions

### ➤ La gestion du cours dialogué par l'enseignante

Au cours de la séance, les interventions de gestion de classe de l'enseignante restent insignifiantes probablement liées à la présence de l'enseignant référant au sein de la classe et les modalités de travail choisies. Les reprises de l'enseignante sont alors plus dirigées vers des élèves en particulier ou bien sur de la gestion de matériel.

Exemple 1 dans cet extrait de transcription :

159	Enseignante 1	Allez, vous pouvez lire le document sur la première page ça va être plus lisible <i>circule dans la classe [...]</i> <b>t'as lu le texte Nassim ?</b>
160	Nassim	Oui
161	Enseignante 1	<b>T'as répondu aux questions ?</b>
162	Nassim	Non
163	Enseignante 1	<b>Faut faire les deux questions</b>

Dans cet extrait, l'enseignant s'adresse particulièrement à un élève pour que celui-ci se remette à travailler et le guider vers ce qu'il faut faire.

Exemple 2 dans cet extrait de transcription :

57	Enseignante 1	François 1er il est aux Temps modernes donc là on va marquer la Renaissance pour les châteaux de la Renaissance <i>écriture au tableau</i> . Tout le monde a écrit ?
58	Dans la classe	Non, non
59	Enseignante 1	Allez ! Vous êtes prêts ?
60	Dans la classe	Non
61	Enseignante 1	Alors à chaque image il va falloir me montrer si vous pensez que c'est un château fort ou si vous pensez que c'est un château de la Renaissance. Va falloir montrer le bon côté. Tu fais quoi Yoann ?
62	Yoann	Je tentais de <i>inaudible</i> mon velleda parce qu'il avait plus d'encre et y en a pas
63	Enseignante 1	Y a plus de velleda ?
64	Yoann	Non
65	Enseignante 1	Va voir Enseignant de la classe Yoann
A	Gestion de la classe	

Dans cet extrait, l'enseignante intervient à deux reprises en s'adressant à la classe pour s'assurer que tout le monde est prêt à commencer l'activité car ils devaient écrire sur leurs ardoises. Dans les reprises suivantes, elle s'adresse à un élève en particulier qui n'est pas prêt et empêche la classe de commencer. On y voit aussi la limite d'intervenir dans une classe qui n'est pas la sienne. En effet, l'enseignante stagiaire oriente l'élève vers l'enseignant référent de la classe afin de résoudre ce problème et de pouvoir commencer.

Dans ces deux extraits, la présence de bruit est tolérée, l'enseignante ne demande pas le silence avec des « chut » et n'attend pas nécessairement un silence général pour commencer. De plus, la présence de bruit est tolérée en raison des activités proposées : utilisation de l'ardoise et cours dialogué pour argumenter ses réponses. Le concept de l' « émergence de l'activité collective » proposé par Veyrunes semble vérifié durant ce cours.

L'activité de l'enseignant ne se limite pas à la gestion de classe, il dirige également les élèves en reformulant ses propos et ses questionnements.

### ***La reformulation des questions***

Au travers d'un extrait de transcription, il sera analysé une forme de reformulation de questions proposée par l'enseignante aux élèves.

87	Enseignante 1	[...] Aïcha pourquoi c'est un château de la Renaissance selon toi ?
88	Aïcha	Euh parce que y a des y a des euh beh il est pas on dirait pas qu'il est vieux il a des drapeaux
[...]		
91	Enseignante 1	Est-ce qu'il a beaucoup de fenêtres ce château Aïcha ?
92	Plusieurs élèves	Nooon
93	Enseignante 1	Alors s'il n'a pas beaucoup de fenêtres c'est plus quoi ? qu'est-ce qu'on a dans une maison, on a des fenêtres ou on a pas de fenêtres ?
94	La classe	Des fenêtres
95	Enseignante 1	Qui n'a pas de fenêtres chez lui ? Alors si y a des fenêtres c'est plus qu'on habite dedans non ?
96	Dans la classe	Oui
		.... : Ajout d'éléments/Nouvelle formulation .... : Propos remplacés .... : Propos conservés

La reformulation des questions est très présente au sein d'un cours dialogué car l'enseignant va essayer d'obtenir des élèves la réponse qu'il attend.

Dans cet extrait, l'enseignant reformule sa question de base qui est « Pourquoi c'est un château de la Renaissance selon toi ? ». Cette formulation incite pourtant l'élève à exprimer son propre point de vue. Or on peut remarquer que ce n'est pas la réponse que l'enseignant attendait puisqu'il repose une nouvelle question en substituant quelques termes. Dans cette nouvelle question, le mot « château » est conservé en

revanche on constate l'apparition du mot « fenêtre ». Les élèves ayant répondu à cette question, l'enseignant propose une nouvelle question qui fait appelle dans un certain sens à la logique des élèves (tour de parole 93) qui va être complétée par le tour de parole 95 qui amène l'enseignant non pas à formuler la réponse mais à déduire avec les élèves un critère qui permet de répondre. On n'a donc pas la conclusion à la question de base.

Ces transformations établies par l'enseignant au début de la séance réinvestissent les connaissances qui ont commencé à être étudiées lors de la séance précédente. En effet, l'enseignant propose de se concentrer sur les fenêtres car c'est un des critères établis avec les élèves pour différencier les deux types de châteaux étudiés. On peut se demander si en proposant la même question à un autre élève celui-ci aurait pu argumenter son choix et expliciter les critères retenus. Dans ce cas précis l'enseignant interrogeait les élèves dont la réponse n'était pas celle attendue. Ce choix didactique voulu peut aussi avoir pour but de déconstruire les idées erronées de l'élève s'il en possède.

Il est possible de dire que l'enseignant a utilisé différents procédés au travers de cet extrait. Le premier est une forme d'étayage proposée par Bruner qui consiste à réduire le degré de liberté de l'élève en se concentrant sur un point en particulier pour établir la réponse au lieu d'avoir une question plus générale. Mais il est également possible de dire que l'enseignant a utilisé un effet Papy (Brousseau) qui consiste à remplacer la question par une question supposée équivalente et appelant la même réponse mais n'utilisant pas les mêmes mots. Ainsi on ne peut établir si l'enseignant a utilisé plus un effet que l'autre ou la combinaison des deux afin d'arriver à la même finalité qui est d'attendre une réponse exacte de l'élève. En accord avec Cariou, dans cette situation on peut estimer « inachevé un processus de construction du savoir » lorsque le terme historique n'est pas utilisé.

Même si l'enseignant est bienveillant et encourage la réussite des élèves, les réponses des élèves sont soumises à l'appréciation et l'évaluation.

### ***L'évaluation des réponses***

Au travers de différents extraits, il sera montré que les paroles des élèves sont soumises à « l'appréciation » et à « l'évaluation » (Charcot et Reuter). Cette évaluation fait partie intégrante de la boucle didactique induite par le cours dialogué.

12	Julia	Bah il était associé avec les Italiens
13	Enseignante 1	Il était associé avec les Italiens ?
14	Dans la classe	Non
15	Enseignante 1	Nassim
16	Nassim	Il était ami de Charles Pérault non de non de
17	Enseignante 1	Charles Pérault ? Est-ce que quelqu'un peut aider Nassim ? Arun
18	Arun	Euh je ne sais plus comment il s'appelle
19	Enseignante 1	Nathan
20	Nathan	Léonard de Vinci
21	Enseignante 1	De Léonard de Vinci
		....: Évaluation de la réponse par l'enseignante

Dans cet extrait, les propos des élèves sont soumis à l'évaluation de l'enseignant. On remarque que les tours de paroles en question se situent au tout début de la séance. Il s'agit alors du réinvestissement des connaissances ayant eu lieu la semaine passée. L'exigence de l'enseignant vient probablement du fait que les connaissances ayant déjà été abordées il n'attend pas forcément les termes exacts mais que les élèves réfléchissent à leurs propositions, qu'ils questionnent leurs réponses et s'interrogent sur leurs fiabilités. Ainsi, lorsque l'enseignant reprend la réponse de l'élève au tour 17 : « Charles Pérault ? », cela conduit en quelque sorte à demander à l'élève s'il est vraiment sûr. La suite de la réponse de l'enseignant « est-ce que quelqu'un peut aider Nassim ? » conduit à formuler à l'élève que sa réponse est erronée mais ce n'est pas l'enseignant qui va formuler la réponse exacte puisqu'il choisit de demander à un autre élève son point de vue. En l'occurrence, l'enseignant ne choisit pas n'importe quel élève dans ce cas, car c'est un élève qui avait déjà des connaissances sur le sujet comme nous avons pu le voir dans la partie 1. Ce choix montre que le début de séance consacré au réinvestissement ne doit pas empiéter sur le temps de la séance mais bien servir de remise en mémoire de ce qui a été vu et doit être rapide.

Cette pratique d'évaluation des réponses est en accord avec Tutiaux-Guillon qui constate que le cours dialogué favorise « une pratique d'évaluation privilég[iant] la restitution des savoirs ».

Cependant l'évaluation des réponses au cours de cette séance est-elle la même au début ou en cours de séance ? Non, il peut apparaître différentes formes d'évaluation des réponses au cours de la même séance.

Comme nous pouvons le voir dans l'extrait suivant qui concerne l'étude d'un document écrit l'évaluation des réponses s'effectue par rapport à ce que vient de dire les élèves comme au tour 171 « C'est la marraine qui a signé cet acte ? » comme pour demander l'approbation du reste de la classe mais également signalé que la réponse proposée n'est pas la réponse attendue. Dans cet extrait, les enjeux sont multiples et l'évaluation de la réponse n'est pas la seule à rentrer en jeu puisqu'un fort étayage de l'enseignant est présent. L'étayage et la demande de précisions sont nécessaires, car le nouveau savoir abordé est compliqué pour les élèves car le mot « vicaire » qui n'appartient pas au vocabulaire connu des élèves n'est pas défini dans la fiche de travail. Les élèves doivent alors faire des hypothèses, ils peuvent s'aider de leur culture mais également de l'organisation du texte (un extrait de baptême). Cependant, au bout de quelques échanges et de demande de précisions, on peut considérer que l'enseignant évalue globalement l'ensemble des réponses afin d'institutionnaliser rapidement au tour 185 sur ce qu'est un vicaire pour que la compréhension ne soit plus gênée par le vocabulaire et que le raisonnement, le travail sur la suite de la compréhension puisse avoir lieu.

Dans cet extrait, il est possible de considérer ce que Cariou dit quand il estime « inachevé un processus de construction du savoir » lorsque le terme historique n'est pas prononcé. Même si le terme historique, vicaire, est prononcé sa signification demeure incomprise des élèves donc le processus est inachevé. De plus, l'enseignant détient les réponses à toutes les questions et dit le « vrai » (Lautier et Allieu-Mary) puisque la signification de vicaire est ensuite donnée aux élèves sans réelle justification.

Extrait n°2 :

169	Enseignante 1	Alors qui a signé cet acte ? qui a signé cet acte ? Loris
170	Loris	La marraine
171	Enseignante 1	C'est la marraine qui a signé cet acte ? Comment on reconnaît la personne qui signe ? Arun
172	Arun	Euuh mmh Jaquinne Morin
173	Enseignante 1	C'est qui Jaquinne Morin ? Aïcha
174	Aïcha	C'est celle qui a écrit le texte
175	Enseignante 1	Vous pensez que c'est celle qui a écrit le texte Jaquinne Morin ?
176	Noé	C'est le vicaire de l'église de Bouillé-Ménard
177	Enseignante 1	C'est le vicaire. C'est qui Jaquinne Morin Noé ?
178	Noé	Euh c'est le vicaire de l'église de Bouillé-Ménard
179	Enseignante 1	Alors oui c'est le vicaire de l'église de Bouillé-Ménard qui a signé en entourant au tableau. Mais c'est qui Jaquinne Morin ? Valentin
180	Valentin	C'est le baptême de Jaquinne Morin
181	Enseignante 1	Alors Jaquinne Morin c'est un... c'est un bébé elle ne peut pas avoir signé en entourant Jaquinne Morin. Si c'est le baptême de Jaquinne Morin, qu'est-ce qu'on vous dit, qu'elle est née, elle est d'aujourd'hui ça va être compliqué. Nassim
182	Nassim	C'est ses parents qu'on signé
183	Enseignante 1	Bah c'est qui là qu'a signé on a dit en tapant à l'endroit sur le tableau. On a dit que c'était le vicaire, c'est quoi un vicaire pour vous ? Est-ce que quelqu'un sait ? Non ?
184	Nassim	Il a signé en son nom
185	Enseignante 1	Alors le vicaire, ça va être un prêtre c'est un prêtre qui a signé, Naël
186	Naël	Lui qui baptise
187	Enseignante 1	Oui c'est celui qui baptise donc le prêtre a baptisé donc c'est lui qui a signé, pourquoi que lui a signé d'ailleurs, y a pas une phrase qui vous marque ? Nassim

		<p>.... : Question de base</p> <p>.... : Évaluation de la réponse</p> <p>.... : Demande de précisions</p> <p>.... : Institutionnalisation de la part de l'enseignant</p>
--	--	--

### ***Les savoirs étudiés pendant la séance***

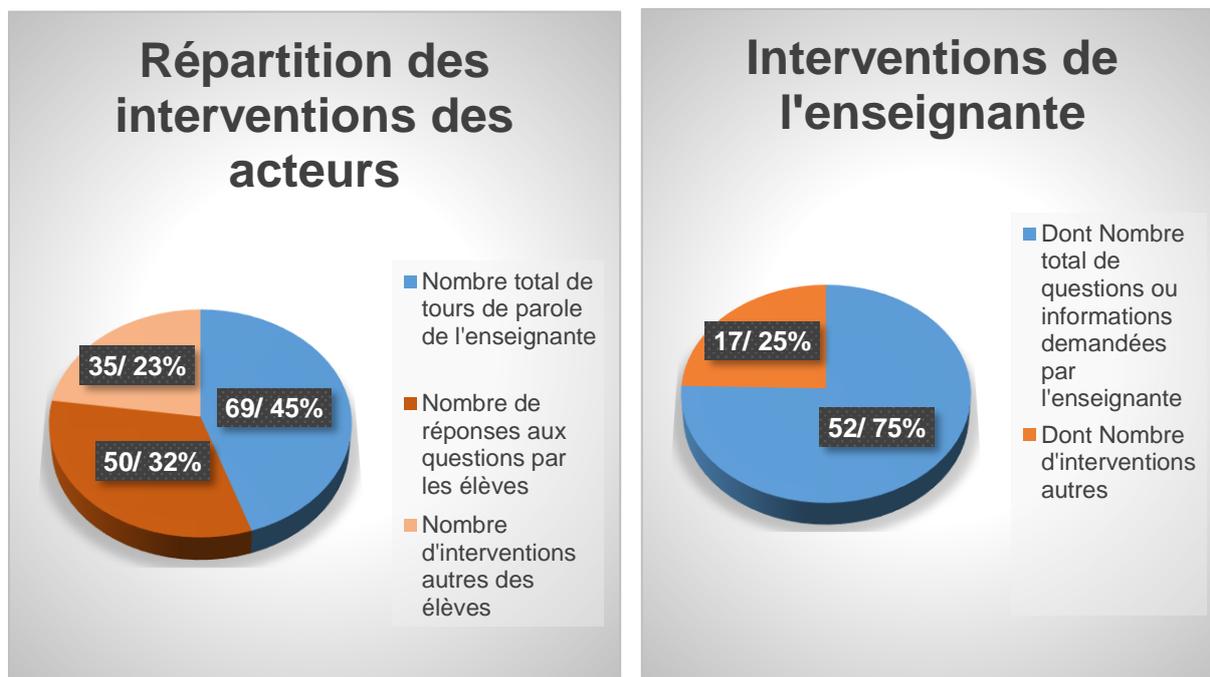
On peut s'interroger sur la place des savoirs durant cette séance. Cette séance est consacrée à l'approfondissement de documents historiques particuliers. Il s'agit également d'acquérir une certaine forme de culture sur un document encore présent aujourd'hui et qui a évolué depuis sa création : l'acte de naissance. Les élèves disposent d'un temps de réflexion et de travail individuel sur le document avant qu'il y ait un échange avec l'enseignant. La variation dans les modalités de travail permet à l'élève d'être en activité même si une « faible intensité » de l'élève peut apparaître au cours de l'échange oral. Cependant ce travail préparatoire donne l'opportunité à tous de pouvoir prendre la parole car chaque élève a pu étudier le document auparavant. Les savoirs étudiés sont clairs et lisibles pour les élèves dans cette séance. Le titre du document de travail « Découverte de l'état civil » défini clairement l'objectif. Cette séance correspond à un approfondissement au sein de la séquence qui peut aussi nourrir la culture des élèves. On ne peut pas la considérer comme une séance de remédiation puisque les différentes connaissances de la séquence ne sont pas abordées et qu'il y a un apport de nouveaux savoirs.

Les premières séances présentent des similitudes et des différences dans l'organisation du cours dialogué : retrouve-t-on les mêmes modalités pour une séance se situant en fin de séquence ?

### **3. En fin de séquence pour vérifier les connaissances des élèves avant une évaluation**

Nous allons maintenant nous intéresser à l'utilisation du cours dialogué lors d'une séance précédant l'évaluation afin de vérifier les connaissances des élèves. Contrairement aux séances précédentes, cette séance est menée dans une autre classe sur le thème de Louis XIV.

## a. La participation des différents acteurs pendant la séance



Au cours de la séance, la participation des acteurs semble peu inégale si l'on s'intéresse au nombre de réponses des élèves (50) et au nombre de questions formulées par l'enseignante (52). Cependant, il s'avère que l'enseignante détient le monopole de la situation puisqu'elle détient 45% des interventions totales. En effet, il faut ici considérer les interventions autres des élèves comme ne rentrant pas globalement dans la situation de classe puisqu'il peut s'agir de signes d'encouragements, de déceptions... De plus, parmi les interventions de l'enseignante, 75% sont consacrées aux questions, les autres interventions permettant de recadrer la classe ou d'apporter des précisions sur la question en cours en la modifiant ou la répétant.

<b>Tableau des ratios récapitulatifs de la séance :</b>	
Nombre moyen de mots utilisés par les élèves pour répondre	3,63
Nombre de mots utilisés par l'enseignant au cours des six premières minutes pour ces interventions	30,8
Temps approximatif du temps de parole de l'enseignante (avec chronomètre) sur dix-huit minutes	12 min

Le nombre de mots utilisés lors d'un tour de parole nous confirme que les élèves parlent environ dix fois moins que leur enseignante en utilisant trois à quatre mots pour répondre à une question. Le temps de parole de l'enseignante représente près de 70% de la séance. La participation des élèves est comprise dans les 30% restants durant lequel on y trouve des moments de réflexions et de discussions entre les questions.

Ces informations permettent de confirmer les propos de Veyrunes concernant la longueur des réponses des élèves qui sont en effet très courtes et également le rythme soutenu puisqu'il y a environ 8.5 tours par minute dans la séance filmée de 18.37 minutes.

Les réponses des élèves permettent de conserver « une dynamique dans les interactions ». Cependant, contrairement à ce que j'ai pu établir dans le cadre théorique, la participation entre les élèves n'est pas si inégale (Veyrunes), car, sur les 29 élèves de la classe, 28 élèves ont participé. Du fait de la situation, il m'est impossible de savoir si un élève était absent ce jour. La participation de quasiment tous les élèves de la classe est permise par l'enseignante qui choisit à chaque tour l'élève interrogé. Cette action vient à l'encontre de ce que souligne Doussot et permet de ne pas ignorer des élèves qui restent silencieux même si l'activité de l'élève est de « faible intensité ». Mais, en accord avec Cariou, malgré une participation de l'ensemble des élèves de la classe, on retrouve « une faible intensité » de l'activité de l'élève dont le nombre d'interventions maximales est porté à quatre et plus de la moitié se situe à une ou deux interventions.

Si le nombre des interventions des élèves est faible, quelles sont les natures des interventions de l'enseignante ?

## **b. La nature des interventions**

### **➤ La gestion du cours dialogué par l'enseignante**

Au cours de la séance, l'enseignante doit intervenir à de nombreuses reprises pour demander le silence. Cette intervention a souvent lieu après qu'un élève ait donné une réponse à la question ou entre deux questions.

Exemple dans cet extrait de la transcription :

53	Professeur	J'espère que vous avez une bonne mémoire. Lé1 question numéro quatorze <b>chut chut chut</b> A l'époque de Louis XIV quelle était la capitale de la France ?
54	Lé1	Versailles

Cependant, la présence de bruit durant le cours dialogué est acceptée. Ainsi, malgré la présence des « chut », l'enseignante n'attend pas forcément un silence général pour poser chaque question. Comme nous l'indique Veyrunes, ce format d'enseignement permet « l'émergence de l'activité collective » qui est vérifiée ici. Le fait que l'enseignante souhaite obtenir le silence peut aussi signifier qu'elle souhaite que ses élèves aient un « comportement acceptable ».

Une partie des interventions concernent la gestion de classe mais il existe des interventions de d'autres natures.

### ***La reformulation des questions***

À l'aide d'un extrait de la transcription, il sera étudié une reformulation de questions par l'enseignante en observant le changement des termes employés.

29	Professeur	Chhut, Am, ouu, grosse pression, question numéro cinq et toujours pour voler la plume des concurrents suivants fins la plume la vie, question numéro cinq, comment ça s'appelle lorsqu' <b>un roi</b> ne peut pas diriger le pays tout seul et qu'il a <b>besoin d'aide</b> ?
30	Non identifié	Oh je sais
31	Professeur	Chut, <b>Louis XIV</b> est trop petit donc il lui faut de <b>l'aide</b> , comment ça s'appelle ça, <b>cette période-là</b> ? <i>Chut chut chut des élèves</i>

Propos remplacés : ..... Propos conservés : ...

On observe que l'enseignante va parfois modifier sa question, la compléter pour aider l'élève si la question est trop difficile. Par exemple, lors des tours 29 et 31, l'enseignante précise que « Louis XIV est trop petit donc il lui faut de l'aide » alors que la question originale ne portait pas sur un roi en particulier ni sur son âge. Dans la

reformulation de la question, « un roi » est remplacé par « Louis XIV », « ne peut pas diriger le pays tout seul » par « est trop petit » et « cette période-là » tandis qu'« aide » est conservé dans les deux questions. Cette transformation permet de recontextualiser la question au sein de la séquence étudiée (Louis XIV).

L'effet que l'enseignante utilise est l'effet papy (Brousseau) qui, par le remplacement de sa question par une supposé « équivalente », va amener à une réponse identique.

Outre la phase de gestion de classe et de reformulation, l'enseignante doit évaluer les réponses.

### ***L'évaluation des réponses***

Au travers de cet extrait, tout comme dans la séance précédente, il sera montré que la participation est « régulièrement soumise à l'appréciation et à l'évaluation » (Charcot et Reuter) et que celle-ci fait partie intégrante de la boucle didactique.

45	Professeur	[...] Pe, question numéro dix, avant de construire Versailles et avant d'habiter à Versailles, où habitait Louis XIV ?
46	Pe	À Paris
47	Professeur	Oui, mais où ? Stop, ce n'est pas assez précis, <b>chut</b> ne donnez pas les réponses, <b>ce n'est pas assez précis, chuut global, t'as raison, tu as raison, mais ce n'est pas assez précis.</b> À vous ! S, vous êtes donc rouge, tu joues pour plumer les verts et récupérer leurs deux vies donc question dix, c'est la même que je viens de poser, S t'es prête ? Avant de vivre à Versailles où est ce que vivait Louis XIV ?
48	S	Dans un château
49	Autre élève	Mais t'as répondu la même chose, dans quel château ?
50	Autre élève	Ce n'est même pas un château
51	Professeur	Stop ! <i>Mouvement des mains</i> <b>chut chuut</b> S tu as loupé une occasion en or, je viens de poser la même question à Pe, Pe vient de me dire <b>Paris, je lui ai dit que ça n'était pas assez précis, il fallait que tu continues,</b> ce n'est pas grave. [...]

Gestion de la classe **....** Demande de précisions :**.....**

Au cours de la séance, les réponses données par les élèves sont validées ou invalidées par l'enseignante. Les élèves disposent d'un temps court et limité pour répondre et ont le droit à une seule tentative.

Lors de cette intervention par exemple, l'enseignante a indiqué dans un premier temps que la réponse n'était pas assez précise et la réponse du deuxième élève ne l'est toujours pas. D'autres élèves commencent alors à intervenir en disant « Mais t'as répondu la même chose, dans quel château ». L'enseignante en ayant demandé plus de précisions n'a pas précisé quel type de réponse elle attendait vraiment, on peut considérer que la réponse « dans un château » est déjà plus précise qu'« A Paris », mais n'est pas encore assez complète du point de vue de l'enseignante. De plus, on peut ici considérer que l'élève aurait dû reprendre la réponse « À Paris » pour la compléter puisque l'enseignante a commenté la première réponse en disant « tu as raison ».

L'enseignante utilise aussi différentes phrases pour encourager ses élèves même s'ils n'ont pas trouvé la bonne réponse comme au tour 22 : « Tu sais quoi [...] ce n'est pas la bonne réponse [...], mais c'est bien je te félicite ».

Dans cette situation, on retrouve « une pratique d'évaluation privilég[iant] la restitution de savoirs » comme l'indiqué Tutiaux-Guillon. On y trouve aussi les propos de Cariou, qui mentionne que l'on peut estimer « inachevé un processus de construction du savoir » lorsque le terme historique exact n'est pas prononcé. La réponse attendue est : « À Paris, dans le jardin des Tuileries » que donnera une élève plus tard dans la transcription. D'après Lautier et Allieu-Mary dans *la didactique de l'histoire*, l'enseignant reformule la réponse par l'emploi d'une terminologie historienne plus précise « et apporte des éléments factuels destinés à nourrir, étayer ce qu'il faudra apprendre ». On suppose que l'enseignante aurait pu ouvrir une réflexion avec les élèves ce qui aurait permis de trouver les précisions et les termes exacts qu'elle attendait en réponse. Elle détient les réponses à toutes les questions et « contrôle de fait l'« argumentation didactique » en disant le « vrai » (Lautier et Allieu-Mary).

Si l'évaluation de la réponse est une étape constituant la boucle didactique, la modalité de travail choisie peut permettre d'impliquer et d'intéresser davantage les élèves.

### ***La motivation et la compétition entre élèves***

La gestion de la séance par l'enseignante est également assurée par la présence d'une compétition entre les îlots d'élèves. Ce jeu implique que les élèves doivent rester concentrés, car même si ce n'est pas à eux ou à leurs coéquipiers de répondre, la question peut être la même pour leur équipe au tour suivant. En effet, une seule question est associée à un numéro. Les élèves ne lèvent pas la main pour répondre, c'est l'enseignante qui les désigne quand vient leur tour, ce qui peut engager l'individu s'il n'ose pas.

Les élèves vont s'encourager ou éprouver de la pression. La pression est même signalée par l'enseignante à plusieurs reprises par exemple au tour 67 : « E, grosse pression, question numéro deux [...] ». La pression dans cette situation peut aussi venir du fait que seul un élève est interrogé à chaque tour et qu'il joue pour son équipe. Cependant l'enseignante nuance aussi l'ambiance de la classe en demandant de ne pas mettre la pression aux autres élèves comme au tour 105 (« ne lui mettez pas la pression »). Le jeu n'a aucun enjeu, il n'y a rien à gagner, mais cette situation peut générer du stress chez certains élèves (timidité, peur du regard ou du jugement des autres).

L'élève E au tour 70 n'a pas répondu à la question du tour 67, est-ce dû à l'utilisation de l'expression « grosse pression » ou par peur de donner une mauvaise réponse ? La place de l'erreur peut également être questionnée, car lorsque la réponse donnée est erronée, l'équipe peut être pénalisée et être dépassée par d'autres joueurs. Est-ce une course aux savoirs ? Où est-ce un moyen de stimulation ?

En fait, ce jeu entraîne une certaine forme de coopération au sein de la classe puisque les élèves s'encouragent entre eux comme au tour 90 : « Allez L ». Ils manifestent aussi leur joie et leur déception parfois. Au tour 34, des élèves disent « Chuut, il ne faut rien dire », on peut supposer que des élèves ont voulu aider Am à répondre à la question. Cependant on peut aussi supposer à travers ce comportement qu'il existe une certaine tension au sein de la classe due à la compétition entre les îlots. La motivation des élèves peut aussi être due au format du cours et à sa mise en place par un plateau de jeu visible de tous au tableau.

On peut ici supposer comme Jacob & Servais le suggèrent que le jeu adapté du jeu Pique Plume de Gigamic « offre peut-être plus l'envie de mémoriser des notions », car

« le jeu motive l'apprenant, structure et consolide les connaissances » (Sauvé). Ces propos peuvent être illustrés par le tour 20 lorsqu'un élève dit « Ooh... On l'a dit tout à l'heure » alors qu'il n'est pas interrogé. On peut conjecturer que cet élève reste concentré et attentif pour retenir les questions posées et les réponses.

L'adaptation du jeu Pique Plume permet-elle à tous les élèves de maîtriser les savoirs de la séquence nécessaires pour l'évaluation ?

### ***Les savoirs étudiés pendant la séance***

On peut maintenant s'interroger sur la place des savoirs durant cette séance. Les élèves répondent chacun à leur tour à une question sans pour autant que des détails, des explications, des compléments de réponse soient donnés par ses pairs ou l'enseignante.

61	Professeur	<i>Déplace l'aimant.</i> Ma1 question 22, toutes celles-là on les a déjà donnés hein, on a déjà fait un passage donc faut faire fonctionner sa mémoire. Louis XIV mange trois fois dans la journée, donne-moi les trois heures.
----	------------	---

On peut se demander si les élèves construisent de nouveaux savoirs durant cette séance. L'hypothèse que nous pouvons faire est que cette présentation de cours permet aux élèves de mobiliser leurs connaissances sous une autre forme que l'écrit. Dans cette situation, comme l'enseignante le dit, il « faut faire fonctionner sa mémoire » ce qui signifie que les savoirs ont probablement déjà été construits lors de séances précédentes.

Dans cette séance, il s'agit plutôt d'un jeu de devinettes sur des savoirs entre l'enseignante et les élèves. On observe au cours de cette leçon une succession de « boucles didactiques » constituées de trois étapes : « question du professeur / réponse de l'élève / évaluation de la réponse » (Cariou). Cette forme relève un certain « empilement des savoirs » et une « faible intensité » de l'activité des élèves.

Même si la séance servira à l'enseignante pour proposer une éventuelle remédiation sur les savoirs en jeu, on peut se demander si l'ensemble des élèves ont acquis ces

savoirs. En effet, le fait que la réponse soit donnée par un élève signifie-t-il que tous les élèves ont retenu l'information ?

Le cours dialogué a été utilisé à différents moments dans la séquence pour différentes fonctions. Quel pourrait-être son intérêt en fin de séance pour établir une trace écrite ?

#### 4. Le cours dialogué utilisé pour établir une trace écrite

Lors de la construction de la première séance sur Napoléon Bonaparte, que nous avons coconstruite avec ma camarade, nous nous sommes interrogés sur la possibilité de construire la trace écrite à l'oral avec les élèves. Cette forme de construction utilise le cours dialogué. Nous étudierons alors dans les paragraphes suivant la place du professeur dans la construction et la participation des élèves.

##### ➤ La place du professeur des écoles

Durant cette séance, l'enseignant va avoir pour rôle principal d'étayer les élèves. Il devra aussi les orienter vers les informations importantes et la sélection des informations à retenir. L'enseignant doit aussi être à l'écoute des élèves.

##### *La gestion de la classe et du support choisi*

La construction de la trace écrite commence avant tout par une organisation de la feuille qui est très guidée à l'école primaire comme nous pouvons le voir dans l'exemple ci-dessous.

58	Enseignant de la classe	<i>Pendant que Enseignante 2 distribue : Vous écrivez votre prénom tout de suite en haut à gauche, au fond de la classe, dans la marge vous faites attention à bien mettre les trous de la feuille pour pas écrire à l'envers y en encore qui se trompe [...]</i>
60	Enseignant de la classe	On met après une parenthèse, juste après merci
62	Enseignant de la classe	<i>Chuuut</i> <i>Au bout d'un certain moment : « et on souligne en rouge les enfants, comme d'habitude »</i>

On observe que l'enseignant référent de la classe intervient majoritairement pendant cette phase pour guider les élèves sur : l'endroit où écrire, comment orienter la feuille (au tour 58) puis sur l'écriture même de la leçon : « parenthèses », « couleurs pour souligner ou écrire des informations importantes. Le fait d'intervenir dans une classe qui n'est pas la sienne présente ses limites.

En effet, l'enseignant référent a construit des repères avec sa classe qui lui sont propres au travers de signes, comme la petite vague que l'enseignant stagiaire ne présente pas de la même manière et qui peut engendrer des difficultés de compréhension. Afin d'être évité, on peut supposer que l'enseignant référent préfère le faire modifier pour éviter tout problème comme au tour 149.

147	Enseignant de la classe	Euh peut-être excusez-moi est-ce qu'on peut faire une petite vague pour que les élèves sautent une ligne comme on change de document et on change d'idée ça peut-être pas mal pour aérer un peu la leçon <i>du fond de la salle</i>
-----	-------------------------	---

149	Enseignant de la classe	[...] Euh on a pris l'habitude la faire dans l'autre sens pardon [...]
-----	-------------------------	--

La construction de la trace écrite passe également par une gestion de l'organisation textuelle. Le texte de la leçon n'étant pas écrit à l'avance, il s'agit de l'organiser en même temps que les élèves proposent leurs idées à l'enseignant et en même temps que l'enseignant écrit leurs propositions. À travers l'exemple ci-dessous, on remarque une nouvelle fois qu'intervenir dans une classe qui n'est pas la sienne va pousser l'enseignant référent à intervenir afin de mettre en avant des mots ou expressions importantes grâce à l'utilisation de couleurs.

154	Enseignant de la classe	Un coup d'État, ça, on va l'écrire en vert, un coup d'État c'est un mot important, une expression importante, on avait dit qu'on utilisait un peu de couleur. [...]
-----	-------------------------	---

Il est possible de déterminer que ces notions font partie du contrat didactique présent entre les élèves et l'enseignant. Ces habitudes sont construites entre l'enseignant et sa classe. Ainsi quand un nouvel intervenant prend la classe, il doit soit s'inscrire dans le contrat didactique qui a été mis en place par l'enseignant référent ou bien instaurer

son propre contrat didactique. On peut imaginer que si la trace écrite avait été construite sans les élèves et qu'il aurait simplement s'agit d'un recopiage de leçon pour les élèves, cette notion aurait été étudiée auparavant entre l'enseignant référent et l'enseignant stagiaire.

Par quels moyens la construction de la trace écrite par les élèves a-t-elle été permise ?

### ***La gestion de la construction de la trace écrite***

La construction de la trace écrite intervient à la fin de la séance. Les élèves ont eu le temps d'étudier chaque document, ce qui permet de revenir sur chacun. Chaque document permettra d'enrichir la trace écrite, sur le format de « Que peut-on retenir de ce document ? ». Les attentes pour la trace écrite sont présentées clairement par l'enseignante au tour 63.

<b>63</b>	Enseignante 2	<i>Souligne le titre en rouge, laisse un temps. Alors, je pense que vous avez tous fini d'écrire puisque j'entends parler, Aïcha, Mariama. Alors grâce aux documents qu'on a vus on va pouvoir écrire la leçon tous ensemble, d'accord premier tableau affiché au tableau. Donc c'est vous qu'allez essayer d'écrire pour chaque document une ou deux phrases et à la fin ça va faire notre leçon. D'accord ? Alors ce tableau, qu'est-ce que vous en avez pensé ? Qui est-ce qu'on voit ? Louane ?</i>
-----------	---------------	---

<b>98</b>	Enseignante 2	[...]Alors est-ce que vous pouvez essayer de faire une ou deux phrases qui va permettre de construire notre leçon et qui illustre ce tableau et ce que Napoléon est devenu Axelle
<b>101</b>	Axelle	Il est devenu chef
<b>102</b>	Enseignante 2	Il est devenu donc il est devenu général en 1787 donc ça on va pouvoir l'écrire. <i>Écrit au tableau</i>

La conception de la trace écrite est gérée par l'enseignant qui étaye et dirige les élèves pour chaque document. Après un temps d'échange avec les élèves à partir de la question du tour 63 et un apport d'informations, on peut observer que l'enseignante

demande aux élèves de résumer ce qui a été dit pour construire la leçon. Cet échange aboutit au tour 102 à la première phrase.

167	Enseignante 2	<i>En même temps qu’Nassim.</i> Donc il met en place le Consulat. Est-ce qu’il devient roi ?
168	Nassim	Il devient chef
169	Un élève	Président
170	Enseignante 2	Alors est-ce qu’il devient président ?
171	Nassim	Il devient empereu
172	Enseignante 2	Non, c’est un Consulat et il devient Consul mais lui précisément c’est le premier Consul. <i>Commence à écrire la phrase au tableau.</i>

Ces différentes phases d’échanges permettent également de déceler le contenu que les élèves auraient pu mal interpréter et ancrer dans leur mémoire. En effet comme nous pouvons le voir dans l’exemple ci-dessous, les mots « empereur », « roi » et « consul » sont confondus, ils assimilent alors les trois mots comme étant les mêmes. On peut supposer que les élèves confondent avec un roi car ils ont étudié sur le roi François Ier auparavant ou bien parce que ce concept est nouveau et qu’il peut être difficile à concevoir pour les élèves.

124	Enseignante 2	Vous pouvez continuer <i>temps d’écriture. Changement de tableau</i> . Alors pour ceux qui ont fini qu’est-ce qui se passe dans ce tableau ? Qu’est-ce qui a été peint ? Julia
125	Julia	je dirais que ça a été peint euh que Napoléon été au tribunal

Si le problème d’avant est lié à un concept, on peut parfois déceler des problèmes dans la compréhension d’un document qui se forge. Dans ce passage, il est étudié le coup d’état de Napoléon or les élèves assimilent le tableau à un tribunal. On peut aussi observer que les élèves sont d’accord entre eux, ce qui nécessite encore plus une institutionnalisation de cet événement afin d’éviter que les élèves retiennent que Napoléon est dans un tribunal. Le coup d’État est expliqué par l’enseignante au tour 142.

Dans cette séance, en désaccord avec Benoit Falaize, la trace écrite n'est pas réalisée par le maître seulement et l'enseignant n'utilise pas totalement la dictée à l'adulte pour parvenir à la construction de la trace écrite. En effet, dans cette séance l'enseignant est conscient que la trace écrite doit être conçue avec les élèves, il n'a ainsi volontairement pas préparé la trace écrite pour les élèves, c'est un choix didactique et pédagogique qui a eu lieu avant la séance. La dictée à l'adulte n'est probablement pas utilisée, car le nombre d'élèves est important ou que les élèves avaient besoin d'un étayage plus conséquent comme cet exercice n'est pas pratiqué souvent dans cette classe et que les élèves ont relativement l'habitude des textes à trous ou bien de la copie. La construction de la trace écrite avec les élèves permet de développer « des savoir-faire d'écriture et d'élabor[er] une pensée cohérente et logique » (B.Falaize). L'établissement de cette pensée dans la séance est organisé par une présentation chronologique des faits, bien que cela soit pas mentionné explicitement aux élèves. L'enseignant aide les élèves à la « reformulation, tant historique que syntaxique [...] l'essentiel est dégagé » et « les élèves apprennent, à mettre en ordre [...] une idée importante et à placer deux ou trois repères de dates et d'auteurs qui semblent fondamentaux ». Dans ce cas, l'enseignant a pu vérifier la compréhension de certaines idées importantes et aider les élèves si celles-ci ne sont pas comprises. Roselyne Lebourgeois informe que les échanges permettent au maître de recueillir des « informations sur ce que les élèves comprennent réellement » et que « les échanges langagiers [...] modifient peu à peu leurs conceptions ».

Le rôle d'étayage et d'accompagnement du professeur sont essentiels à la réalisation de la trace écrite co-construite où les élèves ont une place importante.

### ***La participation des élèves au cœur de cette activité***

La participation des élèves durant la construction de la trace écrite est fondamentale car elle permet à l'enseignant d'avoir accès aux pensées des élèves traduisant leurs compréhensions des documents étudiés mais également de pouvoir effectuer l'exercice en question. Comme l'indique Roselyne Lebourgeois, l'oral est « un moment où l'apprentissage se dévoile en partie. Cependant, seulement..... élèves sur toute la classe ont participé durant ce temps d'échange. Cette donnée peut questionner sur la pertinence de cet exercice par rapport à l'ensemble de la classe. Ainsi ce modèle de conception de la trace écrite par les élèves au travers d'un cours dialogué peut se

révéler bénéfique pour certains élèves et délétère pour d'autre car on observe un modèle de la boucle didactique conduisant à « une faible intensité » de l'activité des élèves (Cariou). En accord avec Doussot, ce modèle ne cible pas non plus tous les élèves et a tendance à ignorer la « majorité [...] qui rest[e] silencieu[se] ».

Pour que la construction de la trace écrite par les élèves soit bénéfique, il semble nécessaire d'étudier et de mettre en place dans une classe différents modes de fonctionnement. Dans ce cas, les élèves n'étant pas habitués et ne disposant pas de la méthode pour organiser leurs pensées à l'oral afin de construire un écrit en histoire nécessite un étayage important de l'enseignant additionné à une organisation de la mise en page textuelle extrêmement dirigée. Pour que les élèves puissent gagner en autonomie et tirer profit de cet exercice, on peut supposer qu'il soit nécessaire de répéter l'exercice à plusieurs reprises. Il pourrait aussi être envisagé de confier cette tâche à un groupe d'élèves à chaque séance afin d'impliquer les élèves pour contribuer à une tâche commune même si l'enseignant pourrait passer à côté d'autres incompréhensions.

## **V. Mise en relation des différentes analyses**

À partir des analyses menées sur des séances se situant à différents moments dans des séquences, nous allons nous intéresser à la question qui a motivé ma recherche : « Le cours dialogué en histoire : Permet-il un apprentissage et un investissement de tous les élèves ? Cette construction de cours a-t-elle un impact sur leurs participations ? À quel moment dans la séquence un cours dialogué en histoire est-il propice aux apprentissages ? Quel est le rôle de l'enseignant dans un cours dialogué ? ». Pour ce faire, nous allons croiser les analyses individuelles autour de différents points. Nous commencerons par traiter de la gestion de l'enseignant, sa place au sein du cours dialogué et son rôle, puis nous nous intéresserons à la participation des élèves. Dans une seconde partie, on traitera du moment le plus propice pour effectuer un cours dialogué dans une séquence et de ce qu'il permet d'établir ou de construire dans chaque séance. Enfin, on pourra s'interroger sur la pertinence du cours dialogué dans son ensemble.

## **1. Quelle est la place et le rôle de l'enseignant au sein d'un cours dialogué ?**

Lors des premières séances et de celles où les connaissances sont en construction, l'enseignant est le détenteur du savoir. En revanche, lorsqu'il s'agit d'une séance sous forme de jeu sur les connaissances comme nous avons pu l'étudier, l'enseignant reste le détenteur du savoir mais il valide ou invalide les réponses relatives à des connaissances supposées acquises sans revenir dessus.

L'enseignant mobilise le temps de parole dans toutes les séances, environ un tiers du temps sur quinze minutes et jusqu'à 70% du temps pour une séance courte. Or il est pourtant conseillé à l'enseignant de moins parler en classe pour laisser davantage travailler les élèves sur des documents (Cariou).

L'enseignant peut adopter des postures et des attitudes différentes selon le moment de la séquence, de la séance ou encore de l'activité. Dans nos analyses, on constate qu'il peut se placer en adulte distribuant la parole ou étayer les élèves selon ce qu'il cherche à faire apprendre ou se place en évaluateur de la réponse. La particularité du cours dialogué est que l'enseignant doit répondre à chaud aux élèves ce qui nécessite une bonne maîtrise du sujet et une préparation plus approfondie. Ainsi, il va utiliser différents moyens afin d'aboutir à ce qu'il souhaite, comme par exemple « la réduction des degrés de liberté ». On peut observer que les enseignants ayant conscience de la forme de cours particulière adoptée vont interroger les élèves différemment, en essayant d'interroger le plus d'élèves possible et en ne laissant pas les timides ou les petits parleurs de côté. Ils vont essayer d'avoir accès à leurs pensées. A l'inverse, l'enseignant n'en ayant pas conscience ou ayant du retard sur sa programmation peut avoir tendance à interroger toujours les mêmes élèves, ceux qui « savent » ou ceux qui sont moteur afin de faire avancer le cours. Il est aisé de basculer sans s'en rendre compte dans un jeu de questions-réponses.

La gestion de l'enseignant est alors dépendante de différents facteurs en fonction de l'individu, de la classe, du thème, etc.

## **2. Le cours dialogué a-t-il un impact sur la participation des élèves ?**

Dans l'ensemble des séances étudiées, les élèves sont majoritairement restés dans une position passive. Le nombre de mots utilisés par les élèves pour répondre est faible et ce, quel que soit le moment dans la séquence. On peut remarquer que les réponses sont néanmoins plus longues et ont la possibilité d'être davantage développées dans des séances de découverte et d'acquisition des connaissances que dans une séance de réinvestissement permettant la vérification de celles-ci. On peut aussi noter que la place des élèves est entièrement régie par l'enseignant au cours d'une séance. En effet, certains élèves participent peu ou pas, d'autres beaucoup, ils lèvent ou non la main pour demander la parole (même si cette donnée ne figure pas dans les transcriptions) mais c'est l'enseignant qui dirige le cours en interrogeant tel ou tel élève. Ce système de cours a tendance à effacer les petits parleurs, les élèves timides, ainsi que ceux qui « ne semblent pas savoir ou avoir la réponse » et qui restent ainsi dans leur coin le plus longtemps possible. Comme nous avons pu le voir, cette structuration peut être modifiée pour intégrer l'étude documentaire avant de procéder au cours dialogué. Cette configuration permet aux élèves de préparer et d'anticiper leurs propos et de ne pas se retrouver désarmés quand l'enseignant pose une question à laquelle ils ne sont pas préparés et qui leur demanderait un temps de réflexion plus ou moins important. Comme il a pu être remarqué dans la séance 1 sur François Ier, uniquement réalisée en cours dialogué et sans autre support que le diaporama projeté, cette séance fut longue pour les élèves et à partir de la moitié du cours, ceux-ci avaient tendance à s'avachir sur leur table, etc. On peut ajouter à cela que la concentration des élèves, tout comme la nôtre, n'est pas illimitée et il revient à l'enseignant d'adapter sa séance pour mobiliser les élèves au maximum en alternant le cours dialogué avec l'étude de documents par exemple. Cette modification de construction de séance a été mise en œuvre par la suite.

### **3. Existe-t-il un moment plus propice dans la séquence pour mener un cours dialogué ? Est-il plus bénéfique à un moment qu'à un autre ?**

Au travers de notre analyse, il apparaît que le cours dialogué peut assurer différentes fonctions selon sa place dans la séquence et au sein même de la séance. Il est possible de diviser une séquence en trois parties distinctes : la découverte du thème, l'approfondissement et l'acquisition des connaissances, la vérification de la maîtrise des connaissances. Chaque partie peut être constituée d'un nombre de séances différent. La troisième partie peut faire l'objet d'une évaluation écrite qui peut éventuellement être précédée d'une séance de révision en classe (comme nous avons pu le voir dans l'analyse). Chaque séance est constituée de différentes phases, la première étant souvent consacrée au réinvestissement des séances précédentes, les suivantes à des activités ciblées selon les connaissances à construire et la dernière au récapitulatif de ce qui a été vu et de la trace écrite en général. Il apparaît qu'au cours de la première séance, le cours dialogué permet de cerner les connaissances dont disposent déjà les élèves sur le thème étudié. Si la construction des connaissances est effectuée au travers du seul moyen oral, on observe dans les évaluations des élèves que les connaissances semblent peu maîtrisées. On peut alors supposer que la stabilité de celles-ci soit diminuée par rapport à un travail combiné entre oral et activités. Les activités spécifiques associées au cours dialogué au sein de chaque séance permettent aux élèves de mobiliser le langage et de structurer leurs propos tout en établissant une réflexion en histoire. Il apparaît que travailler les compétences orales est un objectif à mener et à travailler tout au long de l'année. En effet, la mise en mots demande un travail spécifique dirigé par l'enseignant avec les élèves pour apprendre ou découvrir une certaine méthodologie et une construction de la réflexion au travers de l'observation et de l'utilisation du paratexte par exemple. Ce travail sur la mise en mots a pu être observé lors de la construction de la trace écrite avec les élèves. La trace écrite collective et non apportée par l'enseignant permet aux élèves d'apprendre à sélectionner les informations importantes et à organiser leurs écrits selon un ordre adapté au contexte (ici selon l'ordre chronologique).

La partie destinée à vérifier les connaissances des élèves lors d'un cours dialogué présente l'inconvénient majeur de ne pas pouvoir interroger tous les élèves sur chaque question. On ne peut donc pas savoir si chaque élève maîtrise chacune des

compétences attendues. La séance de remédiation éventuelle pouvant avoir lieu à la suite de celle-ci peut se retrouver faussée par les réponses de certains élèves qui ne représentent pas la classe entière. En revanche, cette méthode suscite de l'intérêt pour les élèves car elle permet de proposer une séance de révision qui a lieu en classe et non à la maison avant le contrôle écrit. Cette séance, ayant lieu en classe, peut permettre aux élèves éprouvant des difficultés à réviser seuls de s'investir davantage dans les apprentissages en ayant un but : celui de faire gagner leur équipe.

Pour en revenir à la question de départ, notre analyse ne permet pas de déterminer explicitement si un moment dans la séquence est plus propice qu'un autre à l'utilisation du cours dialogué. En revanche, on peut supposer que l'utilisation durant une séquence complète sans variation d'activités et de supports peut se révéler peu bénéfique car les séances seront répétitives dans leur construction et les élèves resteront majoritairement passifs. On peut supposer que son utilisation dépend donc de l'effet recherché que nous pouvons traduire dans le tableau suivant (d'après l'analyse précédente).

<b>Effet recherché</b>	<b>Moment dans la séance / séquence</b>
Cerner les connaissances des élèves	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Première séance d'une séquence</li> <li>– Début d'une séance</li> </ul>
Compréhension d'un document	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Durant une séance</li> </ul>
Vérification des connaissances	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Début de chaque séance</li> <li>– Fin de chaque séance</li> <li>– Fin de la séquence</li> </ul>

Concernant son bénéfice, il est propre à chaque classe et à chaque élève. Il convient à l'enseignant de décider du moment qui lui semble le plus opportun et qui sera le plus profitable à ses élèves. Le cours dialogué présente des bénéfices différents selon le moment auquel il est mené. Il peut apporter des connaissances propres à la discipline de l'histoire ou des compétences transversales comme l'oral. Enfin, il peut être intéressant pour l'enseignant en lui permettant de choisir d'effectuer ou non des séances de remédiation. Celles-ci peuvent avoir lieu après l'évaluation car, ce n'est pas parce qu'une séquence est finie qu'on ne peut pas revenir dessus. Dans mon cas, la séquence sur François Ier aurait mérité une séance de remédiation car les

évaluations ont montré que de nombreux points n'étaient pas acquis pour beaucoup d'élèves.

#### **4. Le cours dialogué en histoire est-il pertinent à l'école élémentaire ?**

Les premières fondations pour chaque enseignement spécifique sont apportées à l'école élémentaire. Le cours dialogué en histoire ne fait pas partie des recommandations présentes dans les programmes bien qu'il ne soit pas interdit et que des méthodes d'enseignement plus actuelles et plus appropriées à la démarche historienne tendent à se développer. Considéré comme moins approprié à ce que l'on attend de l'enseignant (moins parler) et des élèves (être plus actifs), il n'en est pour autant pas moins pertinent à l'école élémentaire. Il convient à l'enseignant d'en connaître les particularités afin de l'utiliser à bon escient. Cependant il serait possible de dire que pratiquer le cours dialogué en histoire ne correspond pas totalement à la conception et à la définition de « faire de l'histoire ». Il permet d'accéder et de compléter à une partie du raisonnement de la démarche historienne recherchée mais ne permet pas de « faire de l'histoire » s'il n'est pas combiné à d'autres méthodes comme l'étude de documents.

De ces analyses et de cette analyse croisée, différentes limites et pistes d'améliorations sont possibles à ce format de cours que j'ai pu expérimenter.

## **VI. Les limites de ce mode d'enseignement et les pistes d'améliorations possibles**

### **1. Les limites de ce mode d'enseignement**

Comme nous avons pu le voir au travers du cadre théorique et des analyses, le cours dialogué en cours d'histoire présente des limites. Mais quelles sont-elles ? Dans le tableau suivant, il est présenté les limites relevées dépendantes de chaque acteur prenant part au cours dialogué :

<b>Acteurs</b>	<b>Limites du cours dialogué en cours histoire</b>
Enseignant(e)	<ul style="list-style-type: none"><li>- Ne pas interroger tous les élèves pour chaque question</li><li>- Nécessite de réagir à chaud au propos des élèves</li><li>- Peut laisser de côté certains élèves</li><li>- Nécessite beaucoup de préparation</li><li>- Utilise certains aspects pour atteindre le « terme historique exact » avec les élèves</li></ul>
Élève	<ul style="list-style-type: none"><li>- Passif durant la majorité du cours dialogué</li><li>- Phrases courtes</li><li>- Réponses peu construites</li></ul>

Si le cours dialogué présente des limites dont il est important d'avoir conscience, il est possible d'envisager des pistes d'améliorations grâce à ce que nous avons pu expérimenter.

### **2. Les pistes d'améliorations**

Au terme des différentes séances, nous supposons qu'il est possible d'envisager des pistes d'améliorations pour mener une séance de cours dialogué plus bénéfique aux élèves dont pouvons établir une liste dans le tableau ci-dessous.

<b>Problème rencontré</b>	<b>Piste(s) d'amélioration(s) envisagé(es)</b>
<b>Passivité des élèves</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Favoriser le cours dialogué en demi-groupe ou en petit groupe sous forme d'ateliers dirigés par l'enseignant</li></ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Varier les types d'activités au sein d'une séance pour stimuler et motiver les élèves</li> <li>– Trouver des situations sources de motivation</li> </ul>
<b>Réponses orales trop courtes des élèves</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Favoriser le cours dialogué en demi-groupe ou en petit groupe sous forme d'ateliers dirigés par l'enseignant</li> <li>– Travailler lors de différents temps en histoire ou non la construction de réponses orales</li> <li>– Faire reformuler les élèves pendant les phases de cours dialogué</li> <li>– Travailler sur les documents en question avant la phase orale</li> </ul>
<b>Participation orale des élèves faible</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Favoriser le cours dialogué en demi-groupe ou en petit groupe sous forme d'ateliers dirigés par l'enseignant</li> <li>– Organiser un système pour autogérer les prises de paroles mais son installation peut prendre du temps ou ne pas fonctionner (comme nous l'avons vu en séance 2)</li> </ul>

## VII. Conclusion

Ce sujet de mémoire m'a permis de m'interroger sur les éléments suivants : « Le cours dialogué en Histoire : Permet-il un apprentissage et un investissement de tous les élèves ? Cette construction de cours a-t-elle un impact sur leurs participations ? À quel moment dans la séquence un cours dialogué en histoire est-il propice aux apprentissages ? Quel est le rôle de l'enseignant dans un cours dialogué ? »

A la suite de l'étude des recueils de données en relation avec les lectures du cadre théorique, il est possible de conclure que le cours dialogué peut être utilisé en classe d'histoire en primaire et que le choix du moment dans la séquence ou dans la séance dépend des objectifs de l'enseignant. Or la seule utilisation du cours dialogué n'est pas pertinente : la participation des élèves et leur activité durant un cours dialogué en histoire restent limitées et ne permettent pas à tous les élèves d'intervenir en développant leur pensée et cela pour diverses raisons (timidité, peur des moqueries, petit parleur, ou bien peu d'appétences pour l'histoire). Il est important d'ajouter que chaque élève dispose de types de mémorisation différents (kinesthésique, visuel, auditif...) et l'utilisation seule du cours dialogué s'en trouve ainsi peu pertinente pour un enseignement visant l'ensemble des élèves. Quant à l'enseignant lors d'un cours dialogué, il a tendance à parler plus que les élèves et même s'il a un rôle important dans l'étayage et le guidage, il lui est préconisé de réduire son temps de parole en cours d'histoire.

Cette recherche dépendant de recueils de données, il est possible d'envisager qu'avec d'autres recueils, les résultats puissent être différents de ceux que nous avons pu établir. A la suite de ce travail de recherche, il serait pertinent de tester les différentes pistes d'amélioration et de s'interroger sur l'apprentissage de l'histoire par le débat. Ce moyen d'apprentissage permettrait-il un investissement et un apprentissage plus fructueux que le cours dialogué ? L'enseignant conserverait-t-il le même rôle ? Nous pouvons supposer que cette méthode d'enseignement nécessiterait un certain temps de préparation et de mise en place dans la classe. Il serait intéressant de confronter les données recueillies à celles de ce mémoire et de comparer l'investissement et les apprentissages des élèves.

## VIII. Bibliographie & Sitographie

« Cycle 3 - cycle de consolidation - Éduscol ». Consulté le 16 avril 2020. <https://eduscol.education.fr/pid34150/cycle-3-ecole-elementaire-college.html>.

Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse. « Le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation ». Consulté le 15 avril 2020. <https://www.education.gouv.fr/le-referentiel-de-competences-des-metiers-du-professorat-et-de-l-education-5753>.

Boiron, V., Dorange, P., Kervyn, B., Pellat, J.-C., Cellier-Gelly, M., Charnay, R., & Mante, M. Français *Epreuve écrite d'admissibilité Tome 2 CRPE 2020*

Brousseau, Guy. « Les « effets » du « contrat didactique » », s. d., 16 (1983). <http://guy-brousseau.com/wp-content/uploads/2012/02/82-83-effet-de-contrat.pdf>

Cariou, Didier. « Historisation de la didactique de l'histoire : démarches de pensée historienne et apprentissage de l'histoire », s. d., 12 (2014). <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01020791/document>

Charlot, Catherine, et Yves Reuter. « Participer et faire participer : regards croisés d'élèves et d'enseignants sur la participation en classe de seconde ». *Recherches en didactiques* N° 14, n° 2 (2012): 85-108. <https://www.cairn.info/revue-recherches-en-didactiques-2012-2-page-85.htm>.

Doussot, S. (2014). « La didactique saisie par l'anthropologie : Les conditions de la rencontre de la classe, de la communauté de référence et du chercheur ». *Revue d'anthropologie des connaissances*, vol. 8, 3(3), 577-595. doi :10.3917/rac.024.0577.

Jacob, Frédérique, et Émilie Servais. « Le jeu en contexte scolaire : un outil au service du renouveau didactique de la géographie ? » *Sciences du jeu*, n° 8 (10 décembre 2017). <https://doi.org/10.4000/sdj.880>.

Falaize, B. (2015). *Apprendre l'histoire à l'école*. Retz.

Lautier, Nicole, et Nicole Allieu-Mary. « La didactique de l'histoire ». *Revue française de pédagogie. Recherches en éducation*, n° 162 (1 janvier 2008): 95-131. <https://doi.org/10.4000/rfp.926>.

LEBOURGEOIS R.(2004) « *Activités langagières et Histoire—Enjeux contemporains de l'enseignement en histoire-géographie* » (s. d.). Consulté 15 mai 2021.  
<http://ecehg.ens-lyon.fr/ECEHG/colloquehgec/2004%20Caen/jedlebourgeois.pdf/view>

Musset Marie, Rémi Thibert. « Quelles relations entre jeu et apprentissages à l'école ? ». *Dossier d'actualité Veille et Analyse*, n° 48, (Octobre 2009). Lyon : ENS de Lyon.  
<http://veilleetanalyses.enslyon.fr/DA/detailsDossier.php?parent=accueil&dossier=48&lang=fr>

Tutiaux-Guillon, Nicole. « LES CONCEPTIONS DE L'APPRENTISSAGE AUXQUELLES SE REFERENT LES ENSEIGNANTS : UN FACTEUR D'INERTIE DISCIPLINAIRE ? », s. d., 12 (2004).  
[http://ecehg.ens-lyon.fr/ECEHG/colloquehgec/2004%20Caen/jed2004tutiaux\\_guillon.pdf](http://ecehg.ens-lyon.fr/ECEHG/colloquehgec/2004%20Caen/jed2004tutiaux_guillon.pdf)

Veyrunes, Philippe. « Viabilité et efficacité du cours dialogué : exemple en géographie, à l'école primaire », s. d., 11 (2008).  
<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00336517/document>

## IX. Annexes

NB : Les transcriptions ont été anonymisées.

### 1. Annexe n°1 : Séance enregistrée sur François Ier

1	Enseignante 1	Alors aujourd'hui il va se passer beaucoup beaucoup de choses mais à l'oral donc ça va être très important qu'on s'écoute énormément pour pouvoir avancer. Qu'est ce que vous avez-vu avant moi ? Avec Monsieur Mousseau ? Oui
2	Julia	On a vu que Clovis il était devenu roi en 480
3	Enseignante 1	Vous avez vu Clovis
4	Gabin	Moi je sais
5	Enseignante 1	Oui Aïcha
6	Aïcha	On a vu aussi les barbares.
7	Enseignante 1	Et vous avez vu même les barbares avant
8	Enseignante 1	Et bien aujourd'hui nous allons faire un petit bon dans le temps puisque nous arrivons à François Ier. Et François Ier lui il est né en 1494. Et vous vous avez vu Clovis, et Clovis et c'est Paola qui nous as dit que Clovis c'était en quelle année déjà
9		Brouhaha pour la date
10	Enseignante 1	Alors Clovis on va le placer aux alentours de 480-500 sur notre frise donc ça se situe environ ici. Et nous en arrive en quelle année ?
11	Global	1494
12	Enseignante 1	Est-ce qu'on est dans la même période ?
13	Arun	On est au Moyen âge
14	Enseignante 1	On est au Moyen âge en 1494 ?
15	Arun	Euh non non non on est aux temps modernes
16	Enseignante 1	On est aux temps modernes, est-ce que vous connaissez un peu François Ier, vous avez déjà entendu parler de ce roi ?

17	Global	Non
18	Enseignante 1	Non, alors aujourd'hui on va se demander, oui Nathan ?
19	Nathan	En fait je crois j'en ai entendu parler de François Ier parce que je suis allé au château de Chambord
20	Enseignante 1	C'est très intéressant ce qu'il nous dit Nathan, Nathan il dit, je crois que j'ai entendu parler de François Ier quand je suis allé au château de Chambord, eh bien Nathan nous allons bien voir tout ça et tu as bien raison parce que François Ier a bien un rapport avec le château de Chambord. <i>Petits chuchotements</i>
21	Enseignant de la classe problème TBI	Il faut rouvrir le pdf car le stylo du tbi ça ouvre, voilà
22	Enseignante 1	Et aujourd'hui nous allons nous intéresser à comment François Ier choisit-il de renforcer son pouvoir ? Qu'est-ce que vous voyez ?
23	Maelis	On voit un cheval qui est habillé
24	Enseignante 1	Un cheval habillé, Lise ?
25	Lise	Euh François Ier sur son cheval
26	Enseignante 1	Pourquoi tu penses que c'est François Ier ?
27	Lise	Biin je ne sais pas
28	Enseignante 1	Jamila ?
29	Jamila	Moi je pense que c'est François Ier parce que il a des beaux habits
30	Enseignante 1	Tu penses que c'est François Ier parce qu'il a des beaux habits, Clara ?
31	Clara	Je pense que c'est François Ier parce que en bas c'est écrit François, François Ier, roi de France
32	Enseignante 1	C'est ça Clara mais il est représenté comment avec son cheval ? Aïcha

33	Aïcha	Beeeh sur le cheval on voit qu'il y a des jolies choses, y a un bouquet aussi
34	Enseignante 1	Il y a un bouquet ?
35	Aïcha	Oui , ...
36	Autres élèves	Ce n'est pas un bouquet
37	Enseignante 1	Viens nous montrer Aïcha le bouquet que tu vois
38	Aïcha	Ici
39	Enseignante 1	Ici Aïcha tu pense que c'est un bouquet
40	Aïcha	Oui
41	Enseignante 1	Qu'est ce que ça peut être les autres qui disent que ce n'est pas un bouquet ?
42	Soumayz	Des fruits
43	Enseignante 1	Des fruits ? alors on va dire que c'est quelque chose qui va habiller la crinière du cheval, Yüna ?
44	Yüna	En fait, c'est dans le temps pour faire jolis sur des chevaux on mettait des espèces de plumes un peu comme des plumes sur la tête des chevaux
45	Enseignante 1	C'est ça, mais sinon est-ce que vous voyez d'autres éléments qu'il porte ?
46	Dans la classe	Oui oui en levant la main
47	Mariama	Un fond bleu
48	Enseignante 1	Un fond bleu, Valentin ?
49	Valentin	Il y a du tissu sur le cheval
50	Enseignante 1	Et qu'est ce que c'est ça ? <i>En montrant l'épée</i>
51	Globale	Une épée
52	Enseignante 1	Une épée, Et pourquoi il est représenté avec son épée à votre avis ?
53		<i>Plusieurs mains levées et certains chuchotent, la guerre</i>
54	Nassim	Il va aller combattre
55	Enseignante 1	Il va aller combattre, je vous met la légende
56	Global	OUI

57	Enseignante 1	C'est un portrait équestre de François Ier et on ne sait pas trop quand est-ce qu'il a été fait. Et François Ier ici est bien représenté comme allant faire la guerre donc comme un
58	Nassim	Un Guerrier
59	Enseignante 1	Très bien Nassim comme un guerrier. Mais il fait des guerres où exactement ? Il fait des guerres où ?
60	Maelis	Et bah il fait des guerres, euh dans le, ??? dans la moitié de la France
61	Enseignante 1	Est-ce que quelqu'un peut aller me montrer où est-ce qu'il fait des guerres ?
62	Global	Je sais, je sais, je sais
63	Enseignante 1	Vas-y Hawa va nous montrer où est-ce qu'il fait des guerres
64	Hawa	La partie verte
65	Enseignante 1	Est-ce que la partie verte c'est là où il fait des guerres ? Comment on peut savoir où est-ce qu'il fait des guerres Hawa ? (Je sais je sais de la part des élèves)
66	Hawa	Ah non, là, là, là.
67	Enseignante 1	Tu as le droit de demander à quelqu'un de venir t'aider
68	Hawa	Aïcha
69	Aïcha	Bah c'est en Italie, donc il y a à plusieurs endroits qu'il a fait des guerres
70	Enseignante 1	Et alors comment on sait, Aïcha comment tu sais qu'il a fait des guerres en Italie ?
71	Aïcha	Parce que c'est marqué ...
72	Enseignante 1	Tututute, Mariama
73	Mariama	Parce qu'il agrandi son territoire
74	Enseignante 1	Parce qu'il agrandi son territoire, Julia
75	Julia	C'est parce que en fait il y a des flèches pour montrer où est-ce qu'il est parti combattre
76	Enseignante 1	Il y a des flèches exactement pour montrer où est-ce qu'il va combattre, tu peux aller te rasseoir Hawa merci. Et donc là on voit qu'il combat plus vers quelles zones ? Clara, Clara, il combat plus vers quelles zones ?

77	Clara	Vers le sud est
78	Enseignante 1	Le sud est oui
79	?	En Italie
80	Enseignante 1	En Italie, et est-ce son royaume à François Ier il s'est agrandi ?
81	Global	Non Il est entrain de l'agrandir
82	Enseignante 1	Regardez si on voit les régions acquises, qui sont en vert très clair, est-ce que François Ier là où il a fait des guerres il a augmenté son territoire ?
83	Global	Non !! Oui !
84	Enseignante 1	Qui pense oui ? Pourquoi ? Nassim
85	Nassim	Bah parce que euh des fois quand il allait faire la guerre et bah il gagné du coup bah euh vu que bah après ils avaient gagné ils avaient leurs territoires
86	Enseignante 1	Oui dis-nous, complète ce que dit Nassim
87	Yoann	Bah en fait il est en train d'agrandir parce que on voit bien que les flèches sont en train de faire comme ça, il va pas attaquer pour rien, il va attaquer pour prendre du territoire
88	Enseignante 1	Alors-moi si je vous dis que cette carte elle montre la période de François Ier mais quand il, à la fin de son règne, c'est-à-dire quand il est décédé, Noé ?
89	Noé	Euh bah en fait on sait qu'il a ?? du territoire parce que en fait il y a les zones claires et les zones non claires
90	Enseignante 1	Oui mais est ce que là c'est une zone claire (en montrant le bout des flèches)
91	Global	Non !
92	....	Problème technique
93	Enseignante 1	Est-ce que là c'est une zone claire ?
94	Dans la classe	Non, mmh
95	Enseignante 1	Non, ça veut dire que là où il a fait des guerres, est-ce que ça a fonctionné ? Adriano

96	Adriano	Non
97	Enseignante 1	Non, alors on continue, pour comprendre qui est François Ier nous allons passer par une bataille que beaucoup de français connaissent et cette bataille elle s'appelle la bataille de Marignan. Nacer est ce que tu peux venir me montrer où est Marignan ?
98	Nacer	<i>Déplacement pour venir nous montrer</i>
99	Enseignante 1	C'est où Marignan Abdullah ?
100	Nacer	Où est la destination ?
101	Enseignante 1	Il est où le petit point ? <i>Il le montre.</i> Il est là et là c'est Marignan c'est ça .
102	Nacer	C'est la destination
103	Enseignante 1	Oui c'est la destination, c'est Marignan. Et on part à Marignan, Marignan c'est dans quel pays ?
104	Nathan	Italie
105	Enseignante 1	Marignan ça paraît être en Italie, Adriano
106	Adriano	En Allemagne, en Suisse, en
107	Enseignante 1	En Suisse,
108	Adriano	En Italie
109	Enseignante 1	C'est intéressant ce que tu dis Adriano, on va le retenir plus tard <i>Valentin doit levé en train de sautiller sur son ballon sauteur Je sais ! Farid est ce que tu veux nous dire quelque chose ?</i>
110	Farid	Non
111	Enseignante 1	Non, alors on arrive en 1515 et en 1515 François Ier fait la bataille de Marignan donc Marignan Nacer il nous l'a montré sur la carte, contre qui il combat François Ier ? Ayoub il combat contre qui tu penses ? François Ier <i>Aucune réponse, regarde devant lui et joue avec son masque.</i> Est-ce que tu as une idée ?
112	Ayoub	Euh contre ses ennemis
113	Enseignante 1	Contre ses ennemis, mais ça peut être qui ces ennemis ? Mmh Kenza contre qui tu penses qu'il combat François Ier ?

114	Kenza	Bah c'est peut, avec ceux de la France
115	Enseignante 1	La France <i>écriture au tableau</i> Axelle, qu'est-ce que tu penses ? <i>Pas de réponse</i> . Salem ?
116	Salem	Contre ceux qui vivent en Italie
117	Enseignante 1	Ils s'appellent comment les gens qui vivent en Italie Salem ?
118	Dans la classe	Les Italiens
119	Enseignante 1	Les Italiens <i>écriture au tableau</i> Aïcha ?
120	Aïcha	Contre un peuple qui est en Italie
121	Enseignante 1	Un peuple en Italie, oui vas-y
122	Yoann	Contre la ville qu'on vient de voir là, Mavignon
123	Enseignante 1	Marignan ?
124	Yoann ?	OUI
125	Enseignante 1	Donc contre les habitants de Marignan ?
126	Yoann	Oui
127	Enseignante 1	Est-ce que vous vous rappelez ce que Adriano a dit avec la carte
128	Dans la classe	La suisse
129	Enseignante 1	Adriano t'avais dit quoi ?
130	Adriano	J'avais dit L'Italie
131	Enseignante 1	T'avas dit l'Italie mais tu avais dit autre chose
132	Dans la classe	La Suisse
133	Enseignante 1	Tu avais dit la Suisse, c'est bien ça et bien ici François Ier a Marignan il combat contre les Suisses et pourtant Marignan ça paraît être plutôt du côté de l'Italie donc à l'époque les frontières n'étaient sans doute pas vraiment les mêmes. Mais qu'est-ce que vous voyez sur ce tableau ? Adriano
134	Adriano	Des soldats
135	Enseignante 1	Comment ils sont représentés ? Malika <i>petit temps</i> , Comment ils sont représentés ? qu'est-ce que tu vois ?
136	Malika	<i>Pas compréhensible</i>
137	Dans la classe	Chuchotement sur la description du tableau
138	Enseignante 1	Loris

139	Loris	Ils sont en train de se combattre avec d'autres personnes
140	Enseignante 1	Ils sont en train de combattre avec d'autres personnes, Clara ?
141	Clara	Euuh mmmm <i>non audible</i>
142	Enseignante 1	Il va falloir parler plus fort Clara
143	Clara	Il y a un château derrière
144	Enseignante 1	Clara elle voit un château, tout le monde le voit ce château ?
145	Global	Ouii (et quelque Non)
146	Enseignante 1	Il y a effectivement un château, et ça peut être le château de quelle ville ? <i>entoure le château au tableau</i>
147	Dans la classe	De Marignan
148	Enseignante 1	Axelle ?
149	Axelle	De Marignan
150	Enseignante 1	Le château de Marignan, c'est bien ça il y a la ville derrière qu'est-ce que vous voyez d'autre ? Victor
151	Victor	Je vois que les soldats ils n'ont pas d'armure
152	Enseignante 1	Ils n'ont pas d'armures les soldats tu crois ?
153	Dans la classe	Siii, mais si
154	Enseignante 1	Ils ont quelques armures, mais c'est vrai que certains en ont plus que d'autres ça dépend lesquels mmh Gabin qu'est-ce que tu vois ?
155	Gabin	François 1er
156	Enseignante 1	Il est où François 1er pour toi ?
157	Gabin	Sur le cheval blanc
158	Enseignante 1	IL est sur le cheval blanc
159	Dans la classe	Nooon
160	Enseignante 1	Vous pensez que ce n'est pas lui ? qui pense que ce n'est pas lui ? et pourquoi ce n'est pas lui, Mariama ? <i>Quelques chuchotements dans la classe pour répondre</i>
161	Mariama	Parce qu'il n'a pas les mêmes, il n'a pas les mêmes vêtements
162	Enseignante 1	Parce qu'il n'a pas les mêmes vêtements que tout à l'heure ?

163	Mariama	OUI
164	Dans la classe	Bah il a le droit de changer de vêtement Beh Oui
165	Enseignante 1	Ah et le cheval n'est pas de la même couleur. Pourtant c'est bien François ler mais qu'est-ce qu'on voit d'autre ?
166	Adriano	On voit <i>incompréhensible, de bateaux</i>
167	Enseignante 1	Des bateaux ?
168	Adriano	Oui
169	Enseignante 1	Viens-nous montrer les bateaux Adriano ?
170	Adriano	<i>Déplacement et nous montre</i>
171	Enseignante 1	C'est un bateau ça ?
172	Dans la classe	Non un drapeau
173	Enseignante 1	Effectivement Adriano il y a plusieurs drapeaux
174	Adriano à sa traductrice	Je croyais que c'était un bateau
175	Enseignante 1	Et ces drapeaux ils peuvent servir à quoi à votre avis ?
176	Nassim	Pour représenter leurs territoires
177	Enseignante 1	Pour représenter leurs territoires et quoi d'autre ? Salem
178	Salem	La guerre
179	Enseignante 1	La guerre, Nora, Farid
180	Farid	Pour dire qu'ils arrêtent de combattre
181	Enseignante 1	Pour dire qu'ils arrêtent de combattre, ce serait beau mais non ce n'est pas vraiment ça Yüna
182	Yüna	Moi je pense que c'est plutôt pour représenter de quel pays ils sont parce que peut être que François ler il a des alliés
183	Enseignante 1	C'est ça effectivement François ler il a des alliés mais ça si je ne vous aide pas trop vous n'allez pas trop le voir. Par exemple ce soldat, celui-là <i>en montrant et en entourant</i> c'est un Allemand qui combat pour François ler et ce drapeau effectivement il y a des drapeaux et le drapeau rouge sur celui-là vous ne pouvaiez pas le voir mais dessus il y a une salamandre, ça peut représenter quoi la salamandre ?
184	Dans la classe	Ahh ouiii

<b>185</b>	Enseignante 1	Farid
<b>186</b>	Farid	Bah euh dans euh dans certains pays ils représentent leurs pays avec des animaux par exemple en euh en Amérique là bah leur animal c'est l'aigle et bah euh là-bas leur animal c'est la salamandre
<b>187</b>	Enseignante 1	Et la salamandre alors c'est l'animal de qui ? Valentin
<b>188</b>	Valentin	C'est les Allemands
<b>189</b>	Enseignante 1	Ah ce n'est pas l'animal des Allemands.
<b>190</b>	Yoann	Ça représente en fait comme un petit logo de pays comme la France elle a un coq et y a plusieurs pays qui ont ça. Ptêtre les drapeaux ils ont ça pour représenter leur pays.
<b>191</b>	Enseignante 1	C'est ça c'est ce que Farid il nous disait le drapeau il a ça pour représenter son pays. Mais la salamandre c'est le pays de qui ? Gabin
<b>192</b>	Gabin	La Suisse
<b>193</b>	Enseignante 1	Ah toujours pas
<b>194</b>	Dans la classe	Je sais
<b>195</b>	Enseignante 1	Nassim
<b>196</b>	Nassim	De la Chine
<b>197</b>	Enseignante 1	De la Chine ? Nora
<b>198</b>	Nora	Italie
<b>199</b>	Enseignante 1	Eh bah non la salamandre c'est l'emblème de François Ier. A l'époque la France était représentée par François Ier et l'emblème de François Ier c'était la salamandre.
<b>200</b>		Problème technique autre avec le TBI
<b>201</b>	Enseignante 1	Qu'est-ce qu'elle nous dit cette légende ? Est-ce que quelqu'un peut nous la lire ? Julia
<b>202</b>	Julia	Le roi chargeant contre les Suisses. François Ier à la bataille de Marignan, Noël Bellemare dans les Oraisons de Cicéron, traduction par Etienne Le Blanc vers 1529-1530
<b>203</b>	Enseignante 1	Et je vous ai dit que la bataille de Marignan elle avait eu lieu quand ? Quand est-ce qu'elle a eu lieu la bataille de Marignan ? Yoann

<b>204</b>	Yoann	1492
<b>205</b>	Enseignante 1	Elle n'a pas eu lieu en 1492. Julia
<b>206</b>	Julia	En 1529
<b>207</b>	Enseignante 1	Eh non, Salem
<b>208</b>	Salem	1494
<b>209</b>	Enseignante 1	Ah non 1494, c'est la date, l'année de naissance de François Ier Yoann
<b>210</b>	Yoann	1529
<b>211</b>	Enseignante 1	Ah non, la bataille de Marignan, c'est 1515. Mais alors pourquoi ? pourquoi le peintre il a peint qu'en 1529 ? Kenza pourquoi tu penses qu'il a peint qu'en 1529 le peintre ?
<b>212</b>	Kenza	Bah peut être qu'il avait vu la fin, peut-être qu'il s'est dit qu'un tableau représentant une bataille et que 1530 c'est peut-être le jour où qu'il a fait sortir son tableau
<b>213</b>	Enseignante 1	Peut-être, Naël, qu'est-ce que t'en penses pourquoi il aurait peint ce tableau quasiment 15 ans plus tard ? <i>Pas de réponse</i> Axelle ?
<b>214</b>	Axelle	Je ne sais pas
<b>215</b>	Enseignante 1	Tu ne sais pas, Mariama
<b>216</b>	Mariama	Bah parce qu'il a pris du temps à le faire
<b>217</b>	Enseignante 1	Il peut avoir pris du temps à le faire, Nassim
<b>218</b>	Nassim	Parce que en fait quand il a fait la peinture il faut être précis et c'était dur de faire le tableau
<b>219</b>	Enseignante 1	Ça peut avoir été dur
<b>220</b>	Nassim	Parce que même en le regardant on peut se dire que c'est facile mais en vrai ça peut être dur
<b>221</b>	Enseignante 1	Mais alors ce tableau il faut se dire qu'il est petit, une miniature, Yüna
<b>222</b>	Yüna	Beh en fait moi pour moi c'est un peu logique qu'il soit fait après puisqu'il ne pouvait pas faire avant puisque avant il n'y avait pas encore eu la bataille. Mais moi je pense d'abord que le monsieur il fallait qu'il se renseigne ou la

		dame il fallait qu'il se renseigne un peu sur la bataille et tout ça
223	Enseignante 1	Mais qui peut avoir commandé ce tableau alors ? Arun
224	Arun	François Ier
225	Enseignante 1	François Ier, pourquoi il aurait fait ça ? Aïcha
226	Aïcha	Pour montrer comment il s'est battu
227	Enseignante 1	Pourquoi il l'aurait commandé quinze ans plus tard ? Julia
228	Julia	Par exemple c'est peut-être un historien qui qui l'a commandé
229	Enseignante 1	Ça peut être un historien, Kenza qu'est-ce que tu voulais nous dire ?
230	Kenza	Euh bah je voulais dire peut-être que le que la date 1529, peut être que c'est le jour où que François Ier il a demandé le tableau
231	Enseignante 1	Peut-être, Salem ?
232	Salem	Moi je pensais Inaudible
233	Enseignante 1	Pourquoi ? Pourquoi il ne l'aurait pas peint le jour de la guerre ? Mais très très longtemps plus tard ? Axelle
234	Axelle	Bah euh si on n'est pas bah être être là
235	Enseignante 1	Oui il ne pouvait pas être là c'est sûr, Noé
236	Noé	Parce que la bataille elle est trop longue
237	Enseignante 1	Eh bah non cette bataille elle n'a pas été très longue mais François Ier il en a fait plusieurs d'autres batailles et à Pavie qui est un endroit en Italie, François Ier va perdre une bataille il va la perdre dans les années 1520. Alors pourquoi François Ier s'il a perdu une bataille il commanderait un tableau comme ça ? Louane
238	Louane	Pour montrer qu'il s'est battu
239	Enseignante 1	Mais c'est pas au même endroit, quelle bataille il a gagné ? Naël
240	Naël	Pour montrer euh qu'il avait pas tout perdu quand même
241	Enseignante 1	Pour montrer qu'il a pas perdu tout, mais encore Nassim ?

242	Nassim	Pour montrer que bah non plus il n'est pas très très fort, pour pas dire que c'est lui le meilleur et qu'il gagne à tous les coups
243	Enseignante 1	Qu'est-ce que tu penses qu'il veut montrer qu'il est très très fort ou qu'il n'est pas très très fort ?
244	Nassim	Non justement pour montrer aux gens que bah des fois on peut gagner des batailles des fois non
245	Enseignante 1	Tu penses qu'un roi il veut montrer qu'il perd ? En 1515 il a gagné mais l'autre bataille dans les années 1520-25 il l'a perdu hein. Kenza
246	Kenza	Peut-être que il voudrait montrer aux gens que ce serait la première bataille qu'il perdrait
247	Enseignante 1	C'est quelle bataille qui est représentée Kenza ? Celle qu'il a gagné ou celle qu'il a perdu ?
248	Kenza	Celle qu'il a perdu
249	Enseignante 1	Ah non Marignan il l'a gagné, Lise
250	Lise	Bah c'est pour pas montrer qu'il a fin c'est pour pas montrer aux autres qu'il a perdu parce que comme si il était pas vraiment content d'avoir perdu du coup il ne veut pas montrer
251	Enseignante 1	Mmmh Yüna
252	Yüna	Moi je pense que c'est déjà pour faire un peu des traces laisser se rappeler de sa bataille qu'il a gagné
253	Enseignante 1	Alors effectivement les hypothèses les plus probables c'est que François Ier il veuille, il ait commandé ce tableau pour montrer qu'il avait quand même gagné une bataille même s'il en avait perdu d'autres. Et François Ier pour tout vous dire il a régné 32 ans et sur trente deux ans de règne c'est la seule bataille qu'il a gagné, la seule et l'unique. Hop, on va commencer à compléter la trace écrite, je vous distribue la feuille et normalement vous avez un crayon sur votre table. Oui Nathan ?
254	Nathan	J'avais une question à poser

<b>255</b>	Enseignante 1	Vas-y pose ta question Nathan
<b>256</b>	Nathan	Pourquoi il est allé combattre en Italie alors qu'il a été ami avec Léonard de Vinci et Léonard de Vinci il est Italien, alors que il a attaqué l'Italie
<b>257</b>	Enseignante 1	Alors, Nathan il nous demande pourquoi François Ier il attaque l'Italie alors que François Ier était un ami de Léonard de Vinci. Est-ce que vous avez une idée ?
<b>258</b>	Ayoub	Pourquoi il s'appelle François Ier ?
<b>259</b>	Enseignante 1	Pourquoi il s'appelle François Ier ? alors on va commencer par la question de Nathan, qu'est-ce que vous en pensez si Léonard de Vinci est son ami et qu'il combat en Italie, Aïcha
<b>260</b>	Aïcha	Beh peut-être parce que son ami l'avait trahi ou bien que son ami aussi il était allé battre dans SON peuple
<b>261</b>	Enseignante 1	Alors moi Nathan je vais te poser une question, comment François Ier il a rencontré Léonard de Vinci ?
<b>262</b>	Nathan	Euh bin ils ont construit le château de Chambord ensemble et il a dû demander de l'aide à Léonard de Vinci pour construire son château de Chambord et ils sont devenus amis parce qu'ils ont construit des châteaux <i>fin inaudible</i>
<b>263</b>	Enseignante 1	Alors effectivement Léonard de Vinci a un rapport avec Chambord mais Léonard de Vinci tu nous as dit qu'il était de quelle nationalité ?
<b>264</b>	Nathan	Italien
<b>265</b>	Enseignante 1	Il est italien et ensuite il faisait des guerres où ?
<b>266</b>	Gabin	Euuuh mais François Ier il a combattu contre les Italiens parce que son ami il était mort. Adriano
	Remarque générale	La classe commence à être un peu plus en mouvement, on voit que les élèves bougent de plus en plus sur leur chaise ou leur ballon, certains s'allongent sur leur table un moment avant de se relever etc.
<b>267</b>	Adriano	En Suisse

268	Enseignante 1	Il a combattu aux environs de la Suisse et de l'Italie. Et personne n'a une idée alors si Léonard de Vinci il est Italien comment il a pu le rencontrer Yüna
269	Yüna	Moi je pense que en fait c'est il a profité d'être l'ami de Léonard de Vinci comme ça il attaque pas Léonard de Vinci n'attaque pas mais lui il peut l'attaquer.
270	Enseignante 1	Tu penses que c'est ça Louane ?
271	Louane	Moi je pense queeee qu'il a rencontré Léonard de Vinci quand euuh bah quand on faisait la guerre
272	Enseignante 1	Louane elle pense qu'il a rencontré Léonard de Vinci quand il y avait la guerre Aïcha
273	Aïcha	Moi je pense qu'il a rencontré Léonard de Vinci beh peut être que c'était beh peut être que c'était le fils de l'ami de son papa à François Ier
274	Enseignante 1	Alors on va conserver ça va être ce que nous a apporté Louane effectivement Léonard de Vinci est un ami proche de François Ier qui est italien pour Léonard de Vinci et Léonard de Vinci il l'a rencontré quand il faisait ses guerres aux environs de l'Italie. Voilà comment François Ier a rencontré Léonard de Vinci mais aussi pleins d'autres personnes. Donc vous allez pouvoir prendre votre crayon <i>écriture des dates de naissance et mort de François Ier</i> , Je vous laisse compléter les dates de naissance et de mort de François Ier et est-ce que quelqu'un peut nous lire la phrase dans ceux qui ont déjà terminé ? Julia
275	Julia	François Ier, 1494-1547 roi de France à partir de 1515 renforce l'autorité et le pouvoir du roi
276	Enseignante 1	Comment il renforce son pouvoir d'après vous ? qu'est-ce que nous avons vu ? quelqu'un d'autre que Aïcha ? Ayoub qu'est-ce qu'on a vu ? <i>Pas de réponse penchée sur sa feuille en train d'écrire</i> , d'autres élèves disent Ayoub. Qu'est-ce qu'on a vu avant ? Qu'est-ce qu'il a fait François Ier ? <i>Pas de réponse regarde devant lui</i> . Loris ?

277	Loris	Il s'est battu
278	Enseignante 1	Donc il a fait quoi ? Yoann
279	Yoann	Il a essayé d'agrandir son territoire
280	Enseignante 1	Il a essayé d'agrandir son territoire Adriano
281	Adriano	J'allais dire pareil
282	Enseignante 1	Tu allais dire pareil, Aïcha
283	Aïcha	Il a gagné une guerre
284	Enseignante 1	Il a gagné une guerre, Salem ?
285	Salem	En 1515 il a gagné une guerre et en 1520 il a perdu une guerre
	Remarque	L'année de la bataille de Pavie (1525-1526) a été revu avec les élèves dans la séquence
286	Enseignante 1	C'est ça donc il a renforcé son pouvoir en menant des guerres <i>écriture au tableau</i> . Oui Ayoub
287	Ayoub	J'arrive pas à voir
288	Enseignante 1	J'écris trop petit
289	Ayoub	Un peu, <i>L'AESH va lui nettoyer ces lunettes, cet élève est au dernier rang dans la classe. L'enseignante 1 réécrit en plus gros en haut du tableau</i>
290	Enseignante 1	On va passer à la suite
291	Dans la classe	Oui
292	Enseignante 1	Oui il est encore écrit en haut <i>en effaçant le tableau</i> . Axelle qui c'est ?
293	Axelle	François 1er
294	Enseignante 1	François 1er, Nora ?
295	Nora	Bah sur le fauteuil il y a François 1er
296	Enseignante 1	Sur le fauteuil il y a François 1er Adriano
297	Adriano	Euh François 1er avec sa famille.
298	Enseignante 1	Alors Adriano il pense que c'est sa famille <i>écriture au tableau</i> Lise
299	Lise	Mais est ce que François 1er il a des animaux parce que là y a un chien et un singe ?
300	Dans la classe	Non c'est un chat, c'est un chat etc

301	Enseignante 1	Il y a un chien et un singe <i>en les entourant au tableau</i> . Apparemment il a des animaux Lise, Kenza ?
302	Kenza	Peut-être que c'est des habitants
303	Enseignante 1	Des habitants <i>écriture au tableau</i> Des habitants d'où ?
304	Kenza	Euh des habitants ... du village
305	Enseignante 1	Des habitants du village, Louane
306	Louane	Moi je pense que là il est en train de voir un plan pour voir avec ceux qui vont participer à la guerre, il est en train de regarder où il va attaquer
307	Enseignante 1	Mmmh tu penses qu'il va attaquer là ? Naël
308	Naël	C'est ces mousquetaires
309	Enseignante 1	Alors Naël il nous dit que c'est des mousquetaires. Pourquoi tu penses que ce sont des mousquetaires Naël ?
310	Naël	Bah je pense qu'ils vont aller faire la guerre avec lui
311	Enseignante 1	Est-ce que quelqu'un peut lire cette légende qui est affiché tout en bas ? Gabin
312	Gabin	Miniature de Jean Clouet, Victor Macault lisant sa traduction au roi François Ier et à sa cour
313	Enseignante 1	Alors Mariama
314	Mariama	Beh moi je ne sais pas qu'est-ce que c'est quoi ?
315	Enseignante 1	Quoi viens nous montrer qu'est-ce que c'est quoi ? <i>Mariama se lève et vient nous montrer au tableau</i> ça ? Est-ce que ce n'est pas une personne ?
316	Dans la classe	Sii
317	Enseignante 1	Si c'est une personne, Aïcha ?
318	Aïcha	Et on voit une dame en train de lire un livre je pense qu'elle lit
319	Autre élève	C'est un monsieur
320	Aïcha	Qu'elle lit quelque chose à François Ier
321	Enseignante 1	Oui
	Autre	Point technique pour zoomer sur l'image avec le vidéoprojecteur
322	Enseignante 1	Yüna ?

323	Yüna	Moi je pense que en bas sur la légende ils mettent que sa traduction peut être que c'est un message ou je ne sais pas un peu comme une lettre de quelqu'un d'un autre pays
324	Enseignante 1	Un message pourquoi pas, Adriano
325	Adriano	Y en qui sont tristes <i>un peu hachuré</i>
326	Enseignante 1	Il y en a qui sont petit ?
327	Adriano	Non qui sont tristes
328	Enseignante 1	Tu penses qu'ils y en a qui sont tristes ? Lesquels qui sont tristes ?
329	Adriano	Je pense <i>Inaudible</i> , devant
330	Enseignante 1	<i>en montrant au tableau</i> , Ceux-là ?
331	Adriano	Oui
332	Enseignante 1	Peut-être qu'ils sont tristes, on ne sait pas trop là, Kenza ?
333	Kenza	On voit un personnage
334	Enseignante 1	Yoann j'entends pas ce qu'elle me dit Kenza, refermer vos crayons on les pose, vas -y Kenza
335	Kenza	On voit un personnage qui lit un livre
336	Enseignante 1	Oui il lit un livre
337	Kenza	Et au-dessus on euh ce sont les habitants mmh si ça aurait été quelqu'un de leur famille je pense qu'ils seraient peut-être habillé comme euh comme François Ier
338	Enseignante 1	Peut-être, alors on nous dit que c'est sa cour, ça peut être qui qui représente la cour du roi, Mariama
339	Mariama	Moi je dirais peut-être que c'est dans une église
340	Enseignante 1	Peut-être que c'est dans une église mais qu'est-ce qu'il y a derrière François Ier ? Là c'est quoi <i>en montrant le trône</i>
341	Gabin	Ah je sais
342	Enseignante 1	Gabin
343	Gabin	Des fleurs de Lys
344	Enseignante 1	Y a des fleurs de Lys et est-ce que tu sais ce que ça représente des fleurs de Lys ?
345	Gabin	Ah je sais, le symbole des rois

346	Enseignante 1	Le symbole des rois c'est ça <i>en entourant au tableau</i> , et donc ça ça représente Clara ça représente quoi ?
347	Clara	La royauté
348	Enseignante 1	La royauté mais c'est quoi Adriano ?
349	Adriano	Mmmh un ? dessiné ? <i>pas compréhensible</i>
350	Enseignante 1	Arun
351	Arun	Un trône
352	Enseignante 1	C'est le trône de François Ier. Et la cour ? La cour c'est un petit peu compliqué Arun tu as une idée
353	Arun	Non c'est juste que quelqu'un avait quelque chose de orange, euh de jaune
354	Dans la classe	Euh what
355	Enseignante 1	Ici ? <i>en montrant du doigt</i>
356	Arun	Non
357	Enseignante 1	Vas y viens <i>Arun se lève et vient montrer</i>
358	Arun	Là <i>en montrant les cheveux</i>
359	Enseignante 1	C'est ses cheveux
360	Dans la classe	Mais non ses cheveux
361	Enseignante 1	Oui c'est les cheveux, alors la Cour, la Cour se sont ces personnes qui entourent François Ier parce que François Ier il va prendre les décisions seul mais il a beaucoup besoin d'être conseillé alors il va s'entourer de personnes importantes ça va être des seigneurs,
362	Dans la classe	Des présidents
363	Enseignante 1	Bah des présidents ça n'existe pas mais ça va être des personnes qui vont le conseiller et qui sont plutôt quand même assez riches et vous pensez qu'il est entouré de combien de personnes comme ça ? Aïcha
364	Aïcha	Beh trente devant
365	Enseignante 1	Alors là il est entouré de beaucoup beaucoup de personnes Adriano
366	Adriano	16
367	Enseignante 1	Alors ici il y en a peut-être 16

368	Adriano	J'ai compté
369	Enseignante 1	Mais dans l'histoire de François Ier il s'entoure d'une cour très très importante qui représente entre dix mille et vingt mille personnes <i>écriture au tableau des nombres</i> . Vous pensez qu'ils habitent tous au même endroit ?
370	Dans la classe	Non
371	Enseignante 1	Peut-être pas, Nathan
372	Nathan	Sur le tableau, il y a deux hommes qui ressemblent beaucoup à François Ier
373	Enseignante 1	Ah peut-être qu'ils se ressemblent, ces deux-là ?
374	Dans la classe en même temps	Ah oui, les deux monsieurs
375	Enseignante 1	Peut-être, je ne peux pas te dire qui sont ces personnes. On continue alors là je vais vous le lire : « Le roi a dépassé ceux qui l'ont précédé. Il fait payer plus d'impôts que jamais. Il gagne de nouvelles terres pour le domaine royal sans en perdre aucune. Personne à la Cour n'ose contester ce que dit Sa Majesté. Il lui suffit de dire : « Je veux telle somme ; j'ordonne ceci ; je consens à cela. » Et c'est aussitôt exécuté, aussi vite que si la population avait pris cette décision elle-même. Tout dépend de lui seul, la paix et la guerre, les impôts... Bref le roi est le maître absolu. » Qui a écrit ce texte ? Aïcha
376	Aïcha	Marino Cavalli
377	Enseignante 1	C'est qui Marino Cavalli ? Adriano c'est qui, regardez c'est qui ? Victor
378	Victor	Un ambassadeur de Venise en France
379	Enseignante 1	Un ambassadeur de Venise en France, et qu'est-ce qu'il nous dit, Mariama
380	Mariama	On dirait que c'est une historienne
381	Enseignante 1	Une historienne, alors c'est un homme Mariama, il n'est pas historien regardez quand est-ce que ça a été écrit
382	Salem	En 1546

<b>383</b>	Enseignante 1	En 1546 c'est ça Salem, qu'est-ce qu'il nous dit Noé
<b>384</b>	Noé	Eh bah il nous dit que François Ier et bah c'est le , euh bah c'était lui seul bah que quand il disait quelque chose euh bah ils obéissaient
<b>385</b>	Enseignante 1	Quand il disait quelque chose tout le monde lui obéissait c'est ça ?
<b>386</b>	Noé	Oui
<b>387</b>	Enseignante 1	Eh bah c'est un peu ça, ça veut dire quoi absolu ? Yüna
<b>388</b>	Yüna	Absolu c'est, maître absolu c'est euhh absolument un peu c'est, un maître absolu c'est quelqu'un de puissant et puis c'est vraiment un maître
<b>389</b>	Enseignante 1	C'est quelqu'un de puissant, Adriano
<b>390</b>	Adriano	Incompréhensible même après plusieurs répétitions
<b>391</b>	Enseignante 1	Mais il n'y a rien qui vous choque dedans ? On a dit qu'il avait une Cour très très importante avec des conseillers Yüna
<b>392</b>	Yüna	Mais en fait là c'est quelqu'un un peu qui euh essaye de faire passer un message à la Majesté euh à sa Majesté peut-être parce que en fait on dit un peu ce qu'on pense du roi un peu
<b>393</b>	Enseignante 1	Là on dit ce qu'on pense du roi très clairement et à l'époque Aïcha
<b>394</b>	Aïcha	Beh un moment il dit : « je veux telle somme, j'adore ceci, je consens à cela »
<b>395</b>	Enseignante 1	<i>Soulignage du passage au tableau</i> ça veut dire quoi ?
<b>396</b>	Aïcha	Beh s'il dit quelque chose on est obligé de le faire, c'est un ordre
<b>397</b>	Enseignante 1	S'il dit quelque chose on est obligé de le faire, donc François Ier est quelqu'un qui est comment ?
<b>398</b>	Dans la classe	Méchant, dur, rude
<b>399</b>	Enseignante 1	Il est comment ?
<b>400</b>	Rabito	Impitoyable

401	Enseignante 1	Quelqu'un d'autre que Aïcha, Noé il est comment François Ier ?
402	Noé	Bah il est rude, dur, méchant
403	Enseignante 1	Il est méchant, bah ça je ne sais pas s'il est méchant, mais il est surtout.. Adriano
404	Adriano	Riche
405	Enseignante 1	Riche, peut-être qu'il est riche, Mariama
406	Mariama	Il est Impitoyable
407	Enseignante 1	Oh je ne sais pas, Nathan
408	Nathan	Il est sévère avec son peuple
409	Enseignante 1	Il est sans doute sévère avec son peuple et il est sans doute puissant <i>Changement de diapo</i> Qu'est-ce que l'on voit ? Qu'est-ce c'est ? Naël, qu'est-ce que c'est ?
410	Naël	Il y a une flèche, y a des villes
411	Enseignante 1	Des villes, Victor
412	Victor	La France
413	Enseignante 1	C'est la France à l'époque de François Ier et qu'est-ce qu'il y a dans cette France ? Clara
414	Clara	Une légende
415	Enseignante 1	Y a une légende et qu'est-ce qu'elle nous dit cette légende ? Est-ce que vous arrivez à la lire ?
416	Dans la classe	Non
417	Enseignante 1	Alors je vais vous la lire, en bleu c'est le domaine royal en 1547, les petits châteaux c'est les châteaux construits ou aménagés par François Ier. La ligne rouge c'est la limite du royaume, et la flèche que Naël il nous a dit c'est l'expédition, une expédition qui a eu lieu en 1534
418	Dans la classe	Jacques Cartier
419	Yoann	C'est pas une question par rapport à ça mais en fait à chaque fois que je regarde des cartes je ne vois pas Angers
420	Enseignante 1	Tu ne vois pas Angers, eh bien on va placer Angers, il est où Angers ?
421	Yoann	A côté de Nantes,

422	Enseignante 1	Bah viens nous montrer c'est où Angers
423	Yoann	Juste ici, <i>se déplace et fait une croix</i>
424	Enseignante 1	Vous pensez qu'Angers c'est là ?
425	La classe	Non
426	Enseignante 1	Nathan
427	Nathan	C'est à peu près par là <i>se déplace et vient faire une croix</i>
428	Enseignante 1	Par là est-ce que vous êtes à peu près d'accord Arun, allez trois et on choisira celui qui est à peu près le plus proche <i>Arun se lève</i>
429	Arun	Moi je le situerais vers là à peu près euh plutôt là <i>en montrant du doigt</i>
430	Enseignante 1	Par là
431	Arun	Oui ah non plus bas <i>rire</i>
432	Enseignante 1	Alors c'est où Angers est ce que c'est entre Nantes et la Rochelle ?
433	La classe	Noooooon <i>brouhaha</i>
434	Enseignante 1	Est-ce que c'est très très près de Nantes ? <i>en montrant la croix</i>
435	Dans la classe	Noon c'est entre les deux
436	Enseignante 1	Angers c'est à peu près ici, on est là, à peu près hein
437	Enseignant de la classe	Alors est-ce que parce que Ayoub m'a posé une autre question, est-ce que vous pouvez répondre à cette question maitresse, pourquoi y a pas, pourquoi il n'y avait pas la ville d'Angers sur la carte, pourquoi il n'y a pas toute les villes ?
438	Enseignante 1	Pourquoi il n'y a pas toutes les villes est-ce que quelqu'un peut répondre à Ayoub ? Axelle
439	Axelle	<i>Avant inaudible</i>
440	Enseignante 1	Avant il n'y avait pas assez de villes, ça peut être une hypothèse Noé ?
441	Noé	Parce que les villes elles sont trop petites pour être dessus, y en a beaucoup trop pour qu'on les mette tous du coup on met les plus grandes

442	Enseignante 1	C'est ça il y a beaucoup de villes et on met les plus grandes ou celles qui avaient de l'importance en rapport avec la carte qu'on voulait nous montrait, Ayoub
443	Ayoub	Non je dis ça parce qu'il y avait déjà la ville de Nantes donc euh
444	Enseignante 1	Parce qu'il y avait la ville de Nantes, c'est sans doute qu'elles étaient déjà plus grosses qu'Angers même à l'époque de François 1er
445	Enseignant de la classe	Et Angers existait
446	Enseignante 1	Et Angers existait bien, Mariama, Julia
447	Julia	Moi en fait j'allais dire que y a des villes connues
448	Enseignante 1	C'est pas le problème des villes connues ou pas connues c'est comme nous l'a dit Noé ça va être la taille. Et moi je veux vous faire remarquer tous ces petits points <i>en les montrant au tableau</i>
449	Aïcha	Y a une légende de ça
450	Enseignante 1	Ah oui je l'ai lu la légende
451	Aïcha	Mais c'est quoi ?
452	Enseignante 1	Châteaux construits ou aménagés par François 1er. Nathan tu n'en vois pas un château ?
453	Nathan	Bah si je vois Chambord
454	Enseignante 1	Nathan il voit bien Chambord, Salem <i>pas de réponse</i> , Yüna
455	Yüna	Normalement en fait c'est les rois ils se déplacent beaucoup pour gérer pleins d'affaires avec des gens qui viennent de certains endroits et du coup un roi il a plusieurs châteaux
456	Enseignante 1	Les rois se déplacent, Yüna elle a une hypothèse c'est que François 1er il a peut-être pleins de châteaux parce qu'il se déplace pour aller voir et faire ses affaires <i>en pointant les châteaux</i> , mais pourquoi il en a pas un dans le sud alors ? Valentin
457	Valentin	Parce qu'il a moins d'affaires

458	Enseignante 1	Il a moins d'affaires dans le sud parce que regardez là je peux couper la France en deux quand même <i>en traçant un trait</i>
459	Yüna	Ah oui c'est parce qu'il y a beaucoup plus de villes
460	Enseignante 1	Alors ça va être la dernière question et après on verra ça lundi prochain, Noé
461	Noé	Euh parce qu'il y a moins besoin d'avoir des châteaux dans le sud que dans le nord, il habite plus dans le nord
462	Enseignante 1	Peut-être qu'il habite plus dans le nord et qu'il a moins besoin de châteaux dans le sud, Nassim pour terminer
463	Nassim	Bah en fait, ils disent qu'il va et en plus dans le nord il se dise qu'il va aller là où y a plus de villes comme ça
464	Enseignante 1	Alors il y a quand même beaucoup de villes même au sud mais regarder bien qu'est-ce qu'il se passe ici ? <i>en repassant la Loire et les cours d'eau</i> Je vous laisse y réfléchir on reprendra ça lundi prochain et réfléchissez à ces deux tracés.

## 2. Annexe n°2 : 32 premières minutes de la séance enregistrée sur l'Etat civil

1	Enseignante 1	C'est bon ? Tout le monde a sorti son ardoise ? qu'est-ce que vous vous rappelez sur François Ier ? Nora
2	Nora	Il a eu plusieurs châteaux
3	Enseignante 1	Il a eu plusieurs châteaux Jamila
4	Jamila	Et il a gagné une seule guerre et aucune des autres
5	Enseignante 1	Il a gagné une seule guerre Louane
6	Aïcha	Non c'est Aïcha
7	Enseignante 1	Aïcha pardon
8	Aïcha	Beh ce n'est pas grave, beh c'est les Il les bah il avait aussi le château d'Angers
9	Enseignante 1	Il avait le château d'Angers François Ier ?

10	Aïcha	Non c'est pas ça c'est qu'il il avait les châteaux ils étaient très différents ils étaient pas pareils
11	Enseignante 1	Les châteaux n'étaient pas pareils, Julia
12	Julia	Bah il était associé avec les Italiens
13	Enseignante 1	Il était associé avec les Italiens ?
14	Dans la classe	Non
15	Enseignante 1	Nassim
16	Nassim	Il était ami de Charles Pérault non de non de
17	Enseignante 1	Charles Pérault ? est-ce que quelqu'un peut aider Nassim ? Arun
18	Arun	Euh je ne sais plus comment il s'appelle
19	Enseignante 1	Nathan
20	Nathan	Léonard de Vinci
21	Enseignante 1	De Léonard de Vinci
22	Nassim	Et il a acheté la Joconde
23	Enseignante 1	Ah il n'a pas acheté, Nora
24	Nora	Il a aussi fait une guerre à Marignan
25	Enseignante 1	Il a fait une guerre à Marignan, c'est cette guerre qu'il a gagnée. Aujourd'hui on va revoir un petit peu les châteaux, les châteaux de la Renaissance et les châteaux forts et après on reviendra sur ce qu'on a fait un petit peu la semaine dernière avec ce qu'on appelle l'état civil. On va commencer par les châteaux. <i>Essaye d'afficher au TBI de la page concernant les châteaux</i>
26	Enseignant de la classe	Est-ce que le stylo est allumé ? faut attendre un tout petit peu si voilà et là on y va
27	Enseignante 1	C'est bon
28	Enseignant de la classe	Voilà, ça y est il était éteint en fait
29	Enseignante 1	Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur ce château ? Farid
30	Farid	On voit des douves, euh on voit des tours
31	Enseignante 1	Tu vois des tours ?
32	Farid	Oui

33	Enseignante 1	Jamila
34	Jamila	C'est en forme de cercle
35	Enseignante 1	En forme de cercle effectivement Yüna
36	Yüna	Moi j'ai l'impression que c'était pas un château pour se défendre, c'est plutôt un château pour habiter
37	Enseignante 1	Tu penses que c'est un château pour habiter
38	Yüna	Du coup, je ne suis pas sûre quand même
39	Enseignante 1	Arun qu'est-ce que tu en penses ? C'est un château pour habiter ou pour se défendre ?
40	Arun	Euh je dirais un château fort
41	Enseignante 1	Tu dirais un château fort, donc un château ?
42	Arun	Pour seee batailler
43	Enseignante 1	Donc pour batailler, pour se défendre, pour faire la guerre. A votre avis si on regarde les autres c'est un château pour se défendre ou non ? Yoann
44	Yoann	Moi je dis que c'est c'est un château pour bataille parce que on voit bien où on peut viser et pour tirer vers les ennemis
45	Enseignante 1	On peut tirer vers les ennemis, c'est ça y a des tours <i>en montrant</i> c'est plus pour se défendre. Et qu'est-ce qui différencie par exemple avec le château d'Amboise ? Noé
46	Noé	C'est un château pour habiter et pour faire joli aussi un peu
47	Enseignante 1	Un château pour habiter et pour faire joli, et pourquoi comment tu sais ça ?
48	Noé	Bhin y a pas c'est pas fortifié on va dire
49	Enseignante 1	C'est pas fortifié même si y a un peu d'eau là autour
50	Un élève	C'est un lac ?
51	Enseignante 1	Kenza qu'est-ce que t'en dis ?
52	Kenza	Bah <i>inaudible</i> je rejoins Noé parce que c'est vrai que comme la première photo qu'on a vu on voyait que y avait plus de murs pour se protéger
53	Enseignante 1	Y avait effectivement plus de murs pour se protéger. Donc on va faire les autres châteaux ensemble d'un côté de votre ardoise vous allez écrire « forts » pour les châteaux forts et

		de l'autre côté on va écrire, qu'est-ce qu'on va écrire à votre avis ?
<b>54</b>	Arun	Habitat, Habitation
<b>55</b>	Enseignante 1	Naël on va écrire quoi tu penses de l'autre côté de ton ardoise si d'un côté on écrit château fort ? Les autres châteaux ils sont de quelle époque ? Lise ils sont de quelle époque les autres châteaux ? c'est de quelle époque François Ier ? allez Arun
<b>56</b>	Arun	Temps Modernes
<b>57</b>	Enseignante 1	François Ier il est aux Temps Modernes donc là on va marquer la Renaissance pour les châteaux de la Renaissance <i>écriture au tableau</i> . Tout le monde a écrit ?
<b>58</b>	Dans la classe	Non, non
<b>59</b>	Enseignante 1	Allez ! Vous êtes prêts ?
<b>60</b>	Dans la classe	Non
<b>61</b>	Enseignante 1	Alors à chaque image il va falloir me montrer si vous pensez que c'est un château fort ou si vous pensez que c'est un château de la Renaissance. Va falloir montrer le bon côté. Tu fais quoi Yoann ?
<b>62</b>	Yoann	Je tentais de <i>inaudible</i> mon velleda parce qu'il avait plus d'encre et y en a pas
<b>63</b>	Enseignante 1	Y a plus de velleda ?
<b>64</b>	Yoann	Non
<b>65</b>	Enseignante 1	Va voir l'enseignant de la classe Yoann
<b>66</b>	Enseignant de la classe	Ah non c'est pas possible bah tant pis tu bah tant pis je sais pas quoi te dire, je vais écrire les mots pour toi, j'ai mis quatre feutres velleda la semaine dernière on a compté y en avait 10 alors y a bien quelqu'un qu'a plusieurs feutres velleda c'est pas possible. Alors je remets pas de feutres tant pis, ça sera après les vacances de Noël
<b>67</b>	Enseignante 1	Allez on commence par le château de Lassay, 1, 2 , 3 Montrez vos ardoises. Farid pourquoi tu penses que c'est

		un château de la Renaissance ? <i>pas de réponse ou « mince »</i> . Yüna ?
68	Yüna	Moi finalement je crois que c'est un château fort fin non parce que d'une il est moins joli que les autres y a moins de sculptures et surtout il y a beaucoup de tours.
69	Enseignante 1	C'est ça celui-là c'est un château fort, y a plus de tours, il paraait un peu moins joli que les autres. Le château du clos Lucé, allez-y. Vous êtes tous d'accord, j'ai l'impression, que c'est un château de la Renaissance. Nassim
70	Nassim	Eh bah euh oui c'est un château de Renaissance eh bah parce que déjà c'est joli et on peut voir mmh on peut voir des personnes et je ne pense pas que ce soit pour la guerre
71	Enseignante 1	Oui, ah cette photo-là non elle n'a pas été <i>Nassim en même temps</i>
72	Nassim	Il n'y a pas les tours arrondies, en tout cas pour moi c'est un château de Renaissance
73	Enseignante 1	Et si on regarde maintenant ces deux-là <i>en montrant au tableau</i> un château de la Renaissance avec un château fort, qu'est-ce qu'il y a sur les façades ou qu'il n'y a pas ?
74	Un élève	Bah des fenêtres
75	Enseignante 1	Valentin
76	Valentin	Mmh euh des fenêtres
77	Enseignante 1	Sur lequel
78	Valentin	Bin sur euh le, lui avec pleins de tours parce que c'est pas écrit ça caché
79	Enseignante 1	Lassay c'est le château de lassay
80	Valentin	Le château de Lassay il a pas de fenêtre mais euh l'autre il a pleins de fenêtres
81	Enseignante 1	Il a pas de fenêtre et l'autre il a pleins de fenêtres, Yüna
82	Yüna	Bah souvent les châteaux forts j'ai remarqué qui sont un peu ouvert à l'intérieur et puis surtout bah on on voit pas très bien mais on devine quand même qu'il y a euh je n'sais

		plus comment ça s'appelle mais c'est des formes un peu sur les murs
83	Enseignante 1	Ah pour mettre les armes tu veux dire ?
84	Yüna	Ça a une forme un peu comme ça <i>en mimant</i>
85	Enseignante 1	Des murailles ?
86	Yüna	Oui oui
87	Enseignante 1	Une forme de muraille, c'est vrai. On passe au prochain, le château de Fougères <i>petit temps</i> , allez-y <i>les élèves lèvent les ardoises</i> Aïcha pourquoi c'est un château de la Renaissance selon toi ?
88	Aïcha	Euh parce que y a des y a des euh beh il est pas on dirait pas qu'il est vieux il a des drapeaux
89	Enseignante 1	Oui est-ce que quelqu'un pense différemment de Aïcha ? Lise
90	Lise	Eh bein moi je trouve que c'est un château euh bah pour com.. euh bah un château fort parce que déjà il est un petit peu abimé des murs et puis après aussi bah on peut rajouter les drapeaux après.
91	Enseignante 1	Est-ce qu'il a beaucoup de fenêtres ce château Aïcha ?
92	Plusieurs élèves	Nooon
93	Enseignante 1	Alors s'il n'a pas beaucoup de fenêtres c'est plus quoi ? Qu'est-ce qu'on a dans une maison, on a des fenêtres ou on a pas de fenêtres ?
94	La classe	Des fenêtres
95	Enseignante 1	Qui n'a pas de fenêtres chez lui ? Alors si y a des fenêtres c'est plus qu'on habite dedans non ?
96	Dans la classe	Oui
97	Enseignante 1	Le château de Chenonceau <i>petit temps et agrandissement de la photo</i> . Vous pensez qui euh, qu'il est de quelle époque ce château ? Allez-y vous pouvez levez vos ardoises. Mariama dis-nous pourquoi tu penses que c'est un château fort ? Nassim tu penses que c'est un château fort ?

98	Nassim	Euh ah non non <i>en retournant son ardoise</i>
99	Mariama	Ah il a beaucoup de fenêtres
100	Enseignante 1	Il a beaucoup de fenêtres mais il est surtout
101	Des élèves	Sur l'eau, très beau, dans un lac
102	Enseignante 1	Il est plutôt beau quand même ce château non ?
103	La classe	Ouii
104	Enseignante 1	Qu'est-ce que tu dis Yoann
105	Yoann	Il est pas ovale comme ça pour protéger
106	Enseignante 1	Il est pas ovale pour protéger. Alors ce château est bien un château de la Renaissance. Le château de Sillé-le-Guillaume, Vous pensez que c'est un château ? Allez-y. Vous pouvez lever les ardoises, Farid. Aïcha pourquoi ?
107	Aïcha	Bah parce que y a des fenêtres
108	Enseignante 1	Y a des fenêtres
109	Aïcha	Y a beaucoup de fenêtres ett
110	Enseignante 1	Aïcha elle pense qu'il est de la Renaissance parce qu'il y a beaucoup de fenêtres. Naël pourquoi tu penses que c'est un château fort ?
111	Naël	Baah parce que il est bah parce que pareil que que le château fort d'en haut
112	Enseignante 1	Axelle
113	Axelle	Bah il est pas très beau et euh il est arrondi et il a des fenêtres bah c'est pour protéger ce qu'il y a à l'intérieur.
114	Enseignante 1	Oui c'est ça il est quand même un peu moins beau que Chenonceau non ?
115	Dans la classe	Oui
116	Enseignant de la classe	Alors y a des fenêtres dans ce château est ce que vous savez pourquoi ? Bah c'est parce qu'en fait il a été rénové ce château en fait y avait, on a gardé le château puis on a fait des trous dedans pour mettre je crois qu'y a un office de tourisme ou la mairie peut-être mais au départ y avait pas de fenêtre hein dans ce château là

117	Enseignante 1	Et comme on l'avait dit pour les autres caractéristiques le château de Pirou il est quand même très rond, ça va plus ressemblait à un
118	Dans la classe	Fort
119	Enseignante 1	A un château fort et le château de Blois
120	Dans la classe	Renaissance
121	Enseignante 1	Renaissance, un château de la Renaissance, Yüna
122	Yüna	Moi j'ai remarqué que les châteaux forts ils ont des fenêtres mais en fait les fenêtres il n'y a pas de verres dessus, parce qu'en fait les fenêtres elles sont juste un espace avec un trou un peu parce que les autres châteaux il y a du verre sur les fenêtres
123	Enseignante 1	Oui c'est ça y a un peu moins de verres généralement et les ouvertures elles sont plus petites aux châteaux forts. Vous allez maintenant pouvoir ranger vos ardoises et on va passer à la suite. Aïcha je n'pense pas que ce soit le moment. Est-ce que vous vous rappelez de cette ordonnance ?
124	Dans la classe	Oui / Non
125	Enseignante 1	Alors on va juste en relire un petit bout. Noé
126	Noé	Est-ce que je pourrais lire ?
127	Enseignante 1	Oui. Alors on va s'intéresser à la première partie et à cet article <i>en montrant au tableau</i> . Vas-y Noé, bien fort pour qu'on t'entende.
128	Noé	François, roi de France par la grâce de dieu, nous faisons savoir à tous que nous avons ordonné de manière définitive ce qu'il suit Article 51, chaque paroisse tiendra un registre des baptêmes en indiquant le jour et l'heure de la naissance. Ce registre prouvera l'âge d'une personne.
129	Enseignante 1	Très bien, est-ce que vous vous souvenez ce que ça veut dire ça ? Est-ce que quelqu'un peut nous dire ce qu'il a compris ? Vous avez pas compris ce que Noé il a lu ?

130	Un élève	Moi <i>inaudible</i> parce qu'il parlait trop bas
131	Enseignante 1	Il parlait trop bas, Gabin qu'est-ce que t'as compris ?
132	Gabin	Euh bah que à l'article 51 euh chaque paroisse eh bah ça <i>inaudible</i> le jour et l'heure de la naissance
133	Enseignante 1	Yüna
134	Yüna	Moi j'ai compris que en fait François ler il a décidé que en fait on ait un espèce un registre qui à chaque fois quand y a quelqu'un qui naît ou alors qui euh non qui meurt bah il le note
135	Enseignante 1	Il le note c'est exactement ça il note à chaque fois qu'il y a quelqu'un qui naît ou qui meurt et on va découvrir à quoi ça ressemble ces petits extraits. Alors ils ne datent pas de l'époque de François ler parce que c'est très très rare d'en trouver. Il doit y avoir un registre en France qui a dû réussir à être conservé de cette époque-là. Les distributeurs ? <i>les élèves viennent chercher les feuilles pour les distribuer</i> . On va vous distribuer une feuille qui s'appelle « Je découvre l'état civil » et on va commencer par lire ce qu'il y a dans l'encadré ensemble et ensuite vous allez lire le premier petit extrait tout seul. Hawa
136	Hawa	Non mais j'ai pas de feuille
137	Enseignante 1	T'as pas de feuille ? <i>Donnant une feuille à Hawa</i> . T'as une question Farid ?
138	Farid	C'est pour lire
139	Enseignante 1	Pour lire ? Eh bah va y nous t'écoutes
140	Farid	Ok euh
141	Enseignante 1	Bien fort Farid
142	Farid	Le 20 Août 1000 1539 par l'ordonnance de Vill
143	Enseignante 1	De Villers-côteret
144	Chei	Cotteret, le roi François leur im-impose la tenue d'un registre des baptêmes par les prêtres dans toutes les paroisses du royaume et à utiliser le français à la place du latin. C'est la naissance de l'état civil en France.

145	Enseignante 1	Deuxième phrase Aïcha
146	Aïcha	L'état civil est une fonction de l'état qui consiste à enregistrer et conserver l'inten l'inten
147	Enseignante 1	L'identité
148	Aïcha	L'identité d'une personne
149	Enseignante 1	Alors vous allez pouvoir lire je découvre un acte d'un registre paroissial de Bouillé-Ménard en 1777. Alors vous allez le lire chacun de votre côté tout seul et répondre aux deux questions qu'il y a juste en dessous. Qu'est-ce qu'il y a Arun ?
150	Arun	Mais juste c'est euh le roi François lère impose ou le roi françois ler ?
151	Enseignante 1	Le roi François ler
152	Arun	Nan parce que Farid il a lit le roi François ler lère impose
153	Enseignante 1	Ah je n'ai pas entendu
154	Enseignant de la classe	<i>Du fond de la salle</i> Euh j'me permets j'suis désolé parce que du coup j'pense que ça s'rait p'être bien de le faire à l'inverse parce qu'en fait la maitresse elle a fait un super travail c'est que le document qu'elle va vous demander de lire là bah regarder en fait quand elle l'a retrouvé ce document il ressemblait à ça <i>en montrant sa feuille aux élèves</i> . Donc retournez votre feuille et p'être que ça serait bien que vous expliquiez ce que vous avez tapé à l'ordinateur avant de leur, avant de les faire lire je pense peut-être.
155	Enseignante 1	Alors pour pouvoir retrouver ces textes je suis allée sur un site internet qu'on appelle les archives départementales. Les archives départementales ils ont un site internet mais c'est aussi des bâtiments et dans ces bâtiments ils conservent des écrits importants d'une ville ou d'un département puisque ce sont les archives départementales et aux archives départementales ils ont notamment conservé des registres de baptêmes et des registres

		d'actes de naissances etcetera. Et là on voit qu'ils écrivaient pas vraiment comme nous, nous on a plus une écriture droite maintenant alors qu'à l'époque ils écrivaient plus penché, vous voyez comme quand on met en italique sur vos documents, c'était plus penché que maintenant. Donc on a un peu du mal à lire parce que aussi le papier il a un petit peu vieillit, c'est pour ça qu'on la retraduit au-dessus. Yüna
156	Yüna	Mais dans le temps 1000 on l'écrivait « m-i-l »
157	Enseignante 1	Eh oui l'orthographe des mots elle a pas toujours été la même donc dans le temps mil c'était « m-i-l »
158	Enseignant de la classe	Donc la maitresse elle a pris toutes les lettres là écrites à la plume et puis elle vous les a réécrit avec son ordinateur et c'est ça le document qu'elle va vous demander de lire
159	Enseignante 1	Allez, vous pouvez lire le document sur la première page ça va être plus lisible <i>circule dans la classe Enseignant de la classe donne ou demande des précisions/conseils temps de travail individuel</i> t'as lu le texte Nassim
160	Nassim	Oui
161	Enseignante 1	T'as répondu aux questions ?
162	Nassim	Non
163	Enseignante 1	Faut faire les deux questions
164	Arun	Faut surligner que les prénoms ?
165	Enseignante 1	Oui De toute façon on va bientôt le faire tous ensemble. Alors on pose son crayon, on pose son surligneur, on va lire l'acte de b, l'acte de baptême de Jaquinne Morin. Kenza
166	Kenza	Baptême de Jaquinne Morin, le 20, le 28 <sup>ème</sup> jour d'Octobre 1 777 a été baptisé par nos par nous vicaires soussigné Jacquine né d'aujourd'hui fille de Jaque Morin closier présent et d'Anne Bruneau son épouse, ont été parrain Gabriel Morin frère du père de l'enfant et marraine Maturinne Grossein. Tous de cette paroisse exceptée la

		marraine demeurant à Combré qui est ont tous déclaré ne savoir signer.
167	Enseignante 1	Et la dernière
168	Kenza	Le vicaire de l'église de Bouillé-Ménard
169	Enseignante 1	Alors qui a signé cet acte ? qui a signé cet acte ? Loris
170	Loris	La marraine
171	Enseignante 1	C'est la marraine qui a signé cet acte ? Comment on reconnaît la personne qui signe ? Arun
172	Arun	Euuh mmh Jaquinne Morin
173	Enseignante 1	C'est qui Jaquinne Morin ? Aïcha
174	Aïcha	C'est celle qui a écrit le texte
175	Enseignante 1	Vous pensez que c'est celle qui a écrit le texte Jaquinne Morin
176	Noé	C'est le vicaire de l'église de Bouillé-Ménard
177	Enseignante 1	C'est le vicaire. C'est qui Jaquinne Morin Noé ?
178	Noé	Euh c'est le vicaire de l'église de Bouillé-Ménard
179	Enseignante 1	Alors oui c'est le vicaire de l'église de Bouillé-Ménard qui a signé <i>en entourant au tableau</i> . Mais c'est qui Jaquinne Morin ? Valentin
180	Valentin	C'est le baptême de Jaquinne Morin
181	Enseignante 1	Alors Jaquinne Morin c'est un ... c'est un bébé elle ne peut pas avoir signé <i>en entourant Jaquinne Morin</i> . Si c'est le baptême de Jaquinne Morin, qu'est-ce qu'on vous dit, qu'elle est née, elle est d'aujourd'hui ça va être compliqué. Nassim
182	Nassim	C'est ses parents qu'on signé
183	Enseignante 1	Bah c'est qui là qu'a signé on a dit <i>en tapant à l'endroit sur le tableau</i> . On a dit que c'était le vicaire, c'est quoi un vicaire pour vous ? est-ce que quelqu'un sait ? non ?
184	Nassim	Il a signé en son nom
185	Enseignante 1	Alors le vicaire, ça va être un prêtre c'est un prêtre qui a signé, Naël
186	Naël	Lui qui baptise

187	Enseignante 1	Oui c'est celui qui baptise donc le prêtre a baptisé donc c'est lui qui a signé, pourquoi que lui a signé d'ailleurs, y a pas une phrase qui vous marque ? Nassim
188	Nassim	Euh non non
189	Enseignante 1	Arun
190	Arun	L'église
191	Enseignante 1	L'église ? si je vous montre cette phrase « qui ont tous déclarés ne savoir signer » <i>en la soulignant</i> ça vous choque pas Gabin
192	Gabin	Euh c'est que euh personne ne savait signer
193	Enseignante 1	Personne ne savait signer et c'est qui ces personnes
194	Nassim	Des paysans, c'était des paysans
195	Enseignante 1	Effectivement Nassim le papa était paysan mais là c'est pas marqué paysan c'est marqué « closier » c'est un paysan très pauvre. Et on va surligner les noms effectivement Aïcha. Qui est présent, viens me montrer Aïcha. <i>Aïcha se lève</i> . Qui est nommé ?

### 3. Annexe n°3 : Séance enregistrée menant à l'élaboration de la trace écrite sur Napoléon Bonaparte

1	Enseignante 2	Alors vous vous rappelez avant les vacances on avait étudié donc François Ier avec Enseignante 1 et donc là on va avancer donc après François Ier y a beaucoup d'autres rois qui se sont succédé on va avancer <i>gestes au tableau modélisant l'avancée</i> . On va retrouver Louis XIV que vous avez étudié l'année dernière puis on va retrouver ensuite la révolution et Louis XVI. Alors est-ce que vous vous rappelez, est-ce que quelqu'un se rappelle ce qui est arrivé à Louis XVI ? Farid
2	Farid	Il a été guillotiné
3	Enseignante 2	Il a été guillotiné. Alors, alors qu'est-ce que c'est être guillotiné, Nathan ?

4	Nathan	Ça veut dire en fait que les condamnés, les condamnés à mort et la guillotine euh on te coince la tête dans, on te coince la tête et après bah on te coupe la tête. <i>En mimant pour le coincer la tête</i>
5	Enseignante 2	Donc c'était un instrument qui été utilisé avant et donc le roi se mettait comme ça <i>en miment</i> et donc sa tête été coupé parce qu'on avait décidé qu'il devait mourir à ce moment-là. Alors c'est durant quelle période ? Noé
6	Noé	Les Temps modernes
7	Enseignante 2	Alors on va être entre les Temps modernes <i>en montrant la période au tableau</i> et l'époque contemporaine à partir de la révolution ensuite on va entrer dans l'époque contemporaine. Donc l'évènement c'est la révolution et ensuite la période qui suit c'est la période Napoléonienne. Alors qu'est-ce que c'est Napoléonienne à quoi ça vous fait penser ? Arun
8	Arun	Ça me fait penser à Napoléon Bonaparte
9	Enseignante 2	Napoléon Bonaparte, alors est-ce que vous avez une idée, qui est Napoléon Bonaparte ? Farid
10	Farid	C'était, c'était un soldat
11	Enseignante 2	Alors je vais écrire vos hypothèses ici <i>écriture au tableau</i> , donc t'as dit c'était un
12	Farid	Un soldat
13	Enseignante 2	Un soldat. Est-ce que vous avez d'autres propositions ? Gabin
14	Gabin	Un président
15	Enseignante 2	Alors ...j'écris toutes vos idées hein puis après on va vérifier. Yüna
16	Yüna	En fait c'était un soldat qui après la mort du roi il a proposé d'être président et puis après bah il s'est un peu recouvert de pouvoirs un peu en fait. Du coup les autres ils se, ils sont commencés à se dire mais en fait euh il se comporte un peu

		comme un roi parce que il imposé ses règles et tout ça du coup voilà
17	Enseignante 2	D'accord. Donc on va voir ça ensuite, tu es allé un peu plus loin donc Arun est-ce que tu as quelque chose à dire ?
18	Arun	Oui c'était un militaire
19	Enseignante 2	Un militaire, donc soldat français on va mettre à côté militaire <i>écriture au tableau</i> Aïcha ?
20	Aïcha	C'était ptêtre un garde
21	Enseignante 2	Un garde <i>écriture au tableau</i> . Est-ce que vous avez d'autres idées ? Nassim
22	Nassim	Peut-être connu
23	Enseignante 2	Connu ?
24	Nassim	Un soldat connu
25	Enseignante 2	Un soldat connu ? Oui bah oui il est connu, tout le monde connaît au moins son nom mais je veux savoir c'est, qui qui il était, pourquoi on le connaît ? Noé
26	Noé	C'était un chef de guerre
27	Enseignante 2	Un chef de guerre <i>écriture au tableau</i> Victor ?
28	Victor	Un empereur
29	Enseignante 2	Alors Victor nous propose un empereur <i>écriture au tableau</i> Yüna
30	Yüna	Il a essayé de devenir roi
31	Enseignante 2	Alors on va mettre <i>écriture au tableau, changement de diapositive</i> , alors j'avais essayé de vous faire une petite frise pour qu'on puisse voir de plus près à quel moment se situe l'époque napoléonienne. Donc on avait la première république <i>en montrant au tableau</i> qui est née le 21 septembre 1792, alors je ne sais pas si vous vous rappelez les CM2 vous avez vu ça l'année dernière. Donc dans la première république on a un premier régime qui s'appelle la convention puis ensuite un second régime à partir d'octobre 1795 qui s'appelle le directoire, nous on va voir ce qui se passe pendant et après cette période de directoire. Est-ce

		que vous savez comment, comment on peut vérifier qui est Napoléon Bonaparte ? A partir de quoi ? Nassim
32	Nassim	Entre le directoire et la <i>inaudible</i>
33	Enseignante 2	Alors on ne s'occupe plus de ça, mais à partir de quoi, comment on peut vérifier si il était président, si il était empereur ou chef de guerre ? comment on peut vérifier ça ? Noé
34	Noé	Sur internet
35	Enseignante 2	Alors sur internet d'accord sinon Arun
36	Arun	C'était pour dire que c'était aussi un grand stratège
37	Enseignante 2	D'accord donc là on a finit les hypothèses puis on va voir ensuite si elles sont vraies. Aïcha ?
38	Aïcha	Beeeh on beeh on trouve des fossiles de vie
39	Enseignante 2	Alors des fossiles
40	Aïcha	Non mais des traces de lui fin
41	Enseignante 2	<p>Des traces donc on appelle ça des traces du passé. Donc les sources, on va pouvoir aller voir les sources pour s'interroger sur qui il était, ce qu'il a fait pendant l'Histoire. D'accord, donc pour ça je vais vous distribuer un document <i>en présentant le document</i> donc dessus j'ai préparé plusieurs sources donc vous voyez les tableaux, un autre tableau et là en haut on a un document officiel. Pour vous aider sur le début de la vie de Napoléon, j'ai moi-même rédigé un petit texte à partir de sources que j'ai rédigé moi-même. Donc on va pouvoir, je vais vous distribuer et on va lire ensemble et après je vous direz ce que vous allez faire <i>distribution de feuilles par les distributeurs, affichage des documents en couleurs au tableau.</i></p> <p>Alors Mariama, tu t'assoies à ta place, j'explique <i>réglage d'un problème avec Mariama</i>, alors est-ce que quelqu'un peut lire la première phrase ? Donc j'attends qu'il y ait le silence, Nassim</p>

42	Nassim	Napoléon Bonaparte, du général à l'empereur. Napoléon Bonaparte est né en Corse en 1769 au sein d'une famille modeste. Il intègre une école militaire à l'âge de 10 ans. Plus tard, il fait son entrée à l'école militaire supérieure de Paris puis entame une carrière militaire en tant que lieutenant d'artillerie à 16 ans.
43	Enseignante 2	Merci Nassim, est-ce que quelqu'un peut lire la suite ? Julia
44	Julia	Lorsque la Révolution française éclate en 1789, Napoléon continue de servir l'armée française et soutient les révolutionnaires
45	Enseignante 2	Merci, quelqu'un d'autre pour la fin, Clara
46	Clara	Il s'illustre militairement lorsqu'il récupère la ville de Toulon assiégée par les ennemis anglais royaliste en 1793 et gagne ainsi en popularité après les Français.
47	Enseignante 2	Auprès des Français
48	Clara	Auprès des Français
49	Enseignante 2	Merci, alors ça c'est pour vous aider et ensuite vous allez découvrir donc les différentes sources pour lesquelles j'ai préparé quelques questions pour vous aider à analyser chacune. Donc vous essayez d'y répondre, vous apportez d'autres informations qui vous semblent pertinentes. Si vous avez besoin de voir les tableaux ou les documents en couleur et en plus grand je les ai affichés ici. <i>Enseignant de la classe va voir Enseignante 2 pour des informations sur la fiche document.</i>
50	Travail en autonomie	De 11 minutes environ à 13 min
51	Enseignant de la classe	Madame Duval, je n'ai pas bien écouté, ils doivent travailler sur les 2 documents ?
52	Enseignante 2	Euh oui je n'ai pas dit mais qu'il y avait derrière aussi mais
53	Enseignant de la classe	Toute la fiche ?
54	Enseignante 2	Sur toute la fiche, oui

55	Enseignant de la classe	D'accord, ok
56	Travail en autonomie	De 13 à 24 minutes Aide individuelle Plusieurs élèves se rapprochent du tableau pour mieux voir les œuvres.
57	Enseignante 2	<i>Affiche page blanche au TBI</i> Alors on va s'arrêter, même si vous n'avez pas fini c'est pas grave, c'est pas grave si vous n'avez pas fini. On arrête d'écrire. <i>Brouhaha dans la classe.</i> Je vais vous distribuer une feuille jaune pour pouvoir écrire dessus notre trace écrite, d'accord. <i>En montrant les feuilles et en les distribuant.</i>
58	Enseignant de la classe	<i>Pendant que Enseignante 2 distribue :</i> Vous écrivez votre prénom tout de suite en haut à gauche, <i>au fond de la classe</i> , dans la marge vous faites attention à bien mettre les trous de la feuille pour pas écrire à l'envers y en encore qui se trompe <i>en se levant et en allant vers le tableau</i> La marge et les trous sont à gauche, <i>en prenant le stylo effacable et en les dessinant au tableau.</i> Et c'est la leçon, j'ai oublié de te dire, c'est H4. <i>A Enseignante 2</i>
59	Enseignante 2	<i>Prends le stylo, vpi et écrit</i> , alors c'est H4
60	Enseignant de la classe	On met après une parenthèse, Juste après merci
61	Enseignante 2	<i>Rajoute « ) » au tableau puis écrit le titre de la séquence « Napoléon, du général à l'Empereur » .</i>
62	Enseignant de la classe	<i>Chuuut</i> <i>Au bout d'un certain moment :</i> « et on souligne en rouge les enfants, comme d'habitude »
63	Enseignante 2	<i>Souligne le titre en rouge, laisse un temps.</i> Alors, je pense que vous avez tous finis d'écrire puisque j'entends parler, Aïcha, Mariama. Alors grâce aux documents qu'on a vus on va pouvoir écrire la leçon tous ensemble, d'accord <i>premier</i>

		<i>tableau affiché au tableau.</i> Donc c'est vous qu'allez essayer d'écrire pour chaque document une ou deux phrases et à la fin ça va faire notre leçon. D'accord ? alors ce tableau, qu'est-ce que vous en avez pensé ? qui est-ce qu'on voit ? Louane ?
64	Louane	On voit Napoléon Bonaparte avec euh on dirait qu'il qu'il y a d'un côté de lui bah on dirait qu'il s'est bah qu'ils sont accroupis en fait.
65	Enseignante 2	D'accord très bien Noé
66	Noé	On dirait qu'il a un chapeau de Noël
67	Enseignante 2	On dirait que ?
68	Noé	Qu'il a un chapeau de Noël
69	Dans la classe	Non c'est un chapeau à plumes
70	Enseignante 2	Non c'est un chapeau à plumes qui montrait son appartenance à l'armée française, c'était leur chapeau. Ayoub
71	Ayoub	Napoléon Bonaparte aussi il fait un signe
72	Enseignante 2	Attends Ayoub, je n'entends parce que Aïcha et Yoann se disputent
73	Aïcha	Non, non
74	Enseignante 2	Bah vous parlez très fort et vous êtes pas d'accord
75	Aïcha	Non on parle du, de la..
76	Enseignante 2	Oui mais Ayoub il parle et je n'entend pas
77	Ayoub	Bah Napoléon Bonaparte eh bin il fait un signe de la main, grâce à ça et son chapeau que j'ai réussi à le reconnaître.
78	Enseignante 2	C'est bien
79	Ayoub	<i>Enseignant de la classe lui dit quelque chose.</i> Il donne un ordre
80	Enseignante 2	Je n'ai pas entendu
81	Ayoub	Il donne un ordre
82	Enseignante 2	Il donne un ordre, très bien il donne un ordre, alors qu'est-ce que ça peut, qu'est-ce que ça peut vouloir dire ? Yüna

83	Yüna	Moi je pense que son ordre bah soit c'est pour s'arrêter soit c'est d'aller à la guerre. Moi je l'ai reconnu tout de suite parce que déjà les autres ils sont en noir, ils sont représentés plutôt en noir avec des couleurs sombres alors que souvent les personnages importants ils sont représentés avec des couleurs plus vives.
84	Enseignante 2	Donc là lui il est le seul que l'on voit <i>en montrant avec sa main</i> sur un cheval blanc et en plus il est au centre donc ça nous montre à quel point on a on a voulu montrer qu'il est important. Aïcha
85	Aïcha	Beeeh aussi derrière on a l'impression que c'est en Egypte parce qu'il y a des montagnes, des pyramides
86	Enseignante 2	Des pyramides, c'était aussi écrit à côté du tableau quand vous regardé sur votre document <i>en montrant les pyramides</i>
87	Dans la classe	brouhaha
88	Enseignante 2	Cette bataille elle s'appelle la bataille des pyramides, Nacer
89	Nacerh	Il porte un uniforme et un chapeau (répété à la demande de son aesh pour que la classe entende mieux)
90	Enseignante 2	Donc il porte un uniforme et un chapeau. Très bien parce qu'ils sont en train de se battre donc Napoléon qui fait partie de l'armée française contre un peuple qui vient d'Orient qui est appelé ... <i>en montrant sur le tableau</i>
91	Dans la classe	Il est tout seul ?
92	Enseignante 2	Alors est-ce que Napoléon il est tout seul là ?
93	Dans la classe	Non
94	Enseignante 2	Derrière regarde, on voit des soldats, ils ont tous le même chapeau, bleu blanc rouge et en face donc on a une armée qui vient d'Egypte qui est appelé, donc qu'on appelle les forces mamlouks. Hawa tu veux ajouter quelque chose ?
95	Hawa	Bah il est représenté avec un cheval blanc
96	Enseignante 2	Voilà il est représenté avec un cheval blanc donc ça montre son importance. Alors qu'est-ce qu'on peut peut-être

		deviner, parce que vous vous rappelez quand on a lu le petit texte, en 1789, en 1789 il est lieutenant d'artillerie et là on voit on voit quand même qu'il est, qu'il a l'air d'être important. Est-ce que ça ..euh Louane
97	Louane	Juste c'est il y a une tête par terre. A côté, là il y a quelqu'un qui est allongé, là y a une tête.
98	Enseignante 2	Oui bah peut-être c'est pour montrer qu'ils étaient en train de se battre et que l'armée française dominé les ennemis qui sont qui sont à terre, à ses pieds comme quelqu'un a dit tout à l'heure. <i>En montrant les parties du tableau.</i> D'accord, moi je vais vous apporter une information que vous n'aviez pas donc c'est que Napoléon en 1795, il a été nommé général de l'armée française. Donc c'est un des plus hauts grades de l'armée. D'accord donc il a continué les batailles, il a remporté beaucoup de victoires et donc là on est en 1798. Alors est-ce que vous pouvez essayer de faire une ou deux phrases qui va permettre de construire notre leçon et qui illustre ce tableau et ce que Napoléon est devenu ? Axelle
99	Axelle	Il est <i>inaudible</i>
100	Enseignante 2	J'ai pas entendu
101	Axelle	Il est devenu chef
102	Enseignante 2	Il est devenu Donc il est devenu général en 1787 donc ça on va pouvoir l'écrire. <i>Ecrit au tableau</i>
103	Enseignant de la classe	Vous pouvez sauter une ligne et vous écrivez ce que la maitresse écrit au feutre vous l'écrivez sur votre leçon <i>Au bout de quelques minutes : Aïcha tu as finis de copier ta leçon ?</i>
104	Aïcha	Non
105	Enseignant de la classe	Alors arrête de nous embêter
106	Enseignante 2	Alors qu'est-ce que l'on peut écrire d'autres. Une autre phrase qui nous qu'on peut écrire par rapport à cette ce

		tableau donc il est général de l'armée française en 1795 et là si vous Regardez la source vous avez la date c'est en 1798 la bataille euh Louane
107	Louane	Moi je pense qu'on peut marquer que que c'était euh un bon <i>inaudible</i> , que tout le monde obéisse
108	Enseignante 2	Alors on peut marquer qu'on lui obéissait oui qu'est-ce qu'on peut marquer d'autres par rapport à ça ? <i>en montrant le tableau</i> Donc il est général en 1795 là on est en 1798. Qu'est-ce qu'il fait ici ? Clara
109	Clara	On peut écrire 3 ans plus tard euh Fran, Napoléon à mener une bataille en Égypte.
110	Enseignante 2	Alors oui alors est ce que tu penses que c'est que 3 ans plus tard qu'il mène une bataille ? est-ce qu'on pourrait pas se dire que...est-ce que c'est la seule bataille depuis qu'il est général de l'armée ?
111	Dans la classe	Non
112	Enseignante 2	Alors qu'est-ce qu'on peut écrire tout simplement ? On peut dire qu'il dirige plusieurs batailles et qu'il a, à votre avis est ce que là il est en position de faiblesse ou en position de supériorité par rapport aux ennemis
113	Dans la classe	Supériorité
114	Enseignante 2	Alors on peut dire qu'ils remportent plusieurs batailles Yüna
115	Yüna	Parce que on voit sur le tableau qu'y a des personnes elles sont assises allongées, accroupies par terre et qu'elles tendent la main alors que lui il <i>est vraiment monté</i> sur son cheval. <i>Pas sûre</i>
116	Enseignante 2	On voit bien la différence voilà elles sont par terre et donc lui arrive et dirige son armée vers les ennemis. <i>En montrant au tableau.</i> Donc on va pouvoir écrire si vous êtes d'accord qu'il mène plusieurs batailles qui sont victorieuses. <i>Est-ce que ça vous va ?</i>
117	Enseignant de la classe	Il remporte

118	Enseignante 2	Il remporte plusieurs batailles. <i>Écrit au tableau.</i>
119	Enseignant de la classe	Et je pense que vous pouvez écrire il remporte de nombreuses batailles en Égypte puisque là on en a parlé. En Egypte par exemple parce que
120	Enseignante 2	<i>écrit au tableau les suggestions de Enseignant de la classe.</i> Hawa
121	Hawa	Est-ce qu'on saute des lignes ?
122	Enseignante 2	Euh non
123	Yüna	On écrit à la ligne ou on continue ?
124	Enseignante 2	Vous pouvez continuer <i>temps d'écriture. changement de tableau</i> . Alors pour ceux qui ont fini qu'est-ce qui se passe dans ce tableau ? Qu'est-ce qui a été peint ? Julia
125	Julia	Je dirais que ça a été peint euh que napoléon été au tribunal
126	Enseignante 2	Alors il est où Napoléon? Selon toi
127	Julia	Au tribunal
128	Enseignante 2	Sur l'image ?
129	Julia	Au tribunal
130	Enseignante 2	Oui mais là c'est quel personnage selon toi, est-ce que tu as essayé de le repéré ? <i>en montrant le tableau.</i> Du coup il est où ?
131	Julia	Il est au centre
132	Enseignante 2	Au centre, donc celui-ci <i>en l'entourant</i> , donc il est au centre, donc Julia tu nous dis qu'il est au tribunal. Est-ce que vous êtes d'accord ? est-ce que vous voulez apporter d'autres informations ? Louane
133	Louane	Est-ce que je peux est ce que je peux dire ce que j'ai marqué?
134	Enseignante 2	Oui
135	Louane	J'ai mis sur ma feuille je vois Napoléon Bonaparte je pense qu'il dit calmez-vous parce que je pense que tout le monde est énervé parce que tout le monde prends, veut prendre la parole.

136	Enseignante 2	Alors toi tu as vu que tout le monde avait l'air énervé autour de lui <i>en montrant sur le tableau</i> . Hum hum alors est-ce que vous êtes sûrs que Napoléon il est au tribunal ? Mariama
137	Mariama	Parce que on voit un juge en haut <i>en montrant du doigt</i> .
138	Enseignante 2	Un juge ? alors y a beaucoup de personnes donc je ne sais pas si c'est vraiment un juge. Ayoub
139	Ayoub	Baah bah en gros moi je pense qu'il est en train de parler à des gens pour l'environnement, pour la ville, il parle à des habitants
140	Enseignante 2	Donc il est en train de parler à des gens qui n'ont pas l'air content donc peut-être pas d'accord avec lui, Nassim t'as une idée ?
141	Nassim	Moi je pense qu'il est au tribunal parce qu'y a peut-être des choses qui ont besoin de changer et qui sont sa responsabilité. Du coup, peut-être qu'ils réclament euh ils lui réclament
142	Enseignante 2	D'accord donc toi tu dis qu'il y a peut-être des choses à changer, qu'ils voudraient changer, alors j'ai mis, je vous ai mis à côté du tableau une ptite aide donc y a la source, c'est le titre du tableau et en dessous j'ai écrit « coup d'état du 18/19 Brumaire an 8 ». Alors est-ce que vous savez ce qu'est un coup d'état ? est-ce que quelqu'un sait ce qu'est un coup d'état ? Personne ? alors moi je vais vous dire en fait Napoléon, là il est en train de renverser le pouvoir. C'est pour ça qu'ils sont pas content autour. Il est venu avec son armée pour renverser le pouvoir. Vous vous rappelez je vous avais dit donc qu'on était sous le directoire <i>affichage au tableau de la frise</i> . Au début donc je vous avais dit qu'on était sous le directoire <i>en montrant la période</i> et Napoléon il vient renverser ce pouvoir-là. Il arrive et il dit j'arrête tout et on prend le pouvoir et il instaure un nouveau régime qui s'appelle le consulat, d'accord donc on est toujours dans la première république et il instaure un nouveau régime par la

		force. C'est pour ça que les autres sur le tableau ils ne sont pas d'accord parce que c'est eux qui dirigeait à ce moment là et lui il arrive et il dit c'est moi qui dirige <i>en montrant le tableau</i> . et donc il instaure un nouveau régime qui s'appelle le Consulat. Et dans ce régime il y a 3 dirigeants, donc il n'est pas tout seul, mais lui il décide de prendre la place du premier Consul, d'accord Donc le Consulat il y a 3 consuls, lui il prend la place du premier consul donc celui qui est le plus important. Alors qu'est-ce qu'on va pouvoir écrire, pour ce tableau ? Nassim
143	Nassim	Mmmh Baaah
144	Enseignante 2	On va écrire, Qu'est-ce qu'il fait Napoléon ? <i>en allant écrire au tableau</i>
145	Nassim	Napoléon est en train de renverser le
146	Enseignante 2	Alors Napoléon est <i>en écrivant au tableau</i>
147	Enseignant de la classe	Euh peut-être excusez-moi est-ce qu'on peut faire une petite vague pour que les élèves sautent une ligne comme on change de document et on change d'idée ça peut-être pas mal pour aérer un peu la leçon <i>du fond de la salle</i>
148	Enseignante 2	<i>Effaçant ce qu'elle venait d'écrire</i>
149	Enseignant de la classe	Si vous en avez déjà sauté c'est pas grave vous sauté une ligne <i>du fond de la salle</i> ou vous allez à la ligne on commence un nouveau paragraphe. <i>Enseignante 2 a fait une vague</i> Euh on a pris l'habitude la faire dans l'autre sens pardon, merci <i>après qu'elle l'a eu réécrit</i> . Donc vous sautez une ligne ou vous allez à la ligne, vous laissez un espace. Alors comment ça s'appelle quand quand il prend le pouvoir elle l'a dit la maitresse ?
150	Nassim	Il renverse l'état
151	Enseignant de la classe	Ça a un nom. Est-ce que quelqu'un l'a mis dans sa tête ? Napoléon fait ...
152	Un élève	Un coup d'état

153	Enseignante 2	Un coup d'état <i>en même temps que Enseignant de la classe et en écrivant au tableau</i>
154	Enseignant de la classe	Un coup d'état, ça on va l'écrire en vert, un coup d'état c'est un mot important, une expression importante, on avait dit qu'on utilisait un peu de couleur. Napoléon fait un coup d'état <i>en se levant</i> , Vous l'avez le feutre vert c'est bon ?
155	Enseignante 2	Oui <i>en écrivant au tableau</i>
156	Enseignant de la classe	Super ...chuuut
157	Enseignante 2	Est-ce que vous avez la date ? Normalement elle est écrite
158	Nassim	Euh Novembre 1799
159	Enseignante 2	Donc c'est 9 et 10 parce que ça se passe en plusieurs jours c'est pas juste à un moment donné, le temps que ça se mette en place. D'accord ? <i>en allant écrire au tableau.</i>
160	Enseignant de la classe	En rouge, en rouge, merci
161	Enseignante 2	<i>Ecrit au tableau la suite de la phrase</i>
162	Enseignant de la classe	chuuut
163	Enseignante 2	Et ensuite vous vous rappelez ce que j'ai dit ? donc il renverse le pouvoir et qu'est-ce qu'il met en place parce que s'il renverse le pouvoir faut qu'il en mette un nouveau en place
164	Nassim	Le Consulat
165	Enseignante 2	Nassim, le Consulat <i>en allant écrire au tableau la phrase pour la trace écrite.</i> Et lui il devient quoi ?
166	Nassim	Il devient un roi, il devient
167	Enseignante 2	<i>En même temps qu'Nassim.</i> Donc il met en place le Consulat. Est-ce qu'il devient roi ?
168	Nassim	Il devient chef
169	Un élève	Président
170	Enseignante 2	Alors est-ce qu'il devient président ?

171	Nassim	Il devient empereur
172	Enseignante 2	Non, c'est un Consulat et il devient Consul mais lui précisément c'est le premier Consul. <i>Commence à écrire la phrase au tableau</i>
173	Monsieur Mousseau	<i>Pendant qu'elle commence à écrire.</i> On peut peut-être écrire et se, et se nomme
174	Enseignante 2	Oui, Oui c'est ce que j'allais mettre <i>en écrivant</i>
175	Enseignant de la classe	Super, et là en rouge ou en vert pardon. <i>Après que Enseignante 2 ait terminé d'écrire.</i> On va plutôt écrire en dessous parce que j'ai peur qu'on ne voit pas bien
176	Enseignante 2	Vous voyez ? <i>Réécrit en dessous</i>
177	Enseignant de la classe	Euh pardon j'n'avais pas compris que c'était pour <i>inaudible</i> . J'ai compris, trop tard
178	Enseignante 2	<i>Après un petit temps pour laisser écrire.</i> Donc vous voyez Napoléon avec son armée, donc il décide d'avoir son armée avec lui donc les armes, il vient menacer le pouvoir qui est déjà en place avec les armes pour prendre le pouvoir. Et en plus, il décide que c'est lui qui va gouverner, donc il y a deux autres consuls mais il décide que lui est le premier consul. Donc on n'a pas le temps de finir aujourd'hui, on finira d'étudier les autres documents la semaine prochaine pour voir ce qui va se passer ensuite après. On a fini l'histoire oui.

#### 4. Annexe n°4 : Séance enregistrée sur Louis XIV

**Note : Seulement la première ou les deux premières lettres du prénom des élèves ont été conservées**

Tour de parole	Qui parle ?	
1	Non identifié	Les jaunes ils ne sont pas plus hauts ?

2	Professeur	Comment ?
3	Non identifié	Les jaunes ?
4	Professeur	Ah bah oui ça dépend, bah ils sont là <i>remise en haut de l'aimant</i> . L, question numéro 21 donc à quelle heure Louis XIV va-t-il à la messe ?
5	L	À 10h
6	Professeur	<i>Aimant déplacer sur la question 22</i> . M, question numéro 22, euh je n'ai pas été cool <i>ton plus bas</i> , dans sa journée Louis XIV mange trois fois, à quelle heure ? <i>Réaction collective des élèves ooh !</i> Trois heures
7	M	Trois heures
8	Professeur	Ouais
9	Non identifié	Inaudible
10	Professeur	Chuut
11	M	Ah oui euh 18h et 22h
12	Professeur	Je lui ai laissé plus longtemps parce qu'il fallait trois réponses P
13	P	Oui
14	Professeur	Comment appelle-t-on de façon générale le fils aîné d'un roi ?
15	P	Le dauphin
16	Non identifié	Heee <i>déplacement de l'aimant par la professeure des écoles</i>
17	Professeur	C, question numéro un sachant que je me suis trompée tout à l'heure et que je l'ai donné, comment s'appelle le père de Louis XIV ?
18	C	Louis XIII <i>Réaction collective des élèves Oooh aha yes</i> <i>Remise d'un point à une équipe et enlève un point à l'autre</i>

19	Professeur	Chut chut, L question numéro deux, en quelle année Louis XIII meurt-il ?
20	Non identifié	Ooh... On l'a dit tout à l'heure.
21	L	En 1715
22	Professeur	Tu sais quoi ça, ce n'est pas la bonne réponse, ça c'est l'année où Louis XIV meurt (mmh) ce n'est pas l'année où son papa meurt, mais c'est bien je te félicite, donc ça s'arrête là pour vous. Les jaunes ! À vous de rattraper... Tu peux leur reprendre les deux d'un coup. Question numéro deux, on vient de la poser, en quelle année Louis XIII meurt-il ?
23	Non identifié -les jaunes	1643
24	Professeur	Parfait <i>déplacement des aimants et remise des bâtons à la craie</i>
25	P	Un coup d'État vient de se produire, ne faites jamais ça à la maison
26	Professeur	P s'il te plait n'en rajoute pas Al, à toi question numéro trois, quel âge a Louis XIV quand son papa est décédé ?
27	Al	4 ans et demi <i>la professeure avance l'aimant</i>
28	Non identifié	Fallait dire cinq ans aussi
29	Professeur	Chhuh, Am, ouu, grosse pression, question numéro cinq et toujours pour voler la plume des concurrents suivants fins la plume la vie, question numéro cinq, comment ça s'appelle lorsqu'un roi ne peut pas diriger le pays tout seul et qu'il a besoin d'aide ?
30	Non identifié	Oh je sais

31	Professeur	Chut, Louis XIV est trop petit donc il lui faut de l'aide, comment ça s'appelle ça, cette période-là ? <i>Chut chut chut des élèves</i>
32	Am	Inaudible
33	Professeur	Je ne peux pas
34	Élèves	Chuut, il ne faut rien dire
35	Professeur	Me, ne donnez pas les réponses parce que vous jouez pour vos concurrents aussi. Pe, vous êtes donc vert, tu es donc là <i>montre l'aimant</i> . Pe question numéro cinq, comment s'appelle la période, c'est la même qu'Am, durant laquelle Louis XIV ne peut pas gouverner seul et donc a besoin d'aide ?
36	Pe	La régence
37	Professeur	<i>Avance de l'aimant &amp; autre élève : Fuit fuit</i> E, question numéro six, en quelle année Louis XIV commence-t-il à gouverner tout seul ?
38	E	1661
39	Professeur	Bravo <i>changement de place de l'aimant</i> T, question numéro sept, Louis XIV déclare qu'il n'a qu'un seul maître au-dessus de lui, un seul supérieur, qui pour lui est son maître suprême ?
40	T	C'est lui
41	Autre élève	Taisez-vous
42	T	Là euuh Dieu
43	Professeur	<i>Avancement de l'aimant</i> , OK Lé tu joues pour voler la vie de tes adversaires et pour la question neuf, chut, chut, chut, chut, comment appelle-t-on la révolte des nobles ?
44	Lé	La fronde
45	Professeur	Très bien <i>déplacement de l'aimant</i> <i>Brouhaha de la classe</i> On continue, donc c'est encore à vous, Pe, question numéro dix, avant de construire Versailles et avant d'habiter à Versailles, où habitait Louis XIV ?

46	Pe	À Paris
47	Professeur	Oui, mais où ? Stop, ce n'est pas assez précis, chut ne donnez pas les réponses, ce n'est pas assez précis, <i>chuut global</i> , t'as raison, tu as raison, mais ce n'est pas assez précis. À vous ! S, vous êtes donc rouge, tu joues pour plumer les verts et récupérer leurs deux vies donc question dix, c'est la même que je viens de poser, S t'es prête ? Avant de vivre à Versailles où est ce que vivait Louis XIV ?
48	S	Dans un château
49	Autre élève	Mais t'as répondu la même chose, dans quel château ?
50	Autre élève	Ce n'est même pas un château
51	Professeur	Stop ! <i>Mouvement des mains</i> chut chuut S tu as loupé une occasion en or, je viens de poser la même question à Pe, Pe vient de me dire Paris, je lui ai dit que ça n'était pas assez précis, il fallait que tu continues, ce n'est pas grave. À vous, les smileys, les bleus, bon il va falloir sacrément remonter pour pouvoir atteindre le prochain concurrent, concurrent. <i>Brouhaha de la classe</i> . C'est parti, euuh c'était à, à toi Q, donc Q question numéro treize alors ouais le problème c'est que tant que vous n'aurez pas cette réponse-là, en fait, on ne pourra pas avancer, en quelle année Louis XIV et la cour s'installent ils à Versailles ?
52	Q	1682
53	Professeur	<i>Déplace aimant (Bravo)</i> C'est une des plus durs J'espère que vous avez une bonne mémoire. Lé1 question numéro quatorze <i>chut chut chut</i> A l'époque de Louis XIV quelle était la capitale de la France ?
54	Lé1	Versailles
55	Professeur	Bravo <i>avance aimant</i> St question 15, Comment s'appelle l'ensemble de ré, des règles strictes établies à Versailles ?

		Comment s'appelle l'ensemble des règles strictes établies à Versailles ?
56	St	inaudible
57	Professeur	Trop tard, c'est bon. À vous <i>en désignant du doigt</i> , Ma1 vous êtes donc là, tu joues. <i>Intervention d'un élève inaudible</i> Alors non j'étais à toi, donc c'est à Léa pardon, c'est à Lé2. Donc Lé2 tu joues pour la question 20. Lé2, quelle est la première personne à réveiller le roi le matin ?
58	Lé2	Le premier valet
59	Professeur	Bravo <i>déplace l'aimant</i> . Jo, question 21, déjà donné, à quelle heure Louis XIV se rend-t-il à la messe ?
60	Jo	À 10h
61	Professeur	<i>Déplace l'aimant</i> . Ma1 question 22, toutes celles là on les as déjà donnés hein, on a déjà fait un passage donc faut faire fonctionner sa mémoire. Louis XIV mange trois fois dans la journée, donne moi les trois heures
62	Ma1	13h, 17h et 22h <i>Gestes de comptage avec la main de la Professeur</i>
63	Professeur	Oui, <i>déplace l'aimant</i> . Quentin, question 23, Comment appelle-t-on de manière générale le fils aîné d'un roi ?
64	Quentin	Un dauphin
65	Professeur	<i>Déplace l'aimant</i> . Chuut. Ma2, question 24 et celle-là on ne l'a pas encore posée, combien d'années a duré le règne de Louis XIV ?
66	Ma2	72 ans
67	Professeur	Bravo, <i>déplace l'aimant</i> , chut chut chut Ev, grosse pression, question numéro deux, chut, et du coup tu joues pour prendre, non rien parce que vous vous avez plus rien, mais pour leur passer devant quand même
68	Autre élève	Par contre à eux
69	Professeur	Chuut <i>geste de la main</i> En quelle année meurt Louis XVIII ?
70	Ev	Euuuh

71	Professeur	Trop tard <i>Brouhaha de la classe</i> . Les Men In Black (MIB) à vous, chuut, question numéro 2, c'est à Ma3, <i>en pointant du doigt</i> , non c'est à Paul, chut chut hut, question numéro 2 P, en quelle année meurt Louis XVIII ?
72	P	1643
73	Professeur	<i>Déplace l'aimant</i> . Alors les jaunes à mon avis, fin on va voir, mais vous pouvez leur reprendre leurs deux vies, t'es prête C ? Donc question numéro 4 ( <i>intervention d'un élève inaudible</i> ) non on ne l'a pas posée celle-là, non, non, écoute, quelles sont les deux personnes à avoir aidées Louis XIV à gouverner la France quand il était trop jeune ?
74	C	Anne d'Autriche et le cardinal Mazarin
75	Autre élève	Oh Non !
76	Professeur	<i>Déplace l'aimant, et efface les vies des Loups pour les mettre au MIB</i> . On continue L, question numéro 5, on l'a déjà donnée, écoute bien, comment s'appelle la période durant laquelle Louis XIV a besoin d'aide pour gouverner la France ? comment s'appelle cette période, quand un roi a besoin d'aide ?
77	L	La..inaudible
78	Professeur	La ? <i>Tend l'oreille</i> , Non mais C'est ça, mais redis pour être sûre.
79	L	La régence
80	Professeur	Oui c'est ça <i>yes d'un élève, déplace l'aimant</i> . M, question numéro six, en quelle année Louis XIV commence-t-il à gouverner tout seul ?
81	M	Inaudible
82	Professeur	EN quelle année ?
83	M	Ah ! en 1651
84	Professeur	Ouais <i>déplace l'aimant</i> . P question numéro sept, déjà donnée, Louis XIV dit qu'il n'a qu'un seul maître, qui est-ce ?

85	P	Dieu
86	Professeur	<i>Déplace l'aimant.</i> Ok, les rouges ils en n'ont plus, les verts ils en ont deux donc vous jouez pour reprendre les deux et là vous serez à quatre, là ça commence à sentir bon. C, question donc on est bien d'accord numéro dix, où personne n'a encore trouvé la réponse, mais là tu peux la trouver, avant d'habiter à Versailles, où habité Louis XIV ?
87	C	À Paris, dans le, dans le jardin des Tuileries
88	Autre élève	Yes ! <i>avec mouvements des bras</i>
89	Professeur	Très bien <i>déplace l'aimant et enlève les vies des verts pour les mettre aux jaunes.</i> Bravo, L à toi ( <i>avec une voix plus aigüe</i> )
90	Autre élève	Allez L
91	Professeur	Question 11, ah celle là on ne l'a pas encore faite, chut, avant d'être un magnifique château Versailles, c'était quoi à la base ?
92	Autre élève	Oh je sais
93	Professeur	Chut, <i>signe 1,2,3 avec les doigts pour indiquer le temps de réponse qu'il reste Terminé</i>
11min31 94	Elèves	Oh yes
95	Professeur	Les loups, ap <i>pause</i> donc les loups ils ont <i>sourire chut,</i>
96	Elève	C'est toute l'équipe
97	Professeur	Oui, chut, Fa, mais tu n'es pas seule vous êtes quatre donc si les quatre ont bien enregistré normalement vous allez tous leur reprendre sinon ça va s'arrêter là. C'était à FI il me semble. Donc les loups vous êtes jaune, question 4 C1, quelles sont les 2 personnes qui aident Louis XIV à gouverner ?
98	C1	

99	Professeur	<i>Avance du pion</i> Question 5 Fa, comment appelle-t-on la période durant laquelle Louis XIV se fait aider ?
100	Fa	La régence
101	Professeur	Oui <i>avance du pion</i> , question 6, Al, en quelle année Louis XIV commence t-il à gouverner tout seul ?
102	Al	1661
103	Professeur	Oui <i>avance du pion</i> , question 7, Am, Louis XIV déclare qu'il n'a qu'un seul maître au-dessus de lui, qui est ce ?
104	Am	Dieu
105	Professeur	Oui, <i>avance du pion</i> , Et là ( <i>paroles inaudibles</i> ) ( <i>calme toi d'un élève</i> ) C1, chut chut chut, en plus la pauvre on n'a pas encore donné la réponse, ne lui mettez pas la pression, question 11 Chloé avant d'être un magnifique château, Versailles c'était quoi à la base ?
106	C1	Un relais de chasse
107		<i>Agitation générale, ouais</i>
108	Professeur	<i>Avance du pion</i> Wa wa xa et dis donc toi, <i>efface les vies d'une équipe et les mets à l'autre (MIB aux loups ar)</i> ça continue Fa, chut chut chut on se calme, Fa, question numéro 12, combien d'ouvrier ont-ils travaillé pour construire le château de Versailles
V 109	Fa	30 000
110	Professeur	<i>Avance du pion</i> , Al, chut chut chut, on se calme, Al question numéro 13, en quelle année Louis XIV et la cour s'installent ils à Versailles ?
111	Al	16.. <i>temps d'attente</i>
112	Autre élève	Hein , aussi il ne dit pas la réponse
113	Al	72
114	Professeur	Non,
115		Agitation générale
116	Professeur	Chut chut chut, c'est donc aux New yorkais de jouer, si vous vous débrouillé bien logiquement vous pouvez récupérer

		(ar) on va voir tout , donc déjà vous êtes là, c'était à qui ? PE je crois. Pe question 11, avant d'être un magnifique château Versailles c'était quoi à la base ?
117	Pe	Le palais des tuileries
118	Professeur	<i>Non de la tête (hhum de la classe), chut, ne dites rien, Perrine, non avec la tête et le doigt, écoute ma question, là tu viens de me donner la réponse à la question que tu as eu tout à l'heure geste de la main et du doigt pour signifier avant, écoute bien ma question, avant d'être un château,</i>
119	Pe	Ah , un pavillon de chasse
120	Professeur	Ah oui, mais c'est trop tard ma belle, c'est trop tard, je ne peux pas accepter
121	Autre élève	Oh la pauvre
122	Professeur	Donc, rouge, james, <i>déplace le pion (noter où)</i> , donc James grosse pression chut chut chut A excuse-moi, A du coup, rouge donc question 13 hum hum, en quelle année Louis XIV et la cour s'installent ils à Versailles ? <i>dit rapidement</i>
123	A	1682
124	Autres élèves du même groupe	Yes !
125	Professeur	<i>Avance du pion et efface aux jaunes (les loups) puis rajoute des vies aux rouges (galaxie), chut chut chut chut on se calme, on se calme, on se calme (de plus en plus bas) chut, es1 t'es prête ? donc vous êtes là pointe du doigt, vous jouez pour la question 15 et pour voler la vie des smileys. Question numéro 15 temps d'attente, comment appelle t on l'ensemble des règles strictes à la salle ?</i>
126	Es1	L'étiquette

127	Professeur	<i>Avance du pion, efface la vie des smileys et la met aux galaxies, chut ilk ne reste plus que les dragons qui ont une vie donc le but c'est d'aller la chercher et voilà, F tu es prêt ?</i>
128	F	Ouais
129	Professeur ar	Question, je sais qui sait parce que tu es un des seuls à connaître, tu as de la chance, chut, <i>brouhaha pas audible</i> Louis XIV à la fin de sa vie, n'en peut plus de Versailles et justement de l'étiquette et décide de se retirer où ? où est ce qu'il se retire ?
130	F	Au grand trianon
131	Professeur	<i>Avance du pion</i> euhh, E1 question numéro 17, donne-moi le nom des 2 architectes
132	E1	Euhh, Manzard et Lebond
133	Professeur	<i>Avance du pion (yes des élèves) G</i> chut chut chut, question numéro 18, comment s'appelle le jardinier ?
134	Gaëlle	Le Nôtre
135	Professeur	<i>Avance du pion K</i> question numéro 19, comment s'appelle le décorateur d'intérieur ?
136	K	Leprun
137	Professeur	<i>Avance le pion</i> il est anglais on lui pardonne <i>en levant la main droite</i> , Lebrun, A question numéro 20, qui réveille Louis XIV le matin ?
138	A	Le premier valet
	Professeur	<i>Avance le pion</i>
139	Autre élève	Ce n'est pas juste, c'est pas juste
140	Professeur	Es1 question numéro 21, chut, à quelle heure Louis XIV va-t-il à la messe ?
141	Es1	10H30
142	Professeur	<i>Avance le pion, chut, Fr</i> , question numéro 22, Louis XIV mange trois fois dans la journée, quels sont ces horaires ?
143	Fr	Euhh, 13h, 18h, 22H

144	Professeur	<i>avance du pion</i> E11, question numéro 23, Comment appelle t on de manière générale le fils aîné d'un roi ?
145	E11	Dephin
	Professeur	<i>Avance du pion,</i>
146	Autre élève	Elle a dit deux, elle a dit deux je ne suis pas d'accord
147	Professeur	<i>Signe de la tête</i> , S1, je pense que c'est gagné hein, chut chut chut, S1 question numéro 8, euh 1 question numéro 1, comment appelle t on le père de Louis XIV ?
148	S1	Louis XVIII
149	Classe	Agitation générale, Noon, dab de l'élève du groupe vainqueur
150	Autre élève	On peut refaire une partie , ,
151	Autre élève 1	La revanche
152	Professeur	<i>Efface les vies des MIB et les ajoute aux galaxies</i> , Bravo, va écrire sur une affiche de la porte sur l'affiche du groupe vainqueur
153	Autre élève 2	Après on fait la belle
154	Professeur	Alors, ce que l'on va faire, chut, chut, chut, on s'arrête là on va faire ce qui été prévu, je le laisse affiché au tableau, si effectivement on a le temps de faire la revanche, on refera un tour, d'accord, et chut chut chut, mais pour l'instant on va redescendre <i>signe de la main</i> voilà, cool et vous ressortez de votre classeur s'il vous plait trois fiches.

## **4<sup>ème</sup> de couverture**

Mots-clés : Cours dialogué ; Histoire ; Trace écrite ; Etayage ; Boucle didactique

### **Résumé :**

L'objectif de ce travail de recherche est de savoir si le cours dialogué au cycle 3 permet un investissement et un apprentissage de tous les élèves. Dans un premier temps, un questionnement est mis en place : Le cours dialogué permet-il un apprentissage et un investissement de tous les élèves ? Cette construction de cours a-t-elle un impact sur leurs participations ? À quel moment dans la séquence un cours dialogué en Histoire est-il propice aux apprentissages ? Les recueils de données mis en place vont permettre d'illustrer et d'observer les phénomènes mis en jeu lors du cours dialogué en histoire tel que les apports de l'enseignant et ses procédures ainsi que la place des élèves et des savoirs au cours de celui-ci. Ces données sont mises en relief et confrontées aux différentes lectures du cadre théorique. Les principaux résultats de cette recherche montre qu'il n'existe pas de moment précis et plus approprié au cours d'une séquence ou d'une séance mais que sa mise en place dépend du but recherché par l'enseignant.

Keywords: Dialogue lesson ; History ; Written trace ; Shoring ; Didactic loop

### **Abstract :**

The objective of this research is to know if history dialogue lesson in the "cycle 3" allows for investment and learning for all pupils. First, questions are put in place: Does the dialogue lesson allow for learning and investment by all pupils? Does this course construction have an impact on their participations? At what moment in the sequence is a dialogue lesson in History conducive to learn? Data collections will allow to observe the phenomena involved in the history dialogue lesson, such as the teacher's contributions, the place of the pupils or the place of knowledge. These data are confronted with the different readings of the theoretical framework. The main results of this research show that there is no specific and more appropriate time during a sequence, but that its implementation depends on the goal sought by the teacher.